

# CORPUS DE TEXTES LATINS CLASSIQUES CONCERNANT *AETHIOPS*

**AUTEUR** : AMMIEN MARCELLIN (AMMIANUS MARCELLINUS)

**DATE** : 4e s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Res gestae* 14, 8, 3

**LEMME** : Aethiopia

**ÉDITION** : W. Seyfarth, L. Jacob-Karau et I. Ulmann, *Ammiani Marcellini Rerum gestarum libri qui supersunt*, vol. 1, Leipzig, 1978

**SUJET** : Tarse peut-être fondée par un Éthiopien

**TEXTE** : *Ciliciam uero, quae Cydno amni exsultat, Tarsus nobilitat, urbs perspicabilis ; hanc condidisse Perseus memoratur, Iouis filius et Danaes, uel certe ex Aethiopia profectus Sandan quidam nomine uir opulentus et nobilis, et Anazarbus auctoris uocabulum referens et Mobsuestia, uatis illius domicilium Mobsi, quem a commilitio Argonautarum, cum aureo uellere direpto redirent, errore abstractum delatumque ad Africae litus mors repentina consumpsit, et ex eo caespite Punico tecti manes eius heroici dolorum uarietati medentur plerumque sospitales.*

**TRADUCTION** : Quant à la Cilicie, fière d'être arrosée par le Cydnus, elle compte parmi ses titres de gloire Tarse, ville bien digne d'attirer les regards, et dont la fondation est attribuée à Persée, fils de Jupiter et de Danaé, ou à un certain Sandan, noble et riche personnage venu d'Éthiopie ; Anazarbe, dont le nom rappelle celui de son fondateur ; et Mopsueste, séjour du devin Mopsus, compagnon des Argonautes, qui, séparé fortuitement de l'expédition comme elle revenait après s'être emparée de la Toison d'or, fut jeté sur la rive d'Afrique où il trouva une mort soudaine ; depuis lors les mânes de ce héros, sous le gazon punique qui le recouvre, manifestent envers des maladies variées une vertu curative qu'on invoque rarement sans effet.

**AUTEUR** : AMMIEN MARCELLIN (AMMIANUS MARCELLINUS)

**DATE** : 4e s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Res gestae* 19, 4, 3-4

**LEMME** : Aethiopiae

**ÉDITION** : W. Seyfarth, L. Jacob-Karau et I. Ulmann, *Ammiani Marcellini Rerum gestarum libri qui supersunt*, vol. 1, Leipzig, 1978

**SUJET** : la peste d'Athènes venait d'Éthiopie

**TEXTE** : *Hinc cum decennali bello Graecia desudaret ne peregrinus poenas dissociati regalis matrimonii lucraretur, huius modi grassante perniciose telis Apollinis periere conplures, qui sol aestimatur. Atque ut Thucydides exponit, clades illa, quae in Peloponnesiaci belli principiis Athenienses acerbo genere morbi uexauit, ab usque feruenti Aethiopiae plaga paulatim proserpens Atticam occupauit.*

**TRADUCTION** : C'est ainsi que, comme la Grèce s'épuisait dans une guerre de dix ans pour interdire à un étranger de tirer bénéfice du mariage royal qu'il avait brisé, une épidémie de ce genre causa de très nombreux décès sous les flèches d'Apollon, c'est-à-dire du soleil. Et aussi, selon le récit de Thucydide, le fléau qui, au début de la guerre du Péloponnèse, frappa les Athéniens d'une maladie destructrice, se glissant peu à peu depuis la zone brûlante de l'Éthiopie jusqu'à envahir l'Attique.

**AUTEUR** : AMMIEN MARCELLIN (AMMIANUS MARCELLINUS)

**DATE** : 4e s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Res gestae* 22, 15, 2

**LEMME** : Aethiopum

**ÉDITION** : W. Seyfarth, L. Jacob-Karau et I. Ulmann, *Ammiani Marcellini Rerum gestarum libri qui supersunt*, vol. 1, Leipzig, 1978

**SUJET** : Méroé ville d'Éthiopie

**TEXTE** : *Aegyptum gentem omnium uetustissimam, nisi quod super antiquitate certat cum Scythis, a meridiali latere Syrtes maiores et Phycus promunturium et Borion et Garamantes nationesque uariae claudunt ; qua orientem e regione prospicit, Elephantinen et Meroen urbes Aethiopum et Catadupos Rubrumque pelagus et Scenitas praetenditur Arabas, quos Saracenos nunc appellamus ; septentrioni supposita terrarum situ cohaeret immenso, unde exordium Asia Syriarumque prouinciae sumunt ; a uespera Issiaco disiungitur mari, quod quidam nominauere Parthenium.*

**TRADUCTION** : L'Égypte, la plus ancienne de toutes nations, si ce n'est que pour l'ancienneté elle est en rivalité avec les Scythes, est limitée du côté du midi par la grande Syrte, les promontoires de Phycus et de Borion, par les Garamantes et par d'autres peuples ; du côté où elle regarde l'orient, elle s'étend jusqu'à Éléphantiné et à Méroé, villes des **Éthiopiens**, jusqu'aux cataractes, à la Mer Rouge et aux Arabes Scénites, que nous appelons les Sarracènes ; au septentrion, elle touche à l'immensité des terres où commencent l'Asie et les provinces de Syrie ; du côté du couchant, elle est limitée par la mer Issiaque, que certains ont nommée mer Parthénienne.

**AUTEUR** : AMMIEN MARCELLIN (AMMIANUS MARCELLINUS)

**DATE** : 4e s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Res gestae* 22, 15, 5-6

**LEMME** : Aethiopicis, Aethiopas

**ÉDITION** : W. Seyfarth, L. Jacob-Karau et I. Ulmann, *Ammiani Marcellini Rerum gestarum libri qui supersunt*, vol. 1, Leipzig, 1978

**SUJET** : les pluies d'Éthiopie ne peuvent être la cause de la crue du Nil

**TEXTE** : *Adfirmant aliqui physicorum in subiectis septentrioni spatiis, cum hiemes frigidae cuncta constringunt, magnitudines niuium congelascere, easque postea ui flagrantis sideris resolutas, fluxis umoribus nubes efficere grauidas, quae in meridianam plagam etesiis flantibus pulsae, expressaeque tepore nimio incrementa ubertim suggerere Nilo creduntur. Ex Aethiopicis imbribus, qui abundantes in tractibus illis per aestus torridos cadere memorantur, exundationes eius erigi anni temporibus adserunt alii praestitutis. Quod utrumque dissonare uidetur a ueritate. Imbres enim apud Aethiopas aut numquam aut per interualla temporum longa cadere memorantur.*

**TRADUCTION** : Parmi les physiciens, certains affirment que dans les espaces situés sous le septentrion, lorsque tout est pétrifié par la froideur de l'hiver, d'énormes masses de neige gèlent et ensuite, fondant sous l'action du ciel brûlant, donnent des nuages alourdis par leur vapeur d'eau, lesquels, poussés vers la zone du midi par les vents étésiens, éclatent sous l'effet d'une excessive tiédeur, et sont tenus pour la cause de l'abondante augmentation des eaux du Nil. D'autres disent que ce sont les pluies **d'Éthiopie**, qui tombent abondamment en ces régions

pendant les chaleurs torrides, qui causent les inondations de ce fleuve à un moment précis de l'année. L'une et l'autre explication semble s'écarter de la vérité. Car on dit que chez les **Éthiopiens** la pluie ne tombe jamais, ou bien à de longs intervalles.

**AUTEUR** : AMMIEN MARCELLIN (AMMIANUS MARCELLINUS)

**DATE** : 4e s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Res gestae* 22, 15, 8

**LEMME** : Aethiopiae

**ÉDITION** : W. Seyfarth, L. Jacob-Karau et I. Ulmann, *Ammiani Marcellini Rerum gestarum libri qui supersunt*, vol. 1, Leipzig, 1978

**SUJET** : le Nil en Éthiopie

**TEXTE** : *Rex autem Iuba, Punicorum confisus textu librorum, a monte quodam oriri eum exponit, qui situs in Mauretania despectat Oceanum, hisque indicis hoc proditum ait, quod pisces et herbae et beluae similes per eas paludes gignuntur. Aethiopiae autem partes praetermeans Nilus nominum diuersitate decussa, quae ei orbem peragranti nationes indidere complures, etans inundatione ditissima, ad cataractas, id est praeruptos scopulos, uenit, e quibus praecipitans ruit potius quam fluit ; unde Atos olim accolae usu aurium fragore assiduo deminuto necessitas uertere solum ad quietiora coegit.*

**TRADUCTION** : Le roi Juba, sur la foi du texte des livres puniques, dit que le Nil sort d'une montagne qui est située en Maurétanie et fait face à l'Océan ; preuve en est, dit-il, que des plantes, des poissons et des animaux semblables à ceux de la région du Nil se retrouvent dans les marais de cette région. Le Nil, coulant à travers les régions de l'**Éthiopie**, et recevant différents noms que lui donnent un grand nombre de nations dont il traverse le territoire, arrive, (...) avec un volume d'eau très considérable, aux cataractes, c'est-à-dire à des rochers à pic, du haut desquels il se précipite plutôt qu'il ne coule ; c'est pourquoi les Ates, qui habitaient autrefois dans le voisinage, sentant diminuer l'acuité de leur ouïe, furent contraints d'émigrer pour des régions plus tranquilles.

**AUTEUR** : AMMIEN MARCELLIN (AMMIANUS MARCELLINUS)

**DATE** : 4e s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Res gestae* 22, 15, 31

**LEMME** : Aethiopiae

**Edition** : W. Seyfarth, L. Jacob-Karau et I. Ulmann, *Ammiani Marcellini Rerum gestarum libri qui supersunt*, vol. 1, Leipzig, 1978

**SUJET** : observation des ombres à Méroé en Éthiopie

**TEXTE** : *Dein Syene, in qua solstitii tempore, quo sol aestiuum cursum extendit, recta omnia ambientes radii excedere ipsis corporibus umbras non sinunt ; inde si stipitem quisquam fixerit rectum uel hominem aut arborem uiderit stantem, circa lineamentorum ipsas extremitates contemplabitur umbras absumi, sicut apud Meroen Aethiopiae partem aequinoctiali circulo proximam dicitur euenire, ubi per nonaginta dies umbrae nostris in contrarium cadunt, unde Antiscios eius incolae uocant.*

**TRADUCTION** : Il y a ensuite Syène, où, au moment du solstice d'été, les rayons du soleil qui enveloppent toutes les choses verticales ne permettent pas que des ombres soient projetées par les corps eux-mêmes ; c'est pourquoi, si l'on plante verticalement un piquet ou si l'on

regarde un homme debout, ou un arbre, on observera que leur ombre n'existe pas à l'extrémité inférieure de la ligne qu'ils dessinent ; on dit aussi qu'à Méroé, région d'**Éthiopie** très proche du cercle équatorial, pendant quatre-vingt dix jours les ombres tombent en sens contraire de chez nous, ce qui a fait donner à ses habitants le nom d'Antisciens.

**AUTEUR** : AMMIEN MARCELLIN (AMMIANUS MARCELLINUS)

**DATE** : 4e s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Res gestae* 29, 5, 37

**LEMME** : Aethiopum

**ÉDITION** : W. Seyfarth, L. Jacob-Karau et I. Ulmann, *Ammiani Marcellini Rerum gestarum libri qui supersunt*, vol. 2, Leipzig, 1978

**SUJET** : les Éthiopiens dans une guerre contre Théodose

**TEXTE** : *Theodosius nullique adeuntium parcens mundiore uictu stipendioque milite recreato Caprariensibus Abannisque eorum uicinis proelio leui sublatis ad municipium properauit ÷ense, sed ueris nuntiis doctus barbaros occupasse iam tumulos per anfracta undique spatia in sublime porrectos nullique peruios nisi indigenis locorum perquam gnaris repetendo dedit hostibus facultatem per indutias licet breues **Aethiopum** iuxta agentium adminiculis augeri uel maximis.*

**TRADUCTION** : Théodose, n'épargnant aucun de ceux qui s'approchèrent, ayant ranimé l'ardeur de ses soldats grâce à une nourriture meilleure et grâce au paiement de la solde, et ayant détruit les Caprariens et leurs voisins les Abannes en un combat facile, se hâta vers le municpe de (...). Mais ayant appris par des messagers dignes de foi que les barbares avaient déjà occupé des collines qui dominaient de toutes parts des précipices, et où ne pouvaient s'engager que des indigènes connaissant parfaitement les lieux, il donna aux ennemis, en se retirant, la possibilité de profiter d'une trêve même courte pour recevoir des renforts considérables des **Éthiopiens** du voisinage.

**AUTEUR** : LUCIUS AMPELIUS

**DATE** : 2<sup>e</sup> s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Liber memorialis* 6, 5

**LEMME** : Aethiopes

**ÉDITION** : M.-P. Arnaud-Lindet, CUF, 1993

**SUJET** : Éthiopiens de Libye

**TEXTE** : *In Libya gentes clarissimae **Aethiopes**, Mauri, Numidae, Poeni, Gaetuli, Garamantes, Nasamones, Aegyptii.*

**TRADUCTION** : En Libye, les peuples les plus renommés sont les **Éthiopiens**, les Maures, les Numides, les Carthaginois, les Gétules, les Garamantes, les Nasamons et les Egyptiens.

**AUTEUR** : LUCIUS AMPELIUS

**DATE** : 2<sup>e</sup> s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Liber memorialis* 13, 2

**LEMME** : Aethiopiam

**ÉDITION** : M.-P. Arnaud-Lindet, CUF, 1993

**SUJET** : Cambyse fondateur de Méroé en Éthiopie

**TEXTE** : *Cyrus rex fortissimus qui maiore parte Asiae subacta Europam quoque inrupisset, ni a Tomyri Scytharum regina uictus oppressusque esset. Cambyses filius nequam Cyri qui cum LXX milia hostium subegisset in Aegypto et regem eius Amasin, Aethiopian profectus magna parte militum per famem amissa inritus rediit ; urbem tamen ibi condidit Meroen.*

**TRADUCTION** : Cyrus, roi très courageux, qui, après avoir soumis la plus grande partie de l'Asie, aurait aussi envahi l'Europe, s'il n'avait été vaincu et tué par Tomyris, reine des Scythes. Cambyse, fils indigne de Cyrus, qui, après avoir vaincu en Égypte soixante-dix mille ennemis et Amasis, roi de ce pays, passa en **Éthiopie** où la famine lui fit perdre une grande partie de ses soldats, et dont il revint sans avoir rien obtenu ; il y fonda toutefois la ville de Méroé.

**AUTEUR** : LUCIUS AMPELIUS

**DATE** : 2<sup>e</sup> s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Liber memorialis* 30, 1

**LEMME** : Aethiopia

**ÉDITION** : M.-P. Arnaud-Lindet, CUF, 1993

**SUJET** : Cambyse en Éthiopie

**TEXTE** : *Cyrus rex Persarum primus imperium Medis ademit. Duos filios reliquit Cambysen et Smerden. Horum Cambyses defuncto patre quod maior esset <rex factus> Smerden in solio sedentem capite caelum pulsare <sonniauit> <et> occidendum eum curauit. Ipse et deinde reuertens ab Aethiopia rebus per famem fractis cum in Aegyptum Memphin uenisset incolasque eius loci laetantes aduertisset, ratus est illos aduersis suis insultare, Apin in femine uulnerauit eodemque ictu occidit.*

**TRADUCTION** : Cyrus, premier roi des Perses, enleva l'empire aux Mèdes. Il laissa deux fils, Cambyse et Smerdis. Après la mort de leur père, Cambyse, devenu roi parce qu'il était l'aîné, ayant vu en songe Smerdis assis sur le trône et touchant le ciel de la tête, le fit tuer. Revenant ensuite d'**Éthiopie** après un échec dû à la famine, il arriva en Égypte, à Memphis, où, remarquant la joie des habitants du lieu, et s'étant persuadé qu'ils insultaient à ses revers, il blessa Apis à la cuisse et le tua de ce coup.

**AUTEUR** : APICIUS (MARCUS GABIUS APICIUS)

**DATE** : 1<sup>er</sup> s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *De re coquinaria* 1, 32, 2

**LEMME** : Aethiopicum

**ÉDITION** : J. André, CUF, 1974

**SUJET** : cumin d'Éthiopie

**TEXTE** : *Oxyporum : cumini uncias II, gingiberis unciam I, rutae uiridis unciam I, nitri scripulos VI, dactylorum pinguium scripulos XII, piperis unciam I, mellis uncias IX. Cuminum uel Aethiopicum aut Syriacum aut Libycum aceto infundes, sicca et sic tundes. Postea melle comprehendis. Cum necesse fuerit, oxygaro uteris.*

**TRADUCTION** : Oxyporum : 2 onces de cumin, 1 once de gingembre, 1 once de rue fraîche, 6 scrupules de carbonate de soude, 12 scrupules de dattes grasses, 1 once de poivre, 9 onces de miel. Faire tremper dans du vinaigre du cumin d'**Éthiopie**, de Syrie ou de Libye, laisser sécher, puis broyer. Lier ensuite avec du miel. En cas de besoin, prendre de l'oxygarum.

**AUTEUR** : APICIUS (MARCUS GABIUS APICIUS)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *De re coquinaria* 3, 18, 3

**LEMME** : Aethiopicum

**ÉDITION** : J. André, CUF, 1974

**SUJET** : cumin d'Éthiopie

**TEXTE** : *INTVBA ET LACTVCAE. Intuba ex liquamine et oleo modico †medere† cepa concisa. Pro lactucis uero hieme intuba ex embammate uel melle et aceto acri. Lactucas cum oxyporio et aceto et modico liquamine. Ad digestionem et inflationem et ne lactucae laedant : cuminum uncias II, gingiber unciam I, rutae uiridis unciam I, dactylorum pinguium scripulos XII, piperis unciam I, mellis uncias IX, cuminum aut **Aethiopicum** aut Syriacum aut Libycum. Tundes cuminum et postea infundes in aceto. Cum siccauerit, postea melle omnia comprehendes. Cum necesse fuerit, dimidium cochlearum aceto et liquamine modico misces aut post cenam dimidium cochlearem accipies.*

**TRADUCTION** : CHICOREES ET LAITUES. (...) les chicorées dans du garum et un peu d'huile, avec de l'oignon émincé. Au lieu des laitues, en hiver, des chicorées avec de l'embamma, ou bien avec du miel et du vinaigre fort. Laitues : avec de l'oxyporium, du vinaigre et un peu de garum. Pour la digestion et les ballonnements, et pour que les laitues n'incommodent pas : 2 onces de cumin, 1 once de gingembre, 1 once rue de fraîche, 12 scrupules de dattes grasses, 1 once de poivre, 9 onces de miel — du cumin d'**Éthiopie**, de Syrie ou de Libye. Piler le cumin puis le verser dans du vinaigre. Une fois qu'il a séché, lier le tout avec du miel. En cas de besoin, mélanger une demi-cuillerée avec du vinaigre et un peu de garum, ou bien prendre une demi-cuillerée après le repas.

**AUTEUR** : APULEE (LUCIUS APULEIUS)

**DATE** : 2e s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Metamorphoses* 1, 8, 8

**LEMME** : Aethiopes

**ÉDITION** : R. Helm, Teubner, 1955

**TEXTE** : *Nam ut se ament efflictim non modo incolae uerum etiam Indi uel **Aethiopes** utrique uel ipsi Antichthones, folia sunt artis et nugae merae.*

**TRADUCTION** : Qu'elle se fasse aimer non seulement des gens du pays, mais des Indiens, des deux sortes d'**Éthiopiens**, et même des Antichtones, ce sont là jeux de son art et pures balivernes.

**AUTEUR** : APULEE

**DATE** : 2e s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Metamorphoses* 11, 5, 3

**LEMME** : Aethiopes

**ÉDITION** : R. Helm, Teubner, 1955

**TEXTE** : *Inde primigenii Phryges Pessinuntiam deum matrem, hinc autochthones Attici Cecropeiam Mineruam, illinc fluctuantes Cyprii Paphiam Venerem, Cretes sagittiferi Dictynniam Dianam, Siculi trilingues Stygiam Proserpinam, Eleusinii uetusti Actaeam Cererem, Iunonem alii, Bellonam alii, Hecatam isti, Rhamnusiam illi, et qui nascentis dei Solis*

*inchoantibus <et occidentis inclinantibus> inlustrantur radiis **Aethiopes** utrique priscaque doctrina pollentes Aegyptii caerimoniis me propriis percolentes appellant uero nomine reginam Isidem.*

**TRADUCTION :** Ici, pour les Phrygiens, premiers-nés des mortels, je suis la déesse de Pessinonte, la mère des dieux ; là, pour le peuple de l'Attique, né du sol, je suis Minerve Cécropienne ; pour les Chypriotes portés par les flots, je suis la Vénus de Paphos ; la Diane du Dictys pour les Crétois porteurs de flèches ; pour les Siciliens aux trois langues, la Proserpine Stygienne ; et dans les anciens rites d'Éleusis Cérés d'Acté ; Junon pour les uns, Bellone pour d'autres, Hécate pour ceux-ci, Celle de Rhamnonte pour ceux-là. Et ceux qui sont illuminés par les rayons du dieu Soleil à son lever comme par les rayons <qui s'inclinent à son coucher>, les deux sortes d'**Éthiopiens**, et les Égyptiens puissants de leur antique savoir, me rendent le culte qui m'est propre en m'appelant de mon nom véritable, Isis Reine.

**AUTEUR :** AUGUSTE (C. IULIUS CAESAR AUGUSTUS OCTAVIANUS)

**DATE :** 1er s. av. J.-C. - 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE :** *Res gestae* 26, 5

**LEMME :** Aethiopiam

**ÉDITION :** J. Scheid, CUF, 2007

**TEXTE :** *Omnium prouinciarum populi Romani quibus finitimae fuerunt gentes quae n[on] parerent imperio nos]tro fines auxi. Gallias et Hispanias proui[n]cias, item Germaniam quae claudit Oceanus a Gadibus ad ostium Albis fluminis pacauit. Alpes a r]egione ea, quae proxima est Hadriano mari, ad Tuscum pacari feci nulli genti bello per iniuriam inlato. Classis mea per Oceanum ab ostio Rheni ad solis orientis regionem usque ad fin[es] Cimbrorum nauigauit, [] quo neque terra neque mari quisquam Romanus ante id tempus adit, Cimbrique et Charydes et Semnones et eiusdem tractus alii Germanorum populi per legatos amicitiam meam et populi Romani petierunt. Meo iussu et auspicio ducti sunt duo exercitus eodem fere tempore in **Aethiopiam** et in Arabiam, quae appellatur Eudaemon, maximaeque hostium gentis utriusque copiae caesae sunt in acie et complura oppida capta. In **Aethiopiam** usque ad oppidum Nabata peruentum est, cui proxima est Meroe ; in Arabiam usque in fines Sabaeorum processit exercitus ad oppidum Mariba.*

**TRADUCTION :** J'ai augmenté le territoire de toutes les provinces du peuple romain dont les nations voisines n'obéissaient pas à notre pouvoir. J'ai pacifié les Gaules et les Espagnes, ainsi que la Germanie, tout ce que limite l'Océan, de Gadès à l'embouchure de l'Elbe. J'ai fait en sorte que la paix revienne dans les Alpes, depuis la région qui est proche de la mer Adriatique jusqu'à la mer Tyrrhénienne, sans faire à aucun peuple une guerre injuste. Ma flotte a navigué sur l'Océan depuis l'embouchure du Rhin en direction de la région du soleil levant jusqu'au territoire des Cimbres, où aucun Romain jusqu'à ce jour n'était allé ni par terre ni par mer. Les Cimbres, les Charydes, les Semnons et d'autres peuples Germains de la même région ont demandé par des ambassades mon amitié et celle du peuple romain. Sur mon ordre et sous mes auspices, deux armées ont été conduites à peu près à la même époque en **Éthiopie** et dans l'Arabie que l'on appelle Heureuse, et des forces très importantes de ces deux nations ont été taillées en pièces au combat, et de très nombreuses places fortes ont été prises. On est parvenu en **Éthiopie** jusqu'à la ville de Nabata, dont est proche Méroé ; en Arabie, l'armée s'est avancée jusqu'au territoire des Sabéens, à la ville de Mariba.

**AUTEUR** : CALPURNIUS FLACCUS

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Declamationes 2*

**LEMME** : Aethiopem

**COMMENTAIRE** : Au début du passage, on corrige *amauit* des manuscrits en *amaui*, parce que c'est la femme qui parle (cette correction a déjà été proposée par certains éditeurs). Dans la deuxième phrase, on corrige en *deformium* la leçon *formarum* des manuscrits (cette correction, à notre connaissance, n'a pas été proposée).

**TEXTE** : *Matrona Aethiopem peperit. Arguitur adulterii. Expers iudicii est amor ; non rationem habet, non sanitatem ; alioquin omnes idem amaremus. Nonnumquam incredibiliter peccare ratio peccandi est. « Non semper » inquit « similes parentibus liberi nascuntur ». Quid tibi cum isto patrocinio est, nisi ut appareat te peccasse securius ? Miramur hanc legem esse naturae, ut in sobolem transeant formae, quas quasi descriptas species custodiunt ? Sua cuique genti etiam facies manet : Rutili sunt Germaniae uultus et flaua proceritas ; Hispaniae non eodem omnes colore tinguntur ? Ex altera parte, qua conuexus et deficiens mundus uicinum ꝑmittit orientem, illic effusiora corpora, illic collectiora nascuntur. Diuersa sunt mortalium genera, nemo tamen est suo generi dissimilis. « Quid ergo » ? inquit « amaui Aethiopem ? » Est interdum, iudices, malarum quoque rerum sua gratia, est quaedam ꝑdeformium uoluptas. Miraris, si aliquis non sapienter amat, cum incipere amare non sit sapientis ? Da mihi sanos mulieris oculos : nemo adulter formosus est. Periturae pudicitiae minima in eo est sollicitudo, quemadmodum pereat. Proprium est profanae libidinis nescire, quo cadat. Vbi semel pudor corruit, nulla inclinatis in uitium animis ruina deformis est. Is demum libidini placuit, in quem non posset mariti cadere suspicio.*

*Altera pars*

*Ita non maius est argumentum pudicitiae, quod parere uoluit, quam impudicitiae, quod infeliciter peperit ? Vides partum laesis fortasse uisceribus excussum : multum fortunae etiam intra uterum licet. Vides sanguinis uitio perustam cutem ; colorem putas. Istud fortasse infantis iniuria est. Hoc ipsum, quod alte infuscatam cutem liuor infecit, dies longus extenuat. Niuea plerumque membra sole fuscantur, et corpori pallor excedit. Quamuis naturaliter fuscus artus umbra cogit albescere. Tantum tempori licet quantum putas licere naturae.*

**TRADUCTION** : « Une femme mariée a accouché d'un enfant noir. Elle est accusée d'adultère ».

L'amour est dépourvu de jugement ; il n'a ni raison ni bon sens, autrement nous aimerions tous de la même façon. Le motif d'une faute est quelquefois son caractère inimaginable. « Les enfants, à leur naissance », dit-elle, « ne ressemblent pas toujours à leurs parents ». Qu'as-tu à faire de ce genre de défense, si ce n'est pour qu'il soit manifeste que tu as fauté en toute sécurité ? Sommes-nous étonnés que ce soit une loi naturelle que les caractères de quelqu'un se transmettent à sa descendance, et que les races les conservent comme s'il s'agissait de transmettre la copie d'un document ? À chaque nation son type physique : en Germanie, on a le visage rubicond, on est blond et de grande taille ; en Espagne, tous les hommes n'ont-ils pas le même teint ? Dans la direction opposée, là où la voûte du ciel s'incurve à son extrémité et donne à l'Orient un aspect différent<sup>1</sup>, on naît en tel endroit plus mince, en tel autre plus trapu. Les races humaines sont diverses, personne cependant n'est différent de sa propre race. « Eh quoi, dit-elle, j'ai couché avec un Noir ? » Le mal aussi, juges, a parfois son propre charme, et

---

<sup>1</sup> Texte difficile, certainement corrompu. La région en question est située à l'extrémité orientale de la Terre, que vient toucher la voûte céleste. Comme le soleil est plus proche de la Terre, ses rayons sont plus forts, ce qui a une influence sur la couleur de la peau.

il y a une sorte de plaisir dans une conduite immorale<sup>2</sup>. Tu t'étonnes de voir quelqu'un manquer de bon sens dans l'amour, alors que tomber amoureux n'est pas d'une personne de bon sens ? Suppose qu'une femme ait un regard sain : aucun adultère n'est beau pour elle. Quand la chasteté se dispose à sa perte, la manière dont elle se perd est le dernier de ses soucis. Le propre d'un désir vulgaire est de ne pas savoir où il tombe. Une fois la pudeur ruinée, aucune ruine n'a plus de laideur pour des esprits qui sont enclins au vice. Enfin le partenaire de débauche a été choisi de manière que les soupçons du mari ne puissent porter sur lui.

La partie adverse

Ne doit-on pas voir dans la volonté d'accoucher une preuve de vertu bien plus qu'une preuve d'impudicité dans un accouchement malheureux<sup>3</sup> ? Tu as sous les yeux un nouveau-né qui a peut-être été arraché à des entrailles blessées : la malchance peut beaucoup même à l'intérieur de l'utérus. Tu vois une peau brûlée par la faute du sang : tu prends cela pour le teint naturel, c'est peut-être un dommage subi par le nouveau-né. Le fait même que des ecchymoses ont assombri et profondément décoloré la peau peut être atténué en un temps assez long. Des membres blancs comme la neige sont très souvent tannés par le soleil, et le corps perd son teint pâle. Aussi foncés qu'ils soient par nature, des membres peuvent être réduits à la pâleur par l'absence de soleil. Le temps peut faire autant que tu penses que peut faire la nature.

**AUTEUR** : CATULLE (CAIUS VALERIUS CATULLUS)

**DATE** : 1er s. av. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Carmina* 66, 52

**LEMME** : Aethiopsis

**ÉDITION** : H. Bardon, Teubner, 1973

**TEXTE** : *Abiunctae paulo ante comae mea fata sorores  
lugebant, cum se Memnonis Aethiopsis  
unigena impellens nutantibus aera pinnis  
obtulit Arsinoes Locridos ales equus,  
isque per aetherias me tollens auolat umbras  
et Veneris casto collocat in gremio.*

**TRADUCTION** : Les autres boucles, mes sœurs, qui venaient d'être séparées de moi, pleuraient ma destinée, quand apparut le frère de l'Éthiopien Memnon, le cheval ailé de la Locrienne Arsinoé, fendant les airs du battement de ses ailes, et il s'envole, m'enlevant à travers les ombres de l'éther, et me place dans le chaste sein de Vénus.

**AUTEUR** : PSEUDO-CICÉRON (MARCUS TULLIUS CICERO)

**DATE** : 1er s. av. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *ad Herennium* 4, 50, 63

**LEMME** : Aethiops

**ÉDITION** : F. Marx, Teubner, 1923

**SUJET** : utilisation d'un esclave Noir au début du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. (l'*Ad Herennium* semble être des années 84 d'après son éditeur CUF Guy Achard).

---

<sup>2</sup> [On peut lire *deformium*, c'est-à-dire *deformium rerum* : *deformium rerum est interdum quaedam uoluptas*, 'les choses laides suscitent parfois une sorte de plaisir'. L'adjectif *deformis* est utilisé un peu plus loin dans *nulla... ruina deformis est*].

<sup>3</sup> Argument : « si la femme n'a pas avorté, c'est qu'elle n'avait aucune raison de penser qu'elle allait accoucher d'un enfant noir »

**TEXTE** : *Ei dicit in aurem aut ut domi lectuli sternantur, aut ab auunculo rogetur **Aethiops** qui ad balineas ueniat, aut asturconi locus ante ostium suum detur, aut aliquod fragile falsae choragium gloriae comparetur.*

**TRADUCTION** : Il lui dit à l'oreille de faire dresser à la maison les lits de la table, ou de demander à son oncle un **Éthiopien** pour l'accompagner aux bains, ou de faire donner devant sa porte une place à un cheval d'Asturie, ou de préparer quelque fragile simulacre de sa fausse gloire.

**AUTEUR** : CICERON (MARCUS TULLIUS CICERO)

**DATE** : 1er s. av. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *De diuinatione* 2, 96

**LEMME** : Aethiopas

**ÉDITION** : R. Giomini, Teubner, 1975

**SUJET** : théorie des climats

**TEXTE** : *Quid ? Differentia locorum nonne dissimiles hominum procreationes habet ? quas quidem percurrere oratione facile est, quid inter Indos et Persas, **Aethiopas** et Syros differat corporibus, animis, ut incredibilis uarietas dissimilitudoque sit. Ex quo intellegitur plus terrarum situs quam lunae status ad nascendum ualere.*

**TRADUCTION** : Quoi ? La différence des lieux n'entraîne-t-elle pas une différence dans la nature des hommes ? Il est facile d'en traiter, et de voir pourquoi il y a une différence physique et morale entre les Indiens et les Perses, entre les **Éthiopiens** et les Syriens, au point que leur diversité et leur dissemblance sont incroyables ; d'où l'on comprend que les climats influent davantage sur la nature humaine que les phases de la lune.

**AUTEUR** : CLAUDIEN (CLAUDIUS CLAUDIANUS)

**DATE** : vers 400 ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *De consulatu Stilichonis* 1, 173

**LEMME** : Aethiopum

**ÉDITION** : J.B. Hall, Teubner, 1985

**TEXTE** : *Vexillum nauale dares, sub puppibus ibat  
Ionium, nullis succincta Ceraunia nimbis  
nec iuga Leucatae feriens spumantia fluctu  
deterrebat hiemps, tu si glaciale iuberes  
uestigare fretum, securo milite ducti  
stagna reluctantes quaterent Saturnia remi ;  
si deserta Noti, fontem si quaerere Nili,  
**Aethiopum** medios penetrassent uela uapores.*

**TRADUCTION** : Arbores-tu le pavillon des combats, tes vaisseaux cachent à la vue de la mer Ionienne ; ni les nuages amassés à l'entour des monts Cérauniens, ni la tempête, lançant contre les monts de Leucade les vagues qui les couvrent d'écume, ne les arrêtent. Ordonnerais-tu de pénétrer dans les mers glaciales, les rames résistantes manœuvrées par l'intrépide soldat agiteraient les eaux figées de Saturne ; ordonnerais-tu de se diriger vers les déserts du Notus et de chercher la source du Nil, leurs voiles pénétreraient au milieu des vapeurs des **Éthiopiens**.

**AUTEUR** : CLAUDIEN (CLAUDIUS CLAUDIANUS)

**DATE** : vers 400 ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *De consulatu Stilichonis* 1, 246

**LEMME** : Aethiopum

**ÉDITION** : J.B. Hall, Teubner, 1985

**TEXTE** : *post domitas Arctos alio prorupit ab axe  
tempestas et, ne qua tuis intacta tropaeis  
pars foret, Australis sonuit tuba : mouerat omnes  
Maurorum Gildo populos, quibus inminet Atlans  
et quos interior nimio plaga sole relegat,  
quos uagus umectat Cinyps et proximus hortis  
Hesperidum Triton et Gir notissimus amnis  
**Aethiopum**, simili mentitus gurgite Nilum ;  
uenerat et paruis redimitus Nuba sagittis  
et uelox Garamans, nec quamuis tristibus Hammon  
responsis alacrem potuit Nasamona morari.*

**TRADUCTION** : Les Ourses sont à peine domptées que depuis l'autre extrémité du monde s'est précipitée une tempête et, pour qu'aucune région ne reste à l'écart de tes trophées, la trompette a résonné au midi : Gildon avait soulevé tous les peuples des Maures que domine l'Atlas, ceux qui sont relégués dans la zone intérieure sous un soleil ardent, ceux que baignent le tortueux Cinyphe, le Triton voisin du jardin des Hespérides, et le Gir, le fleuve le plus notable chez les **Éthiopiens**, qui voudrait, par le bouillonnement semblable de ses eaux, se faire passer pour le Nil ; il avait été rejoint par le Nubien ceint de ses petites flèches et le Garamante rapide, et Hammon, malgré ses sinistres oracles, n'avait pu retarder le Nasamon plein d'entrain.

**AUTEUR** : CLAUDIEN (CLAUDIUS CLAUDIANUS)

**DATE** : vers 400 ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *De consulatu Stilichonis* 1, 351

**LEMME** : Aethiopum

**ÉDITION** : J.B. Hall, Teubner, 1985

**TEXTE** : *Sed didicit non **Aethiopum** geminata uenenis  
uulnera, non fusum crebris hastilibus imbrem,  
non equitum nimbos Latiis obsistere pilis.*

**TRADUCTION** : Mais il a appris que ni la double blessure causée par les traits empoisonnés des **Éthiopiens**, ni la pluie de flèches qui tombe dense, ni les nuées de cavaliers, ne résistent aux javelots romains.

**AUTEUR** : CLAUDIEN (CLAUDIUS CLAUDIANUS)

**DATE** : vers 400 ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *De consulatu Stilichonis* 3, 333

**LEMME** : Aethiopum

**ÉDITION** : J.B. Hall, Teubner, 1985

**TEXTE** : *Iamque pererratis Libyae flagrantibus oris  
legerat eximios Phoebi germana leones,*

*Hesperidas qui saepe fugant uentoque citatis  
terrificant Atlanta iubis armentaque longe  
uastant Aethiopum quorumque inpune fragosa  
murmura pastores numquam excepere per auras.*

**TRADUCTION :** Et déjà, ayant parcouru les sables brûlants de la Libye, la sœur de Phébus avait choisi des lions superbes, qui souvent mettent en fuite les Hespérides, épouvantent l'Atlas de leur crinière qu'agite le vent et ravagent au loin les troupeaux des **Éthiopiens**, et dont jamais les rugissements qui retentissent dans les airs n'ont été entendus sans dommage par les bergers.

**AUTEUR :** CLAUDIEN (CLAUDIUS CLAUDIANUS)

**DATE :** vers 400 ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE :** *In Eutropium* 1, 177

**LEMME :** Aethiopum

**ÉDITION :** J.B. Hall, Teubner, 1985

**TEXTE :** *Postquam obsitus aevo  
semiuir excelsam rerum sublatus in arcem,  
quod nec uota pati, nec fingere somnia possent,  
uidit sub pedibus leges, subiectaue colla  
nobilium, tantumque sibi permittere fata,  
qui nihil optasset plus libertate mereri  
iam iam dissimulat dominos, alteque tumescunt  
seruiles animi : procerum squalore repletus  
carcer et exulibus Meroe campique gemiscunt  
Aethiopum ; poenis hominum plaga personat ardens ;  
marmaricus claris uiolatur caedibus Hammon.*

**TRADUCTION :** Dès que, chargé d'années, cet eunuque a été élevé à la citadelle du pouvoir suprême, et que, chose que ses vœux n'auraient pu permettre ni ses songes imaginer, il a vu à ses pieds les lois, la nuque des nobles soumise, et que les destins lui permettent tout, lui qui n'aurait rien pu souhaiter de plus que la liberté, il néglige désormais ses maîtres, et son âme d'esclave s'enfle d'orgueil : la prison est remplie des grands personnages en haillons, Méroé et les plaines des **Éthiopiens** retentissent du gémissement des exilés ; la zone brûlante résonne des châtiments qu'il inflige ; et les meurtres de l'élite portent atteinte à l'Hammon de Marmarique.

**AUTEUR :** CLAUDIEN (CLAUDIUS CLAUDIANUS)

**DATE :** vers 400 ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE :** *De bello Gildonico* 190

**LEMME :** Aethiopem

**ÉDITION :** T. Birt, MGH Auct. ant. 10, 1892

**TEXTE :** *Mauris clarissima quaeque  
fastidita datur ; media Carthagine ductae  
barbara Sidoniae subeunt conubia matres ;  
Aethiopem nobis generum, Nasamona maritum  
ingerit ; exterret cunabula discolor infans.*

*His fretus sociis ipso iam principe maior  
incedit ; peditum praecurrunt agmina longe ;  
circumdant equitum turmae regesque clientes,  
quos nostris ditat spoliis.*

**TRADUCTION :** Les plus illustres, dédaignées, sont données à des Maures ; traînées au milieu de Carthage, les Sidoniennes déjà mères subissent des mariages barbares. Il nous impose un **Éthiopien** pour gendre, un Nasamon pour époux ; un nouveau-né de couleur différente terrifie le berceau. Confiant en de tels alliés, il s'avance, désormais plus puissant que le prince lui-même ; il est précédé par des colonnes de fantassins, entouré par des escadrons de cavaliers, et des rois ses clients, qu'il enrichit de nos dépouilles.

**AUTEUR :** CLAUDIEN (CLAUDIUS CLAUDIANUS)

**DATE :** vers 400 ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE :** *Panegyricus de quarto consulatu Honorii* 34

**LEMME :** Aethiopum

**ÉDITION :** T. Birt, MGH Auct. ant. 10, 1892

**TEXTE :** *Quis calor obsistit forti ? Per uasta cucurrit*

*Aethiopum, cinxitque nouis Atlanta maniplis ;*

*uirgineum Tritona bibit, sparsosque uenenis*

*Gorgoneos uidit thalamos, et uile uirentes*

*Hesperidum risit, quos ditat fabula ramos.*

*Arx incensa Iubae, rabies Maurusia ferro*

*cessit, et antiqui penetralia diruta Bocchi.*

**TRADUCTION :** Quel obstacle est-ce que la chaleur pour un homme courageux ? Il parcourut les déserts des **Éthiopiens**, enveloppa l'Atlas de troupes qu'il n'avait jamais vues, but l'eau vierge du Triton, vit la chambre des Gorgones jonchée de poisons ; et les vergers des Hespérides, que la fable enrichit de ses trésors, n'offrirent à ses yeux qu'une verdure sans beauté. On le vit livrer aux flammes le palais de Juba, abattre sous le fer la rage du Maure, et rendre à la poussière l'antique demeure de Bocchus.

**AUTEUR :** CLAUDIEN (CLAUDIUS CLAUDIANUS)

**DATE :** vers 400 ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE :** *Panegyricus dictus Mallio Theodoro consuli* 196

**LEMME :** Aethiopum

**ÉDITION :** J.B. Hall, Teubner, 1985

**TEXTE :** *Esse sed iniustum fateor quodcumque negatur*

*Iustitiae. Tu prima hominem siluestribus antris*

*elicit et foedo deterges saecula uictu.*

*Te propter colimus leges animosque ferarum*

*exuimus. Nitidis quisquis te sensibus hausit,*

*irruet intrepidus flammis, hiberna secabit*

*aequora, confertos hostes superabit inermis.*

*Ille uel Aethiopum pluuiis solabitur aestus ;*

*illum trans Scythiam uernus comitabitur aer.*

**TRADUCTION** : Mais c'est une injustice, je l'avoue, que tout ce qui est refusé à la Justice. C'est toi qui la première tires l'homme des grottes des forêts et arraches les générations à un genre de vie indigne ; c'est grâce à toi que nous respectons des lois et que nous nous sommes dépouillés de la bestialité. Quiconque d'une intelligence pure s'est pénétré de toi s'élancera sans trembler dans les flammes, fendra les flots de l'hiver, et sans armes viendra à bout de troupes serrées d'ennemis. Il soulagera par la pluie la chaleur des **Éthiopiens** ; il sera accompagné au delà de la Scythie par les vents printaniers.

**AUTEUR** : FLORUS (PUBLIUS ANNIUS FLORUS)

**DATE** : 2e s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Epitoma de Tito Livio* 2, 17, 23

**LEMME** : Aethiops

**ÉDITION** : O. Rossbach, Teubner, 1896

**TEXTE** : *Igitur iam ordinata magis ut poterat quam ut debebat inter triumuiros, re publica, relicto ad urbis praesidium Lepido, Caesar cum Antonio in Cassium Brutumque succingitur. Illi comparatis ingentibus copiis eandem illam, quae fatalis Cnaeo Pompeio fuit, arenam insederant. Sed nec tum imminetia destinatae cladis signa latuere. Nam et assuetae cadauerum pabulo uolucres castra, quasi iam sua circumuolabant ; et in aciem prodeuntibus obuius **Aethiops** nimis aperte ferele signum fuit. Ipsique Bruto per noctem, cum illato lumine ex more aliqua secum agitaret, atra quaedam imago se obtulit, et, quae esset interrogata, « Tuus », inquit, « malus genius », ac sub oculis mirantis euanuit.*

**TRADUCTION** : Les affaires publiques, donc, ayant été réglées entre les triumvirs, davantage comme elles le pouvaient que comme elles auraient dû l'être, Lépide fut laissé à la défense de Rome, César et Antoine se préparèrent pour marcher contre Brutus et Cassius. Ceux-ci avaient rassemblé des troupes énormes et occupé la même plaine qui avait été fatale à Pompée. Et cette fois encore se manifestèrent des signes menaçants d'une défaite prévue. Des oiseaux habitués à se nourrir de cadavres volaient autour du camp comme s'il leur appartenait déjà et, en marchant au combat, les soldats se trouvèrent face à un **Noir**, présage funeste tout à fait évident. Brutus lui-même, pendant la nuit, à la lumière d'une lampe, se livrait à la réflexion comme il en avait l'habitude, lorsqu'un fantôme noir lui apparut, et à la question « Qui es-tu ? » répondit « Ton mauvais génie », puis disparut à ses yeux étonnés.

**AUTEUR** : HISTOIRE AUGUSTE

**DATE** : 4e s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Septimus Seuerus* 22, 4-5

**LEMME** : Aethiops

**ÉDITION** : E. Hohl, Teubner, 1965

**TEXTE** : *Post murum apud uallum uisum in Britannia cum ad proximam mansionem rediret non solum uictor, sed etiam in aeternum pace fundata, uoluens animo quid ominis sibi occurreret, **Aethiops** quidam e numero militari, clarae inter scurras famae et celebratorum semper iocorum, cum corona e cupressu facta eidem occurrit. Quem cum ille iratus remoueri ab oculis praecepisset et coloris eius tactus omine et coronae, dixisse ille dicitur ioci causa : « totum fudisti, totum uicisti, iam deus esto uictor ». Et ciuitatem ueniens cum rem diuinam uellet facere, primum ad Bellonae templum ductus est errore haruspici rustici, deinde hostiae*

*furuae sunt adplicitae. Quod cum esset aspernatus atque ad Palatium se reciperet, negligentia ministrorum nigrae hostiae et usque ad limen domus Palatinae imperatorem secutae sunt.*

**TRADUCTION :** Après avoir vu le mur et le rempart de Bretagne, il revenait au poste le plus proche, non seulement victorieux, mais ayant établi une paix perpétuelle, l'esprit occupé par le présage qui se présenterait à lui, lorsque surgit devant lui, une couronne de cyprès sur la tête, un **Noir** d'un corps de troupe, de grande réputation parmi les bouffons et dont les plaisanteries ne manquaient jamais de public. Impressionné par le présage contenu dans la couleur de cet homme et dans sa couronne, il fut pris de colère et ordonna de le mettre hors de sa vue ; mais l'autre, dit-on, lui jeta en matière de plaisanterie : « Tu as tout mis en déroute, tu as tout vaincu : sois maintenant, vainqueur, un dieu ». Arrivé à Rome, et voulant faire un sacrifice, il fut d'abord conduit par l'erreur d'un haruspice balourd au temple de Bellone, puis on lui présenta des victimes sombres. Il les repoussa et partit vers le palais ; mais la négligence des prêtres fit que les victimes noires suivirent l'empereur jusqu'à sa porte.

**AUTEUR :** HISTOIRE AUGUSTE

**DATE :** 4e s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE :** *Antoninus Heliogabalus* 32, 5

**LEMME :** Aethiopibus aniculis

**SUJET :** De la beauté des Éthiopiennes (selon Antonin Héliogabale).

**COMMENTAIRE :** Ces Éthiopiennes sont-elles des prostituées ou sont elles contraintes ? des esclaves, sans doute

**ÉDITION :** E. Hohl, Teubner, 1965

**TEXTE :** *Saepe amicos suos cum Aethiopibus aniculis inclusit nocturnis mansionibus et usque ad lucem detinuit, cum pulcherrimas his diceret apparatus. Fecit hoc idem etiam de pueris et tunc, ante Philippum utpote, licebat.*

**TRADUCTION :** Souvent il enferma ses amis pendant des nuits entières avec de vieilles **Noires** et les retint jusqu'au jour, en disant qu'il leur avait fait préparer les femmes les plus belles. Il fit la même chose avec des enfants, ce qui était licite à ce moment-là, jusqu'à Philippe.

**AUTEUR :** HORACE (QUINTUS HORATIUS FLACCUS)

**DATE :** 1er s. av. J.-C.

**RÉFÉRENCE :** *Carmina* 3, 6, 14

**LEMME :** Aethiops

**ÉDITION :** D.R. Shackleton Bailey, Teubner, 1995<sup>3</sup>

**TEXTE :** *Dis te minorem quod geris, imperas.*

*Hinc omne principium, huc refer exitum !*

*Di multa neglecti dederunt*

*Hesperiae mala luctuosae.*

*Iam bis Monaeses et Pacori manus*

*non auspicatos contudit impetus*

*nostros et adiecisse praedam*

*torquibus exiguis renidet.*

*Paene occupatam seditionibus  
deleuit urbem Dacus et Aethiops,  
hic classe formidatus, ille  
missilibus melior sagittis.*

**TRADUCTION** : Si tu es soumis aux Dieux, tu commandes. Rapporte-leur tout début, rapporte-leur toute fin ! Les Dieux négligés ont apporté bien des maux à l'Hespérie plongée dans le deuil. Deux fois déjà, Monaesès et la main de Pacorus ont brisé nos assauts que les auspices ne favorisaient pas, et ils rayonnent d'avoir ajouté nos dépouilles à leurs colliers étroits. Rome en proie aux séditions a presque été détruite par le Dace et par l'**Éthiopien**, l'un redoutable par sa flotte, l'autre supérieur par les flèches qu'il lance.

**AUTEUR** : HYGIN (CAIUS IULIUS HYGINUS)

**DATE** : 1er s. av. J.-C. - 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *De astronomia* 1, 7

**LEMME** : Aethiopes

**ÉDITION** : Gh. Viré, Teubner, 1992

**TEXTE** : *Hoc circulo facto, dimidia sphaerae pars constituta perspicitur. E contrario item simili ratione a notio polo sex partibus sumptis, ut supra de boreo diximus, circulus ductus ἀνταρκτικός uocatur, quod contrarius est ei circulo quem ἀρκτικόν supra definiuimus. Hac definitione sphaerae centroque poli qui notius dicitur quinque partibus sumptis, circulus χειμερινὸς τροπικός instituitur, a nobis hiemalis, a nonnullis etiam brumalis appellatus, ideo quod sol cum ad eum circulum peruenit, hiemem efficit his qui ad aquilonem spectant, aestatem autem his qui in austri partibus domicilia constituerunt. Quanto enim abest longius ab his qui in aquilonis habitant finibus, hoc hieme maiore conflictantur, aestate autem hi quibus sol adpositus peruidetur. Itaque Aethiopes sub utroque orbe necessario fiunt. Ab hoc circulo ad aequinoctialem circulum reliquae fiunt partes quattuor, ita uti sol per octo partes sphaerae currere uideatur. Zodiacus autem circulus sic uel optime definiri poterit, ut signis factis, sicut postea dicemus, ex ordine circulus perducatur. Qui autem lacteus uocatur, contrarius aequinoctiali, ibi oportet ut eum medium diuidere et bis ad eum peruenire uideatur, semel in eo loco ubi Aquila constituitur, iterum autem ad eius signi regionem quod Procyon uocatur.*

**TRADUCTION** : Par le tracé de ce cercle se trouve clairement établie la moitié de la sphère. Inversement, si par un procédé semblable on prend, à partir du pôle austral, six parties, de même que nous l'avons dit plus haut à propos du pôle boréal, on trace le cercle appelé antarctique parce qu'il est opposé au cercle que nous avons défini plus haut comme arctique. Si, avec cette détermination de la sphère et avec le pôle appelé austral pour centre, on prend cinq parties, on établit le tropique d'hiver, appelé par nous *hiemalis* et aussi, quelques-uns, *brumalis*, parce que le soleil, parvenant à ce cercle, produit l'hiver pour ceux qui regardent vers l'aquilon, et l'été pour ceux qui se sont établis dans les régions australes. Plus le soleil est éloigné des habitants des régions de l'aquilon, plus long est l'hiver qui les tourmente, mais c'est l'été qui tourmente ceux desquels le soleil paraît tout proche. C'est pourquoi il y a nécessairement des **Éthiopiens** sous l'un et l'autre cercle. De ce cercle jusqu'au cercle équinoxial il reste quatre parties, en sorte que le soleil paraît se déplacer à travers huit parties de la sphère. Le cercle zodiacal pourra être déterminé de la meilleure façon si, ayant placé les constellations, comme nous le dirons par la suite, on trace ensuite un cercle complet. Quant à celui qu'on appelle lacté, perpendiculaire à

l'équateur, il faut qu'il paraisse le partager en son milieu et l'atteindre deux fois, une fois à l'endroit où se trouve l'Aigle, l'autre dans le secteur de la constellation appelée Procyon.

**AUTEUR** : HYGIN (CAIUS IULIUS HYGINUS)

**DATE** : 1er s. av. J.-C. - 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *De astronomia* 1, 8

**LEMME** : Aethiopas

**ÉDITION** : Gh. Viré, Teubner, 1992

**COMMENTAIRE** : il semble bien qu'ici *Aethiopes* renvoie nettement à la couleur de la peau, si on lit : *uidemus eos qui proximi sunt aestiuo circulo esse Aethiopas et perusto corpore*, « nous voyons que ceux qui sont les plus proches du cercle estival sont des *Aethiopes*, avec le corps brûlé ».

**TEXTE** : *Praeterea hinc quoque intellegimus illic maximum frigus et in aestiuo circulo calorem esse, quod quae terra habitatur, eos tamen uidemus, qui proxime sunt arcticum finem, uti braxis et eiusmodi uestitu †uestium†, qui autem proximi sunt aestiuo circulo, eos **Aethiopas** et perusto corpore esse.*

**TRADUCTION** : De plus, nous comprenons aussi pour cette raison les excès de froid là-bas et les excès de chaleur sur le cercle estival, puisque même dans les zones habitées de la terre nous voyons que ceux qui sont le plus près du cercle arctique portent des braies et des vêtements de ce genre, et que ceux qui sont les plus proches du cercle estival sont les **Éthiopiens**, avec le corps brûlé.

**AUTEUR** : HYGIN (CAIUS IULIUS HYGINUS)

**DATE** : 1er s. av. J.-C. - 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *De astronomia* 2, 9

**LEMME** : Aethiopum regem

**ÉDITION** : Gh. Viré, Teubner, 1992

**TEXTE** : *Hunc Euripides cum ceteris Phoenicis filium, **Aethiopum** regem esse demonstrauit, Andromedae patrem, quam ceto propositam notissimae historiae dixerunt. Hanc autem Perseum a periculo liberatam uxorem duxisse. Itaque ut totum genus eorum perpetuo maneret, ipsum quoque Cephea inter sidera superiores numerasse.*

**TRADUCTION** : Il [= Céphée] a été présenté par Euripide et par tous les autres comme le fils de Phénix, roi des **Éthiopiens** et père d'Andromède, laquelle fut exposée à un monstre marin, selon des légendes bien connues. Délivrée de ce danger par Persée, elle devint son épouse. Aussi, afin que toute la famille fût à jamais réunie, Céphée en personne a-t-il été compté parmi les constellations par les Anciens.

**AUTEUR** : HYGIN (CAIUS IULIUS HYGINUS)

**DATE** : 1er s. av. J.-C. - 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *De astronomia* 2, 19

**LEMME** : Aethiopiam

**ÉDITION** : Gh. Viré, Teubner, 1992

**TEXTE** : *Deltoton. Hoc sidus quod ut littera est Graeca in triangulo posita, ita appellatur. Quod Mercurius supra caput Arietis statuisse existimatur ideo ut obscuritas Arietis huius*

*splendore, quo loco esset, significaretur, et Iouis nomine Graece Διός primam litteram deformaret. Nonnulli Aegypti positionem, alii qua Nilus terminaret Aethiopiam et Aegyptum dixerunt. Alii Siciliam figuratam putauerunt; alii, quod orbem terrarum superiores trifariam diuiserunt, tres angulos esse constitutos dixerunt.*

**TRADUCTION :** Deltoton. Cette constellation a la forme triangulaire de la lettre grecque qui lui donne son nom. Mercure l'a placée au-dessus de la tête du Bélier dans le but, pense-t-on, de signaler par son éclat l'emplacement du Bélier obscur et de montrer la forme de la première lettre du grec *Dios*, nom de Jupiter. Certains y voient la forme de l'Égypte, d'autres de la région où le Nil sépare l'Éthiopie de l'Égypte. D'autres ont pensé que c'était la forme de la Sicile ; d'autres ont dit que ses trois angles s'expliquent par la division du monde en trois que faisaient les Anciens.

**AUTEUR :** HYGIN LE MYTHOGRAPHE (HYGINUS MYTHOGRAPHUS)

**DATE :** 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE :** *Fabulae* 183, 1

**LEMME :** Aethiops

**ÉDITION :** P.K. Marshall, Teubner, 1993

**TEXTE :** *Equorum Solis et Horarum nomina. Eous : per hunc caelum uerti solet. Aethiops quasi flammeus est, concoquit fruges. Hi funales sunt mares. Feminae iugariae, Bronte quae nos tonitrua appellamus, Sterope quae fulgitrua. Huic rei auctor est Eumelus Corinthius. Item quos Homerus tradit, Abraxas †lo Therbeo†. Item quos Ouidius, Pyrois, Eous, Aethon et Phlegon. Horarum uero nomina haec sunt, Iouis Saturni filii et Themidis filiae Titanidis : Auxo Eunomia, Pherusa, Carpo, Dice, Euporie, Irene, Orthosie, Thallo. Alii auctores tradunt decem his nominibus, Auge, Anatole, Musica, Gymnastica, Nymphé, Mesembria, Sponde, †Elete Acte et † Hesperis, Dysis.*

**TRADUCTION :** Noms des chevaux du Soleil et des Heures. Eous : c'est lui qui fait tourner le ciel. **Aethiops** signifie « l'enflammé », il fait mûrir les récoltes. Ceux-là sont les chevaux de volée, des mâles. Les chevaux attelés sont des femelles, Bronté, en latin « tonnerres », Stéropé, « éclairs ». On a pour cela l'autorité d'Eumélus de Corinthe. Il y a aussi ceux dont parle Homère : Abraxas, †lo, Therbéo†. Et aussi ceux d'Ovide, Pyroïs, Eous, Aéthon et Phlégon. Voici par ailleurs les noms des Heures, elles filles de Jupiter, fils de Saturne, et de la Titanide Thémis : Auxo, Eunomia, Phérusa, Carpo, Dicé, Euporié, Eiréné, Orthosié, Thallo. D'autres AUTEURS en évoquent dix, qui ont pour noms Augé, Anatolé, Musica, Gymnastica, Nymphé, Mesembria, Spondé, †Eleteacte†, Hespéris, Dysis.

**AUTEUR :** JUVÉNAL (DECIMUS IUNIUS IUVENALIS)

**DATE :** 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE :** *Saturae* 2, 23

**LEMME :** Aethiopem

**ÉDITION :** J. Willis, Teubner, 1997

**TEXTE :** *Loripedem rectus derideat, Aethiopem albus ;  
quis tulerit Gracchos de seditione querentes ?  
Quis caelum terris non misceat et mare caelo,  
si fur displiceat Verri, homicida Miloni,*

*Clodius accuset moechos, Catilina Cethegum,  
in tabulam Sullae si dicant discipuli tres ?*

**TRADUCTION :** Qu'un homme bien droit raille des jambes flageolantes, ou un Blanc un **Noir** ; qui pourrait supporter les Gracques déplorant une sédition ? Qui ne mêlerait ciel et terre, mer et ciel, si un voleur déplaisait à Verrès, un meurtrier à Milon, si Clodius accusait les adultères, ou Catilina, Céthégus, et si les trois disciples de Sylla s'élevaient contre sa table de proscription ?

**AUTEUR :** JUVÉNAL (DECIMUS IUNIUS IUVENALIS)

**DATE :** 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE :** *Saturae* 6, 597-601

**LEMME :** Aethiopsis

**ÉDITION :** J. Willis, Teubner, 1997

**TEXTE :** *Gaude, infelix, atque ipse bibendum  
porrige quidquid erit ; nam si distendere uellet  
et uexare uterum pueris salientibus, esses  
Aethiopsis fortasse pater, mox decolor heres  
impleret tabulas numquam tibi mane uidendus.*

**TRADUCTION :** Réjouis-toi, malheureux, présente-lui toi-même la potion, quelle qu'elle soit ; car si elle acceptait de sentir dans son ventre distendu et douloureux les bonds d'un enfant, tu serais peut-être père d'un **Noir**, et bientôt ton testament serait rempli de cet héritier noirci, que tu ne te déciderais jamais à regarder au jour.

**AUTEUR :** JUVÉNAL (DECIMUS IUNIUS IUVENALIS)

**DATE :** 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE :** *Saturae* 8, 30-38

**LEMME :** Aethiopem

**ÉDITION :** J. Willis, Teubner, 1997

**TEXTE :** *Quis enim generosum dixerit hunc qui  
indignus genere et praeclaro nomine tantum  
insignis ? Nanum cuiusdam Atlanta uocamus,  
Aethiopem Cycnum, prauam extortamque puellam  
Europen ; canibus pigris scabieque uetusta  
leuibus et siccae lambentibus ora lucernae  
nomen erit pardus, tigris, leo, si quid adhuc est  
quod fremat in terris uiolentius ; ergo cauebis  
et metues ne tu sic Creticus aut Camerinus.*

**TRADUCTION :** Qui, en effet, appellerait noble celui qui est indigne de sa naissance et ne brille que par l'éclat de son nom ? Le nain d'un tel, nous l'appelons Atlas ; un **Noir**, un cygne ; une fille difforme et tordue, une Europe ; pour des chiens sans entrain, tout pelés de vieille gale et léchant les bords d'une lampe sans huile, on dira léopard, tigre, lion, ou tout autre nom, s'il est animal au monde qui rugisse d'une manière plus formidable encore ; tu prendras donc garde et tu trembleras de porter de la même façon le nom de Creticus ou de Camerinus.

**AUTEUR** : JUVÉNAL (DECIMUS IUNIUS IUVENALIS)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Saturae* 10, 150

**LEMME** : Aethiopum

**remarque** : pour *alios elephantos*, comparer Stace, *Thebais* 10, 85 : *Aethiopasque alios*

**ÉDITION** : J. Willis, Teubner, 1997

**TEXTE** : *Hic est quem non capit Africa Mauro  
percussa oceano Niloque admota tepenti  
rursus ad Aethiopum populos aliosque elephantos.  
Additur imperiis Hispania ; Pyrenaeum  
transilit. Opposuit natura Alpeumque niuemque :  
diducit scopulos et montem rumpit aceto.*

**TRADUCTION** : Voici celui que ne peut contenir l'Afrique battue d'un côté par l'océan Maure et touchant de l'autre côté au Nil tiède, jusqu'aux peuples des **Éthiopiens**, et à l'autre terre des éléphants. L'Espagne est ajoutée à son empire ; il franchit les Pyrénées. La nature lui oppose les Alpes et leurs neiges : il sépare les rochers et fait éclater la montagne avec du vinaigre.

**AUTEUR** : LUCAIN (MARCUS ANNAEUS LUCANUS)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Bellum ciuile* 3, 253

**LEMME** : Aethiopum

**ÉDITION** : D.R. Shackleton Bailey, Teubner, 1988

**TEXTE** : *Tum furor extremos mouit Romanus Orestas  
Carmanosque duces, quorum iam flexus in Austrum  
aether non totam mergi tamen aspicit Arcton,  
lucet et exigua uelox ibi nocte Bootes,  
Aethiopumque solum, quod non premeretur ab ulla  
signiferi regione poli, nisi poplite lapsa  
ultima curuati procederet ungula Tauri,  
quaque caput rapido tollit cum Tigride magnus  
Euphrates, quos non diuersis fontibus edit  
Persis, et incertum, tellus si misceat amnes,  
quod potius sit nomen aquis.*

**TRADUCTION** : La fureur romaine a soulevé les Orestins lointains et les chefs Carmanes, dont l'horizon incliné vers l'Auster ne voit pas l'Ourse se plonger entièrement dans les flots — le rapide Bouvier n'y brille qu'un instant dans la nuit — ; et le territoire des **Éthiopiens**, sur qui ne pèserait de cette région du ciel aucune constellation si, incliné sur son jarret, le Taureau agenouillé ne laissait avancer l'extrémité de son sabot ; et les lieux où le grand Euphrate élève sa tête avec le Tigre rapide, fleuves que la Perse fait naître tous deux d'une même source, et si la terre mêlait leurs eaux, on ne saurait quel nom donner à leur cours.

**AUTEUR** : LUCAIN (MARCUS ANNAEUS LUCANUS)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Bellum ciuile* 8, 830

**LEMME** : Aethiopum

**ÉDITION** : D.R. Shackleton Bailey, Teubner, 1988

**TEXTE** : *Vertat aquas Nilus quo nascitur orbe retentus,  
et steriles egeant hibernis imbribus agri,  
totaque in Aethiopum putres soluaris harenas !*

**TRADUCTION** : Que le Nil fasse retourner ses eaux, retenu dans la zone du monde où il naît, que tes campagnes stériles manquent des pluies de l'hiver, et que tout entière tu te désagrèges en des sables friables comme ceux des **Éthiopiens** !

**AUTEUR** : LUCAIN (MARCUS ANNAEUS LUCANUS)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Bellum ciuile* 9, 517

**LEMME** : Aethiopum

**ÉDITION** : D.R. Shackleton Bailey, Teubner, 1988

**TEXTE** : *Non illic Libycae posuerunt ditia gentes  
templa, nec Eois splendent donaria gemmis.  
Quamuis Aethiopum populis Arabumque beatas  
gentibus atque Indis unus sit Iuppiter Hammon,  
pauper adhuc deus est, nullis uiolata per aeuum  
diuitiis delubra tenens, morumque priorum  
numen Romano templum defendit ab auro.*

**TRADUCTION** : Le sanctuaire qu'y ont établi les peuplades libyennes n'est pas un riche temple et son trésor ne respandit pas de perles venues d'Orient. Bien que les peuples des Éthiopiens, les heureuses nations des Arabes et les Indiens n'aient qu'un seul Jupiter Hammon, le dieu est resté pauvre, occupant un sanctuaire que nulle richesse n'a souillé au fil du temps, et la majesté divine des mœurs antiques protège le temple contre l'or romain.

**AUTEUR** : LUCAIN (MARCUS ANNAEUS LUCANUS)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Bellum ciuile* 9, 651

**LEMME** : Aethiopum

**ÉDITION** : D.R. Shackleton Bailey, Teubner, 1988

**TEXTE** : *E caelo uolucres subito cum pondere lapsae,  
in scopulis haesere ferae, uicina colentes  
Aethiopum totae riguerunt marmore gentes.*

**TRADUCTION** : [Devant Méduse] les oiseaux tombèrent soudain du ciel comme des masses, les bêtes sauvages s'immobilisèrent sur les rochers, les nations des **Éthiopiens**, habitantes du voisinage, tout entières prirent la rigidité du marbre.

**AUTEUR** : LUCAIN (MARCUS ANNAEUS LUCANUS)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Bellum ciuile* 10, 127

**LEMME** : Libycos ; usti

**ÉDITION** : D.R. Shackleton Bailey, Teubner, 1988

**TEXTE** : *Tunc famulae numerus turbae populusque minister.*

*Discolor hos sanguis, alios distinxerat aetas ;  
haec Libycos, pars tam flauos gerit altera crines,  
ut nullis Caesar Rheni se dicat in aruis  
tam rutilas uidisse comas ; pars sanguinis **usti**  
torta caput refugosque gerens a fronte capillos.*

**TRADUCTION** : Alors on voit la multitude d'une foule d'esclaves, un peuple de serviteurs. Les uns se distinguaient par la couleur de leur teint, d'autres par leur âge ; les uns ont des cheveux **libyens**, d'autres en ont de si blonds que César affirme qu'il n'a pas vu de chevelures aussi flamboyantes dans les plaines du Rhin ; d'autres, **au teint brûlé par le soleil**, ont la tête nattée et les cheveux ramenés en arrière.

**AUTEUR** : LUCAIN (MARCUS ANNAEUS LUCANUS)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Bellum ciuile* 10, 220

**LEMME** : Aethiopum

**SUJET** : Dénonciation de l'erreur de Lucrèce 6, 735 (voir le texte *infra*), qui remonte à Anaxagore d'après Sénèque, *Questions naturelles* 2, 17.

**ÉDITION** : D.R. Shackleton Bailey, Teubner, 1988

**TEXTE** : *Vana fides ueterum, Nilo, quod crescat in arua,*

*Aethiopum prodesse niues. Non Arctos in illis  
montibus aut Boreas. Testis tibi sole perusti  
ipse color populi calidique uaporibus austri.*

**TRADUCTION** : Vaine croyance des anciens, que si le Nil déborde sur les plaines, ce soit grâce aux neiges des **Éthiopiens**. Dans leurs montagnes il n'y a ni Ourse ni Borée. Tu en as pour témoin le teint même de ce peuple brûlé par le soleil et par les souffles de l'Auster embrasé.

**AUTEUR** : LUCAIN (MARCUS ANNAEUS LUCANUS)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Bellum ciuile* 10, 274

**LEMME** : Aethiopum

**ÉDITION** : D.R. Shackleton Bailey, Teubner, 1988

**TEXTE** : *Summus Alexander regum, quem Memphis adorat,*

*inuidit Nilo misitque per ultima terrae  
Aethiopum lectos ; illos rubicunda perusti  
zona poli tenuit : Nilum uidere calentem.*

**TRADUCTION** : Alexandre, le plus grand des rois, que Memphis adore, fut jaloux du Nil et envoya des hommes d'élite aux extrémités de la terre des **Éthiopiens** ; ils furent arrêtés par la zone roussie du ciel brûlant : ils virent le Nil bouillant.

**AUTEUR** : LUCAIN (MARCUS ANNAEUS LUCANUS)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Bellum ciuile* 10, 280

**LEMME** : longi aeui populos

**ÉDITION** : D.R. Shackleton Bailey, Teubner, 1988

**TEXTE** : *Vesanus in ortus*

*Cambyses **longi populos** peruenit ad **aeui**  
defectusque epulis et pastus caede suorum  
ignoto te, Nile, redit. Non fabula mendax  
ausa loqui de fonte tuo est. Vbicumque uideris,  
quaereris, et nulli contingit gloria genti  
ut Nilo sit laeta suo.*

**TRADUCTION** : L'insensé Cambyse parvint en Orient jusqu'aux **peuples à la longue vie** mais, manquant de vivres et réduit à tuer ses compagnons pour se nourrir, il revint, Nil, sans avoir percé ton mystère. La mythologie trompeuse non plus n'a pas osé parler de ta source. Partout où l'on te voit, on te cherche, et à aucun peuple n'est donnée la gloire de se réjouir que le Nil lui appartienne.

**AUTEUR** : LUCAIN (MARCUS ANNAEUS LUCANUS)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Bellum ciuile* 10, 293

**LEMME** : Aethiopum

**ÉDITION** : D.R. Shackleton Bailey, Teubner, 1988

**TEXTE** : *Medio consurgis ab axe ;*

*ausus in ardentem ripas attollere Cancrum  
in borean is rectus aquis mediumque Booten ;  
cursus in occasus flexu torquetur et ortus  
nunc Arabum populis, Libycis nunc aequus harenis,  
teque uident primi, quaerunt tamen hi quoque, Seres,  
**Aethiopum**que feris alieno gurgite campos,  
et te terrarum nescit cui debeat orbis.*

**TRADUCTION** : Tu surgis de l'équateur ; osant élever tes rives vers le Cancer brûlant, tu vas tout droit vers Borée et le centre du Bouvier ; ton cours s'infléchit en détours vers le couchant et vers l'orient, favorisant tantôt les peuples des Arabes, tantôt les sables de Libye, et les premiers à te voir, se demandant pourtant eux aussi d'où tu viens, sont les Sères, et tu frappes d'un bouillonnement étranger les plaines des **Éthiopiens**, et l'univers ignore à qui il te doit.

**AUTEUR** : LUCILIUS (CAIUS LUCILIUS)

**DATE** : 2e s. av. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Saturae*, frg. 4, 159 (= Priscien, GL 2, p. 217 Keil)

**LEMME** : Aethiopus

**ÉDITION** : F. Marx, Teubner, 1904

**TEXTE** : *Rinocerus uelut **Aethiopus**...*

**TRADUCTION** : Comme le rhinocéros **éthiopien**...

**AUTEUR** : LUCRECE (TITUS LUCRETIUS CARUS)

**DATE** : 1er s. av. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *De rerum natura* 6, 735

**LEMME** : Aethiopum

**commentaire** : Théorie d'Anaxagore sur la crue du Nil, d'après Sénèque, *Questions naturelles* 2, 17. Sèchement contredite par Lucain, *Bellum ciuile* 10, 220, voir *supra*

**ÉDITION** : J. Martin, Teubner, 1969

**TEXTE** : *Forsitan Aethiopum penitus de montibus altis  
crescat, ubi in campos albas descendere ningues  
tabificis subigit radiis sol omnia lustrans.*

**TRADUCTION** : Peut-être est-ce du fond des hautes montagnes des **Éthiopiens** que vient la crue du Nil, lorsque les blanches neiges sont contraintes de descendre dans les plaines, fondant sous les rayons du soleil qui éclaire toutes choses.

**AUTEUR** : MANILIUS (MARCUS MANILIUS)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Astronomica* 4, 723

**LEMME** : Aethiopes

**ÉDITION** : G.P. Goold, Teubner, 1985

**TEXTE** : *Martia Romanis urbis pater induit ora  
Gradiumque Venus miscens bene temperat artus,  
perque coloratas subtilis Graecia gentes  
gymnasium praefert uultu fortisque palaestras,  
et Syriam produnt torti per tempora crines.  
Aethiopes maculant orbem tenebrisque figurant  
perfusas hominum gentes ; minus India tostos  
progenerat ; tellusque natans Aegyptia Nilo  
lenius irriguis infuscat corpora campis  
iam propior mediumque facit moderata tenorem.  
Phoebus harenosis Afrorum puluere terris  
exsiccat populos, et Mauretania nomen  
oris habet titulumque suo fert ipsa colore.*

**TRADUCTION** : Le père de la Ville donne aux Romains un visage martial ; et Vénus, se mêlant à Gradivus, donne au corps une belle harmonie, et le teint des nations de la subtile Grèce montre sur leur visage leur excellence au gymnase et à la palestre, et des cheveux crépus sur les tempes dénoncent la Syrie. Les **Éthiopiens** font une tache dans l'univers et représentent les peuples toujours enveloppés de ténèbres ; l'Inde engendre des hommes moins brûlés ; la terre égyptienne, où coule le Nil, obscurcit les corps de façon moins lourde à cause de ses débordements sur les plaines, plus proche qu'elle est de nous, et produit, en l'équilibrant, un ton moyen. Phébus dessèche les peuples des Africains sur leurs terres sableuses et poudreuses, et la Maurétanie a le nom qui s'applique au visage de ses habitants et porte l'appellation que lui vaut le teint qui la caractérise.

**AUTEUR** : MANILIUS (MARCUS MANILIUS)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Astronomica* 4, 758

**LEMME** : Aethiopes

**ÉDITION** : G.P. Goold, Teubner, 1985

**TEXTE** : *Ardent Aethiopes Cancro, cui plurimus ignis :*

*hoc color ipse docet. Phrygia, Nemeae, potiris*

*Idaeae matris famulus regnoque feroci*

*Cappadocum Armeniaeque iugis ; Bithynia diues*

*te colit et Macetum tellus, quae uicerat orbem.*

*Virgine sub casta felix terraque marique*

*est Rhodos, hospitium recturi principis orbem,*

*tumque domus uere Solis, cui tota sacrata est,*

*cum caperet lumen magni sub Caesare mundi ;*

*Ioniae quoque sunt urbes et Dorica rura,*

*Arcades antiqui celebrataque Caria fama.*

**TRADUCTION** : Les **Éthiopiens** sont brûlés par le Cancer et son feu excessif : cela est montré par leur teint lui-même. La Phrygie, c'est toi qui l'as en ton pouvoir, Lion de Némée, toi qui es le serviteur de la Mère de l'Ida, ainsi que le sauvage royaume des Cappadociens et les montagnes de l'Arménie ; la riche Bithynie t'honore, comme la terre des Macédoniens, qui fut victorieuse de l'univers. Sous la chaste Vierge se trouve, également heureuse et sur terre et sur mer, Rhodes, séjour du prince qui doit gouverner l'univers, et véritablement devenue le domicile du Soleil à qui elle est consacrée tout entière, lorsqu'elle reçut celui qui, après César, est la lumière du grand monde ; et aussi les villes de l'Ionie et les campagnes doriques, les Arcadiens antiques et la Carie célèbre par sa réputation.

**AUTEUR** : MANILIUS (MARCUS MANILIUS)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Astronomica* 4, 804

**LEMME** : Aethiopes

**ÉDITION** : G.P. Goold, Teubner, 1985

**Note** : au lieu de *Aethiopes*, il y a *Arii* dans certains manuscrits.

**TEXTE** : *Magna iacet tellus magnis circumdata ripis*

*Parthis et a Parthis domitae per saecula gentes,*

*Bactraque et Aethiopes, Babylon et Susa Panosque,*

*nominaque innumeris uix complectenda figuris.*

**TRADUCTION** : [Sous les Poissons] se trouve une terre vaste, entourée par de vastes rives, la Parthie, ainsi que les peuples domptés par les Parthes au long des siècles, et Bactres et les **Éthiopiens**, Babylone et Suse et Panis, et des noms aux innombrables formes, que l'on ne saurait saisir que difficilement.

**AUTEUR** : MARTIAL (MARCUS VALERIUS MARTIALIS)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Spectacula* 3, 3-10

**LEMME** : Aethiops

**ÉDITION** : D.R. Shackleton Bailey, Teubner, 1990

**TEXTE** : *Quae tam seposita est, quae gens tam barbara, Caesar,  
ex qua spectator non sit in urbe tua ?*

*Venit ab Orpheo cultor Rhodopeius Haemo,*

*uenit et epoto Sarmata pastus equo,*

*et qui prima bibit deprensi flumina Nili,*

*et quem supremae Tethyos unda ferit.*

*Festinavit Arabs, festinauere Sabaei,*

*et Cilices nimbis hic maduere suis.*

*Crinibus in nodum tortis uenere Sygambri,*

*atque aliter tortis crinibus **Aethiopes**.*

*Vox diuersa sonat ; populorum est uox tamen una,*

*cum uerus patriae diceris esse pater.*

**TRADUCTION** : Quelle nation est assez lointaine, laquelle assez barbare, César, pour ne pas envoyer de spectateurs à ta capitale ? L'habitant du Rhodope est venu de l'Hémus cher à Orphée ; il est venu aussi, le Sarmate abreuvé du sang de son cheval, et celui qui boit les eaux du Nil à sa source connue de lui, et celui que frappent les eaux de la mer la plus lointaine. L'Arabe est accouru, les Sabéens sont accourus, et les Ciliciens sont venus s'y asperger de leur propre rosée. La chevelure nouée en chignon, les Sicambres sont venus, ainsi que les **Éthiopiens**, la chevelure tordue d'une autre manière. Des langues diverses résonnent ; cependant les peuples n'ont qu'une langue quand ils t'appellent le vrai père de la patrie.

**AUTEUR** : MARTIAL (MARCUS VALERIUS MARTIALIS)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Épigrammata* 7, 87

**LEMME** : Aethiope

**COMMENTAIRE** : l'adjectif *tristis* accolé à *Aethiops*. Pour la curiosité : à propos de *lagalopex*,

**ÉDITION** : D.R. Shackleton Bailey, Teubner, 1990

**TEXTE** : *Si meus aurita gaudet lagalopece Flaccus,*

*si fruitur tristi Canius **Aethiope**,*

*Publius exiguae si flagrat amore catellae,*

*si Cronius similem cercopithecon amat,*

*delectat Marium si perniciosus ichneumon,*

*pica salutatrix si tibi, Lause, placet,*

*si gelidum collo nectit Glaucilla draconem,*

*Luscinio tumulum si Telesilla dedit :*

*blanda Cupidinei cur non amet ora Labyrtae,*

*qui uidet haec dominis monstra placere suis ?*

**TRADUCTION** : Si mon ami Flaccus est heureux de posséder un lynx aux longues oreilles, si Canius tire du plaisir d'un **Noir** sinistre, si Publius brûle d'amour pour une chienne minuscule, si Cronius aime un cercopithèque qui lui ressemble, si Marius a de l'attrait pour un rat dangereux, si une pie qui sait saluer te charme, Lausus, si Glaucilla noue autour de son cou un serpent glacé, si Télésilla a donné un tombeau à son rossignol : pourquoi n'aurait-il pas de l'amour pour le séduisant visage de Labyrtas, beau comme Cupidon, celui qui voit ces monstruosité plaire à leurs maîtres ?

**AUTEUR** : OVIDE (PUBLIUS OVIDIUS NASO)

**DATE** : 1er s. av. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Metamorphoses* 1, 778

**LEMME** : Aethiopas

**ÉDITION** : W.S. Anderson, Teubner, 1981

**TEXTE** : *Emicat extemplo laetus post talia matris  
dicta suae Phaethon et concipit aethera mente ;  
Aethiopasque suos positosque sub ignibus Indos  
sidereis transit patriosque adit impiger ortus.*

**TRADUCTION** : Aussitôt Phaéton, joyeux des paroles de sa mère, s'élançe et son esprit s'enflamme ; il dépasse les **Éthiopiens** qui lui appartiennent et les Indiens situés sous les feux de l'astre, et se dirige à la hâte vers l'endroit où se lève son père.

**AUTEUR** : OVIDE (PUBLIUS OVIDIUS NASO)

**DATE** : 1er s. av. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Metamorphoses* 2, 236

**LEMME** : Aethiopum

**SUJET** : explication physiologique de la couleur des *Aethiopes*

**ÉDITION** : W.S. Anderson, Teubner, 1981

**TEXTE** : *Sanguine tum credunt in corpora summa uocato  
Aethiopum populos nigrum traxisse colorem ;  
tum facta est Libye raptis umoribus aestu  
arida ; tum nymphae passis fontesque lacusque  
defleuere comis.*

**TRADUCTION** : C'est alors, dit-on, que le sang des peuples des **Éthiopiens**, attiré à la superficie de leur corps, leur donna leur teint noir ; c'est alors que la Libye, à qui toute humidité fut ravie par la chaleur brûlante, devint aride ; c'est alors que les Nymphes, les cheveux épars, pleurèrent leurs sources et leurs lacs.

**AUTEUR** : OVIDE (PUBLIUS OVIDIUS NASO)

**DATE** : 1er s. av. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Metamorphoses* 4, 669

**LEMME** : Aethiopum

**ÉDITION** : W.S. Anderson, Teubner, 1981

**TEXTE** : *Clauserat Hippotades aeterno carcere uentos  
admonitorque operum caelo clarissimus alto*

*Lucifer ortus erat ; pennis ligat ille resumptis  
parte ab utraque pedes teloque accingitur unco  
et liquidum motis talaribus aera findit.*

*Gentibus innumeris circumque infraque relictis,  
Aethiopum populos Cepheiaque conspicit arua.*

**TRADUCTION :** Le fils d'Hippotès avait renfermé les vents dans leur prison éternelle et Lucifer, qui fait penser au travail, s'était levé tout brillant dans les hauteurs du ciel ; Persée, reprenant ses ailes, les attache des deux côtés à ses pieds, ceint son arme recourbée et fend l'air limpide en agitant ses talonnières. Ayant laissé au-dessous de lui les territoires de nations innombrables, il voit les peuples des **Éthiopiens** et les champs de Céphée.

**AUTEUR :** OVIDE

**DATE :** PUBLIUS OVIDIUS NASO (1er s. av.)

**RÉFÉRENCE :** *Metamorphoses* 15, 320

**LEMME :** Aethiopes

**ÉDITION :** W.S. Anderson, Teubner, 1981

**TEXTE :** *Plurima cum subeant audita et cognita nobis,  
pauca super referam. Quid ? non et lympa figuras  
datque capitque nouas ? Medio tua, corniger Ammon,  
unda die gelida est ortuque obituque calescit.*

*Admotis Athamantis aquis accendere lignum  
narratur, minimos cum luna recessit in orbes.*

*Flumen habent Cicones quod potum saxea reddat  
uiscera, quod tactis inducat marmora rebus.*

*Crathis et hinc Sybaris, nostris conterminus oris,  
electro similes faciunt auroque capillos.*

*Quodque magis mirum, sunt qui non corpora tantum,  
uerum animos etiam ualeant mutare liquores.*

*Cui non audita est obscenae Salmacis undae*

*Aethiopesque lacus quos si quis faucibus hausit,  
aut furit aut patitur mirum grauitate soporem ?*

**TRADUCTION :** Bien qu'il me vienne un grand nombre d'exemples dont j'ai entendu parler ou que j'ai observés moi-même, je n'en ajouterai qu'un petit nombre. Quoi ? l'eau ne reçoit-elle et ne donne-t-elle pas des formes nouvelles ? Au milieu du jour ta source, ô Hammon cornu, est glacée, tandis qu'elle est bouillante au lever et au coucher du soleil. Les eaux des Athamanes, dit-on, enflamment le bois que l'on y plonge, lorsque la lune à son déclin resserre son croissant. Les Cicones ont un fleuve dont l'eau pétrifie les entrailles de qui en boit et dépose du marbre sur les objets qu'elle touche. Le Crathis et, de ce côté, le Sybaris, limitrophe de notre territoire, rendent les cheveux semblables à l'ambre et à l'or. Et, ce qui est plus étonnant, il y a des eaux qui peuvent changer non seulement les corps, mais aussi les esprits. Qui n'a pas entendu parler de l'eau sinistre de Salmacis, et des lacs **éthiopiens** dont les eaux rendent fou celui qui y a bu ou l'accablent sous une étrange torpeur ?

**AUTEUR** : PÉTRONE (?) (TITUS PETRONIUS NIGER)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Satiricon* 34, 4

**LEMME** : Aethiops

**COMMENTAIRE** : Plutôt que Pétrone, l'auteur est peut-être un affranchi de la maison de Pline le Jeune (premières années du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C.)

**ÉDITION** : K. Müller, Teubner, 1995

**TEXTE** : *Iam Trimalchio eadem omnia lusu intermisso poposcerat feceratque potestatem clara uoce si quis nostrum iterum uellet mulsum sumere, cum subito signum symphonia datur et gustatoria pariter a choro cantante rapiuntur. Ceterum inter tumultum cum forte paropsis excidisset et puer iacentem sustulisset, animaduertit Trimalchio colaphisque obiurgari puerum ac proicere rursus paropsidem iussit. Insecutus est supellecticarius argentumque inter reliqua purgamenta scopis coepit euerrere. Subinde intrauerunt duo **Aethiopes** capillati cum pusillis utribus, quales solent esse qui harenam in amphitheatro spargunt, uinumque dederunt in manus ; aquam enim nemo porrexit.*

**TRADUCTION** : Déjà Trimalcion, ayant interrompu son jeu, s'était fait servir de tout et, d'une voix forte, nous avait autorisés à reprendre, si nous en voulions, du vin au miel, quand soudain, au signal donné par l'orchestre, les hors-d'œuvre furent enlevés, eux aussi, par un chœur de chanteurs. Dans l'agitation qui se produisit, un petit plat vint à tomber et un esclave le ramassa par terre. Trimalcion, s'en étant aperçu, fit gifler l'esclave et rejeter le plat par terre. Cela fut suivi de l'arrivée du vaisselier, qui se mit à balayer l'argenterie avec les autres reliefs. Aussitôt après entrèrent deux **Noirs** chevelus avec de petites outres, pareils aux hommes qui arrosent le sable dans l'amphithéâtre, et ils nous versèrent du vin sur les mains ; pour de l'eau, personne ne nous en offrit.

**AUTEUR** : PÉTRONE (?) (TITUS PETRONIUS NIGER)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Satiricon* 102, 13

**LEMME** : Aethiops

**COMMENTAIRE** : Plutôt que Pétrone, l'auteur est peut-être un affranchi de la maison de Pline le Jeune (premières années du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C.)

**ÉDITION** : K. Müller, Teubner, 1995

**TEXTE** : *Adhuc aliquod iter salutis quaerendum est. Inspicite quod ego inueni. Eumolpus tanquam litterarum studiosus utique atramentum habet. Hoc ergo remedio mutemus colores a capillis usque ad unguis. Ita tanquam serui **Aethiopes** et praesto tibi erimus sine tormentorum iniuria hilares, et permutato colore imponemus inimicis. — Quidni ? inquit Giton, etiam circumcide nos, ut Iudaei uideamur, et pertunde aures, ut imitemur Arabes, et increta facies, ut suos Gallia ciues putet ; tanquam hic solus color figuram possit peruertere et non multa una oporteat consentiant ratione <ut> mendacium constet. Puta infectam medicamine faciem diutius durare posse ; finge nec aquae asperginem imposituram aliquam corpori maculam, nec uestem atramento adhaesuram, quod frequenter etiam non arcesso ferrumine infigitur : age, numquid et labra possumus tumore taeterrimo implere ? numquid et crines calamistro conuertere ? numquid et frontes cicatricibus scindere ? numquid et crura in orbem pandere ? numquid et talos ad terram deducere ? numquid et barbam peregrina ratione figurare ? Color*

*arte compositus inquinat corpus, non mutat. Audite quid dementi succurrerit : praeligemus uestibus capita et nos in profundum mergamus.*

**TRADUCTION :** Il nous faut chercher un autre moyen de salut. Regardez ce que j'ai trouvé. Eumolpe, qui a l'habitude d'écrire, a sûrement de l'encre avec lui. Servons-nous en pour changer de couleur des cheveux jusqu'aux ongles. Ainsi, comme des esclaves **éthiopiens**, nous serons à tes ordres, heureux de n'avoir plus à craindre les tortures, et notre changement de couleur donnera le change à nos ennemis. — Tu pourrais aussi, dit Giton, pourquoi pas ? nous circoncire pour que nous ayons l'air de Juifs, nous percer les oreilles pour que nous ressemblions à des Arabes, nous passer le visage à la craie pour que la Gaule nous prenne pour ses fils ; comme si la couleur seule pouvait modifier l'apparence, et s'il ne fallait pas que tout s'accorde d'une seule façon pour que la supercherie se tienne. Imagine que la teinture dont on nous barbouillera puisse tenir un peu longtemps sur le visage ; suppose qu'aucune goutte d'eau ne viendra faire de tache sur notre peau, que nos vêtements ne colleront pas à l'encre noire, qui s'imprime souvent, même si l'on n'y ajoute pas de gomme : allons, pouvons-nous aussi gonfler nos lèvres d'une hideuse enflure ? Transformer nos cheveux avec un fer à friser ? Creuser notre front de cicatrices ? Nous faire des jambes arquées ? Marcher en traînant les talons ? Nous faire une barbe à la mode étrangère ? Une couleur artificielle salit le corps mais ne le modifie pas. Écoutez ce que m'inspire le désespoir : enveloppons-nous le visage dans notre vêtement et plongeons dans l'abîme.

**AUTEUR :** PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE :** 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE :** *Naturalis historia* 2, 91

**LEMME :** Aethiopum

**ÉDITION :** L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET :** une comète chez les Éthiopiens

**TEXTE :** *Diraque conperta **Aethiopum** et Aegypti populis cui nomen aeui eius rex dedit Typhon, ignea specie ac spirae modo intorta, uisu quoque toruo, nec stella uerius quam quidam igneus nodus. Sparguntur aliquando et errantibus stellis ceterisque crines. Sed cometes numquam in occasura parte caeli est.*

**TRADUCTION :** Les peuples des **Éthiopiens** et de l'Égypte virent une comète néfaste, à laquelle Typhon, le roi de ce temps-là, donna son nom ; elle était d'apparence ignée et enroulée en forme de spirale, effrayante même à voir, moins véritablement étoile que sorte de nœud de feu. Il arrive aussi que les planètes et les autres astres traînent une chevelure derrière elles. Mais il n'y a jamais de comète dans la partie occidentale du ciel.

**AUTEUR :** PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE :** 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE :** *Naturalis historia* 2, 169

**LEMME :** Aethiopian

**ÉDITION :** L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET :** voyages commerciaux en Éthiopie à la fin du II<sup>e</sup> s. av. J.-C.

**TEXTE** : *Praeterea Nepos Cornelius auctor est Eudoxum quendam sua aetate, cum Lathyrum regem fugeret, Arabico sinu egressum Gades usque peruectum, multoque ante eum Caelius Antipater uidisse se qui nauigasset ex Hispania in **Aethiopiam** commercii gratia.*

**TRADUCTION** : En outre, Cornélius Népos assure que de son temps un certain Eudoxe, fuyant le roi Lathyre, sortit du golfe d'Arabie et fit voile jusqu'à Gadès ; et bien avant lui, Caelius Antipater atteste avoir vu un homme qui avait navigué d'Espagne en **Éthiopie** pour faire du commerce.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 2, 184

**LEMME** : Aethiopum

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**TEXTE** : *Rursus in Meroe — insula haec caputque gentis **Aethiopum** V milibus stadium a Syene in amne Nilo habitatur — bis anno absumi umbras, sole duodeuicesimam tauri partem et quartam decimam leonis tunc obtinente.*

**TRADUCTION** : De même à Méroé, île du Nil qui est habitée et capitale de la nation des **Éthiopiens**, à 5000 stades de Syène, les ombres disparaissent deux fois par an, lorsque le soleil occupe la 18<sup>e</sup> partie du Taureau et la 14<sup>e</sup> du Lion.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 2, 189

**LEMME** : Aethiopas

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : théorie des climats

**TEXTE** : *Contexenda sunt his caelestibus nexa causis. Namque et **Aethiopas** uicini sideris uapore torreri adustisque similes gigni, barba et capillo uibrato, non est dubium, et aduersa plaga mundi candida atque glaciali cute esse gentes, flauis promissas crinibus, truces uero ex caeli rigore has, illas mobilitate sapientes, ipsoque crurum argumento illis in supera sucum reuocari natura uaporis, his in inferas partes depelli umore deciduo ; hic graues feras, illic uarias effigies animalium prouenire et maxime alitum multas figuras igni uolucres ; corporum autem proceritatem utrobique, illic ignium nisu, hic umoris alimento ; medio uero terrae salubri utrimque mixtura fertiles ad omnia tractus, modicos corporum habitus magna et in colore temperie, ritus molles, sensus liquidos, ingenia fecunda totiusque naturae capacia, isdem imperia quae numquam extimis gentibus fuerint, sicut ne illae quidem his paruerint, auolsae ac pro numine naturae urguentis illas solitariae.*

**TRADUCTION** : Il faut rattacher à ces faits ceux qui sont liés à des causes célestes. De fait, il est hors de doute que les **Éthiopiens** sont desséchés par la radiation de l'astre tout proche et naissent semblables à des gens brûlés, avec la barbe et les cheveux frisés, tandis que dans la zone opposée du monde les peuples ont la peau blanche et glacée, avec de longs cheveux blonds, et que les uns sont sauvages à cause du froid de l'air, les autres, à cause de sa mobilité, sages ; et que leurs jambes mêmes prouvent que chez les uns la nature de la radiation solaire attire les sucs vers le haut, tandis que chez les autres ils sont refoulés dans les parties inférieures par la

tendance des liquides à descendre ; qu'ici naissent des bêtes de poids, et là des animaux de formes variées, et surtout de nombreuses espèces d'oiseaux que le feu rend rapides. Mais dans l'une et l'autre des deux régions les corps sont de grande taille, d'un côté sous la poussée du feu, de l'autre nourris par l'humidité, tandis que dans la zone intermédiaire, grâce à un salutaire mélange de ces deux éléments, les terres sont fertiles en produits de toutes sortes, la constitution des corps est équilibrée, avec une belle proportion même dans le teint ; les mœurs y sont douces, le jugement clair, l'esprit fécond et capable d'embrasser la nature tout entière ; et ces peuples détiennent des empires que n'ont jamais possédés ceux des régions extrêmes ; au contraire, même ces derniers ne leur ont pas été soumis, parce qu'ils sont à l'écart et solitaires selon la volonté de la nature qui les presse.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 2, 201

**LEMME** : Aethiopum

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : géographie ancienne d'après Hérodote

**TEXTE** : *Herodoto quidem si credimus, mare fuit supra Memphim usque ad Aethiopum montes itemque a planis Arabiae, mare circa Ilium et tota Teuthranie quaque campos intulerit Maeander.*

**TRADUCTION** : Si nous en croyons Hérodote, il y avait la mer au delà de Memphis jusqu'aux montagnes des **Éthiopiens**, et de même du côté des plaines d'Arabie ; il y avait la mer autour d'Ilion et dans toute la Teuthranie et là où le Méandre a apporté des plaines.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 2, 205-14

**LEMME** : Aethiopiae

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : séismes en Éthiopie

**TEXTE** : *Atque ut sinus et stagna praeteream, ipsa se comest terra. Deuorauit Cibotum altissimum montem cum oppido Cariae, Sipylum in Magnesia et prius in eodem loco clarissimam urbem quae Tantalus uocabatur, Galenes et Gamales urbium in Phoenice agros cum ipsis, Phegium, Aethiopiae iugum excelsissimum, tamquam non infida grassarentur et litora.*

**TRADUCTION** : Et, si je laisse de côté les golfes et les étangs, la terre se dévore elle-même. Elle a englouti le Cybotus, très haute montagne, avec la ville de la Carie, Sipylus en Magnésie, et auparavant, au même endroit, une ville très célèbre qui s'appelait Tantalus ; les territoires de Galéné et de Gamalé, en Phénicie, avec ces villes elles-mêmes ; le Phégium, montagne très élevée de l'**Éthiopie** ; comme si l'on ne voyait pas les rivages aussi, devenant peu sûrs, être ravagés.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 2, 237

**LEMME** : Aethiopum

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : plaines étoilées des Éthiopiens

**TEXTE** : *Aethiopum iuxta Hesperium montem stellarum modo campi noctu ; similiter in Megalopolitanorum agro.*

**TRADUCTION** : Les plaines des **Éthiopiens**, près du mont Hesperius, brillent la nuit comme des étoiles ; il en est de même dans le territoire des Mégalopolitains.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 2, 238

**LEMME** : Aethiopum

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : les flammes sur la montagne appelée « Char des Dieux » (θεῶν ὄχημα) chez les Éthiopiens. Hostilité de la nature

**TEXTE** : *Maximo tamen ardet incendio Theon ochema dictum Aethiopum iugum torrentesque solis ardoribus flammis egerit. Tot locis, tot incendiis rerum natura terras cremat !*

**TRADUCTION** : Cependant, il y a toujours un énorme incendie qui brûle la montagne des **Éthiopiens** qui est appelée « le Char des Dieux », et elle lance sous le soleil ardent des flammes brûlantes. Tant sont nombreux les lieux, tant sont nombreux les incendies, dans lesquels la terre est brûlée par la nature !

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 2, 245

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : longueur Sud-Nord de l'oïkoumène. Géographie. Cosmographie

**TEXTE** : *Haec mensura currit a litore Aethiopicum oceani, qua modo habitatur, ad Meroen DCXXV, inde Alexandriam XII.L, Rhodum DLXXXIII, Cnidum LXXXVII.D, Coum XXV, Samum C, Chium XCIII, Mytilenen LXV, Tenedum CXIX, Sigeum promunturium XII.D, os Ponti CCCXII.D, Carambin promunturium CCCL, os Maeotis CCCXII.D, ostium Tanais CCLXXV, qui cursus compendiis maris breuior fieri potest LXXX. Ab ostio Tanais nihil in modicum diligentissimi auctores fecere.*

**TRADUCTION** : Cette mesure (de la terre habitée) couvre, depuis le rivage de l'Océan **éthiopien**, là du moins où il est habité, jusqu'à Méroé, 625 milles ; de Méroé jusqu'à Alexandrie, 1250 milles ; jusqu'à Rhodes, 684 ; jusqu'à Cnide, 87,5 ; jusqu'à Cos, 25 ; jusqu'à Samos, 100 ; jusqu'à Chios, 94 ; jusqu'à Mitylène, 65 ; jusqu'à Ténédos, 99 ; jusqu'au cap Sigée, 12,5 ; jusqu'à l'entrée du Pont-Euxin 312,5 ; jusqu'au cap Carambis, 350 ; jusqu'à l'entrée du lac Méotide, 312,5 ; jusqu'à l'embouchure du Don, 275 ; on peut abrégé ce trajet de 80 milles en le faisant par mer. À partir de l'embouchure du Don, les auteurs les plus exacts n'ont donné rien de précis.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 5, 10

**LEMME** : Aethiopas, Aethiopas

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**TEXTE** : *Postea flumen Salsum, ultra quod Aethiopas Perorsos, quorum a tergo Pharusios. His iungi in mediterraneo Gaetulos Daras, at in ora Aethiopas Daratitas, flumen Bambotum, crocodilis et hippopotamis refertum ; ab eo montes perpetuos usque ad eum, quem Theon Ochema dicemus.*

**TRADUCTION** : Ensuite, le fleuve Palsus, au delà de lui les **Éthiopiens** Pérorsés, et derrière eux les Pharusiens. À ceux-ci touchent, à l'intérieur des terres, les Gétules Dariens, et sur la côte, les **Éthiopiens** Daratites, le fleuve Bambotus, rempli de crocodiles et d'hippopotames ; à partir de lui, des montagnes continues, jusqu'à celle dont nous parlerons, le Char des Dieux.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 5, 16

**LEMME** : Aethiopum

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**TEXTE** : *Iunctam Aethiopum gentem quos Perorsos uocant satis constat. Iuba, Ptolemaei pater, qui primus utriusque Mauretaniae imperitavit, studiorum claritate memorabilior etiam quam regno, similia prodidit de Atlante, praeterque gigni herbam ibi euphorbeam nomine, ab inuentore medico suo appellatam. cuius lacteum sucum miris laudibus celebrat in claritate uisus contraque serpentes et uenena omnia priuatim dicato uolumine. et satis superque de Atlante.*

**TRADUCTION** : Il est bien établi que la nation des **Éthiopiens** que l'on appelle Pérorsés touche à ces contrées. Le père de Ptolémée, Juba, qui le premier régna sur les deux Maurétanies, et qui est encore plus digne de mémoire comme personnage cultivé que comme roi, a livré des informations semblables à propos de l'Atlas, ajoutant qu'il y pousse l'herbe appelée euphorbe, du nom de son propre médecin qui la découvrit, dont il célèbre avec des louanges extraordinaires le suc laiteux, pour éclaircir la vue, et contre les serpents et les poisons de toute sorte, dans un volume qu'il lui a spécialement consacré. Mais en voilà assez et trop sur l'Atlas.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 5, 18

**LEMME** : Aethiopas

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**TEXTE** : *Gaetulae nunc tenent gentes, Baniurae multoque ualidissimi Autololes et horum pars quondam Vesuni, qui auolsi iis propriam fecere gentem, uersi ad Aethiopas.*

**TRADUCTION** : Maintenant ce pays est occupé par les nations gétules, les Baniures, les Autololes, les plus puissants de tous et de loin, et les Vésuniens, qui étaient autrefois une partie de ce peuple, mais qui se sont séparés d'eux et ont constitué leur propre nation ; ils sont tournés vers les **Éthiopiens**.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 5, 27

**LEMME** : Aethiopia

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**TEXTE** : *Augilae ipsi medio fere spatio locantur, ab Aethiopia quae ad occidentem uergit et a regione quae inter duas Syrtis interiacet, pari utrimque interuallo.*

**TRADUCTION** : Les Augyles eux-mêmes sont situés à peu près au milieu entre l'**Éthiopie** qui regarde l'occident et la région intermédiaire entre les deux Syrtes, à égale distance de l'une et de l'autre.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 5, 30

**LEMME** : Aethiopia

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : le fleuve Nigris, frontière entre l'Afrique et l'Éthiopie

**TEXTE** : *Ex reliquo numero non ciuitates tantum, sed plerique etiam nationes iure dici possunt, ut Nattabutes, Capsitani, Musulami, Sabarbares, Massyli, Niciues, Vamacures, Musuni, Marchubi et tota Gaetulia ad flumen Nigrim, qui Africam ab Aethiopia dirimit.*

**TRADUCTION** : Pour les autres, ce n'est pas seulement de cités, mais même, pour la plupart, de nations que l'on peut parler à bon droit ; ainsi pour les Natabutes, les Capsitans, les Musulames, les Sabarbares, les Massyles, les Nicives, les Vacamures, les Mussiniens, les Marchubiens et toute la Gétulie jusqu'au fleuve Nigris, qui sépare l'Afrique de l'**Éthiopie**.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 5, 35

**LEMME** : Aethiopia

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : l'Éthiopie productrice d'escarboucles

**TEXTE** : *Ab iis ad Trogodytas hiberni occasus plaga dierum septem iter, cum quibus commercium gemmae tantum quam carbunculum uocamus, ex Aethiopia inuectae.*

**TRADUCTION** : Depuis ces peuples, il y a sept jours de marche dans la zone du couchant d'hiver jusqu'aux Troglodytes, avec lesquels on ne fait que le commerce de la pierre que nous appelons escarboucle, qui est importée d'**Éthiopie**.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 5, 43

**LEMME** : Aethiopes, Aethiopas

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : différents peuples éthiopiens, de l'est et de l'ouest, dont les Éthiopiens « blancs » (λευκοί)

**TEXTE :** *Interiore autem ambitu Africae ad meridiem uersus superque Gaetulos, interuenientibus desertis, primi omnium Libyes Aegyptii, deinde Leucoe Aethiopes habitant. Super eos Aethiopum gentes Nigritae a quo dictum est flumine, Gymnetes, Pharusi, iam Oceanum attingentes quos in Mauretaniae fine diximus Perorsi. Ab his omnibus uastae solitudines orientem uersus usque ad Garamantas Augilasque et Trogodytas, uerissima opinione eorum qui desertis Africae duas Aethiopias superponunt et ante omnes Homeri, qui bipertitos tradit Aethiopas, ad orientem occasumque uersos.*

**TRADUCTION :** Dans l'intérieur de l'Afrique, du côté du midi et au-dessus des Gétules, s'interposent des déserts, puis les premiers de tous les habitants sont les Égyptiens de Libye, ensuite les **Éthiopiens** Blancs ; plus loin, les nations des **Éthiopiens** appelées Nigrites, dont le nom vient du fleuve dont il a été question ; les Gymnètes, les Pharusiens qui touchent à l'Océan, enfin touchant à l'Océan sur la limite de la Maurétanie, les Pérorses dont nous avons parlé. Après eux, il y a de vastes déserts du côté de l'orient, jusqu'aux Garamantes, aux Augyles et aux Troglodytes, selon l'opinion très juste de ceux qui placent au delà des déserts d'Afrique deux **Éthiopies**, et, avant tous, d'Homère, qui donne deux sortes d'**Éthiopiens**, ceux qui sont tournés vers l'orient et ceux qui sont tournés vers le couchant.

**AUTEUR :** PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE :** 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE :** *Naturalis historia* 5, 44

**LEMME :** Aethiopas

**ÉDITION :** L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**TEXTE :** *Oritur inter Tarraelios Aethiopas et Oechalicas. Horum oppidum Magium. Quidam solitudinibus interposuerunt Atlantas, iuxta eas Aegipanas semiferos et Blemmyas et Gamphasantas et Satyros et Himantopodas. Atlantes degeneres sunt humani ritus, si credimus. Nam neque nominum ullorum inter ipsos appellatio est et solem orientem occidentemque dira inprecatione contuentur ut exitialem ipsis agrisque, neque in somno uisunt qualia reliqui mortales.*

**TRADUCTION :** Il prend sa source entre les **Éthiopiens** Taréléens et les Oechaliques. La ville de ceux-ci est Magium. Quelques auteurs ont mis les Atlantes au milieu des déserts, et près de ces déserts les Égipans mi-hommes mi-bêtes, les Blemmyes, les Gamphasantes, les Satyres et les Himantopodes. Les Atlantes ont dégénéré des comportements humains, si nous en croyons nos sources. De fait, ils n'ont point de noms pour se distinguer entre eux, ils fixent le soleil à son lever et à son coucher en lançant des imprécations terribles, le maudissant d'être un astre funeste pour eux-mêmes et pour leurs terres ; et ils ne rêvent pas, comme le font tous les autres mortels.

**AUTEUR :** PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE :** 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE :** *Naturalis historia* 5, 48

**LEMME :** Aethiopes

**ÉDITION :** L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**TEXTE :** *Proxima Africae incolitur Aegyptus, introrsus ad meridiem recedens, donec a tergo praetendantur Aethiopes.*

**TRADUCTION** : L'Égypte proche de l'Afrique est habitée ; elle s'avance à l'intérieur des terres vers le midi, dans l'intérieur des terres, jusqu'à ce que s'étendent devant elle les **Éthiopiens**.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 5, 49

**LEMME** : Aethiopiae

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**TEXTE** : *Summa pars contermina Aethiopiae Thebais uocatur. Diuiditur in praefecturas oppidorum, quas nomos uocant : Ombiten, Apollonopoliten, Hermonthiten, Thiniten, Phaturiten, Coptiten, Tentyriten, Diospoliten, Antaeopoliten, Aphroditopoliten, Lycopoliten.*

**TRADUCTION** : La Haute Égypte, limitrophe de l'**Éthiopie**, s'appelle la Thébaïde. L'Égypte est divisée en préfectures dépendant de villes, et appelées nomes : le nome Ombite, l'Apollopolite, l'Hermonthite, le Thinite, le Phaturite, le Coptite, le Tentyrite, le Diospolite, l'Antéopolite, l'Aphroditopolite, le Lycopolite.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 5, 52

**LEMME** : Aethiopas

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**TEXTE** : *Iterum harenis receptus conditur rursus XX dierum desertis ad proximos Aethiopas atque, ubi iterum sensit hominem, prosilit fonte, ut uerisimile est, illo quem Nigrim uocauere.*

**TRADUCTION** : Se retirant de nouveau dans les sables, il se cache encore une fois dans des déserts de vingt jours de marche, jusqu'aux **Éthiopiens** les plus proches ; et lorsqu'il a reconnu de nouveau la présence de l'homme, il s'élançait, jaillissant vraisemblablement de la source qu'on a appelée Nigris.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 5, 53

**LEMME** : Aethiopia, Aethiopas

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**TEXTE** : *Inde Africam ab Aethiopia dispescens, etiamsi non protinus populis, feris tamen et beluis frequens siluarumque opifex, medios Aethiopas secatur, cognominatus Astapus, quod illarum gentium lingua significat aquam e tenebris profluentem.*

**TRADUCTION** : Ensuite, séparant l'Afrique de l'**Éthiopie**, s'il n'y a pas immédiatement de peuples sur ses rives, du moins a-t-il de nombreux animaux et crée-t-il des forêts : il coupe en deux les **Éthiopiens**, sous son autre nom d'Astapus, mot qui, dans la langue de ces peuples, signifie « l'eau qui sort des ténèbres ».

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 5, 54

**LEMME** : Aethiopum

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**TEXTE** : *Subinde insulis impactus, totidem incitatus inritamentis, postremo inclusus montibus, nec aliunde torrentior, uectus aquis properantibus ad locum **Aethiopum** qui Catadupi uocantur, nouissimo catarracte inter occursantes scopulos non fluere immenso fragore creditur, sed ruere.*

**TRADUCTION** : Ensuite il se heurte à des îles qui sont pour lui autant de causes d'irritation ; enfin, enfermé par des montagnes, nulle part ailleurs il n'est plus violent, emporté par ses eaux qui se hâtent vers l'endroit qui chez les **Éthiopiens** s'appelle les Catadupes, et l'on a l'impression qu'à la dernière cataracte, entre les rochers qui lui font obstacle, son énorme fracas n'est plus celui d'un fleuve, mais d'un écroulement.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 5, 55

**LEMME** : Aethiopiae

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : pluies d'été en Éthiopie, cause de la crue du Nil ?

**TEXTE** : *Causas huius incrementi uarias prodidere, sed maxime probabiles etesiarum eo tempore ex aduerso flantium repperctum, ultra in ora acto mari, aut imbres **Aethiopiae** aestiuos, isdem etesiis nubila illo ferentibus e reliquo orbe.*

**TRADUCTION** : Différentes causes ont été avancées pour expliquer cette inondation, mais les plus probables sont les vents étésiens, soufflant en sens contraire à cette époque de l'année, qui le repoussent et font remonter la mer dans ses embouchures, ou bien les pluies d'été en **Éthiopie**, où les mêmes vents étésiens apportent les nuages du reste de la terre.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 5, 59

**LEMME** : Aethiopiae

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**TEXTE** : *Dicionis Aegyptiae esse incipit a fine **Aethiopiae** Syene ; ita uocatur paeninsula **M passuum** ambitu, in qua castra sunt, latere Arabiae, et ex aduerso insula est **III Philae**, DC p. a Nili fissura, unde appellari diximus **Delta**.*

**TRADUCTION** : Il commence à relever de l'empire égyptien à Syène, limite de l'**Éthiopie** ; on appelle ainsi une péninsule d'un mille de périmètre où se trouvent des camps, sur le flanc de l'Arabie, et en face il y a une île de 4 milles de périmètre, Philae, à 600 milles de la division du Nil, où commence, avons-nous dit, ce que l'on appelle le Delta.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 5, 59

**LEMME** : Aethiopicae

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : les bateaux des Éthiopiens

**TEXTE** : *Ibi Aethiopicae ueneunt naues ; namque eas plicatiles umeris transferunt, quotiens ad catarractas uentum est.*

**TRADUCTION** : On y vend des bateaux **éthiopiens** : de fait, comme ils peuvent se plier, on les transporte sur les épaules chaque fois que l'on arrive à des cataractes.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 5, 139

**LEMME** : Aethiope

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : *Aethiope* (« la Brûlée »), l'un des noms de l'île de Lesbos. Rien à voir avec les Éthiopiens.

**TEXTE** : *Clarissima autem Lesbos a Chio LXV, Himerte et Lasia, Pelasgia, Aegira, Aethiope, Macaria appellata. Fuit VIII oppidis incluta : ex his Pyrrha hausta est mari, Arisbe terrarum motu subuersa, Antissam Methymna traxit in se, ipsa VIII urbibus Asiae in XXXVII p. uicina.*

**TRADUCTION** : La célèbre Lesbos est à 65 milles de Chios ; elle s'est appelée Himerte, Lasia, Pélasgia, Aegira, Éthiopé, Macaria. Neuf villes l'ont rendue illustre ; parmi elles, Pyrrha a été engloutie par la mer, Arisbé a été détruite par un tremblement de terre, Antissa a été englobée par Méthymne, elle-même voisine de neuf villes d'Asie à 37 milles.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 6, 70

**LEMME** : Aethiopum

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : le teint brûlé des Éthiopiens

**TEXTE** : *A Gange uersa ad meridiem plaga tinguntur sole populi, iam quidem infecti, nondum tamen Aethiopum modo exusti ; quantum ad Indum accedunt, tantum colore praeferunt. Indus statim a Prasiarum gente, quorum in montanis Pygmaei traduntur. Artemidorus inter duos annes <XXI> interesse tradit.*

**TRADUCTION** : Dans la zone située au midi du Gange, les peuples sont hâlés par le soleil, avec déjà le teint basané, mais non pas encore brûlé comme celui des **Éthiopiens**. Plus on va vers l'Indus, plus le teint est foncé. L'Indus se trouve immédiatement après la nation des Prasiens, dans les montagnes desquels on rapporte qu'il y a des Pygmées. Artémidore rapporte qu'il y a 2.100 milles entre ces deux fleuves.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 6, 173

**LEMME** : Aethiopum

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : marchandises venues de chez les Éthiopiens (dont des esclaves)

**TEXTE** : *Maximum hic emporium Trogodytarum, etiam Aethiopum ; abest a Ptolemaide V dierum nauigatione. Deferunt plurimum ebur, rhinocerotum cornua, hippopotamiorum coria, chelium testudinum, sphingia, mancipia.*

**TRADUCTION** : Ici se trouve la plus grande place commerciale des Troglodytes et aussi des **Éthiopiens** ; elle est à cinq jours de navigation de Ptolémaïs ; ils y apportent de grandes quantités d'ivoire, des cornes de rhinocéros, des cuirs d'hippopotames, des écailles de tortues, des singes, des esclaves.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 6, 173

**LEMME** : Aethiopas, Aethiopiae

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**TEXTE** : *Supra Aethiopas Aroteras insulae quae Aliaeu uocantur, item Bacchias et Antibacchias et Stratioton ; hinc in ora Aethiopiae sinus incognitus, quod miremur, cum ulteriora mercatores scrutentur ; promunturium in quo fons Cucios, expetitus nauigantibus ; ultra Isidis portus, decem dierum remigio ab oppido Adulitarum distans ; in eum Trogodytis myrra confertur.*

**TRADUCTION** : Au-dessus des **Éthiopiens** Arotères se trouvent les îles appelées îles d'Aliaeos, ainsi que Bacchias et Antibacchias, et le cap Stratioton ; ensuite, sur la côte d'**Éthiopie**, un golfe inconnu, ce qui est étonnant, car les marchands poussent leurs explorations plus loin ; le cap où se trouve la source de Cucios, à laquelle se rendent les navigateurs ; au delà, le port d'Isis, éloigné de la ville des Adulites de dix jours de navigation à rames ; c'est là que l'on réunit la myrrhe de la Troglodytique.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 6, 174

**LEMME** : Aethiopiae

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**TEXTE** : *Aliqui unum Aethiopiae oppidum ultra ponunt in litore Baragaza. A Mossylico promunturio Atlanticum mare incipere uult Iuba praeter Mauretianas suas Gadis usque nauigandum coro, cuius tota sententia hoc in loco subtrahenda non est. A promunturio Indorum quod uocetur Lepte Acra, ab aliis Drepanum, proponit recto cursu praeter Exustam ad Malichu insulam XV p. esse, inde ad locum quem uocant Sceneos CCXXV p., inde ad insulas Adanu CL: sic fieri ad apertum mare XVIII.LXXV.*

**TRADUCTION** : Quelques-uns placent au delà, sur le rivage, une seule ville d'**Éthiopie**, Baragaza. Au cap Mossylique commence la mer Atlantique, selon Juba, et qu'en longeant ses

Maurétanies on peut naviguer jusqu'à Gadès grâce au corus ; et il ne faut pas omettre ici l'ensemble de ce qu'il dit. Depuis le cap des Indiens appelé Lepté Acra et, par d'autres, Drepanum, il donne, en ligne droite, en doublant Exusta, 1.500 milles jusqu'à l'île de Malchos, de là jusqu'au lieu appelé Scénéos, 225 milles, de là jusqu'aux îles d'Adanos, 150 ; ce qui fait, jusqu'à la grande mer, 1.875 milles.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 6, 177

**LEMME** : Aethiopum, Aethiopiae

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**TEXTE** : *Quin et accolat Nili a Syene non Aethiopum populos, sed Arabum esse dicit usque Meroen ; Solis quoque oppidum, quod non procul Memphi in Aegypti situ diximus, Arabas conditores habere. Sunt qui et ulteriorem ripam Aethiopiae auferant adnectantque Africae.*

**TRADUCTION** : De plus, il dit que les habitants des bords du Nil depuis Syène jusqu'à Méroé ne sont pas des **Éthiopiens**, mais des Arabes ; que la ville d'Héliopolis, qui n'est pas loin de Memphis comme nous l'avons dit dans la description de l'Égypte, a aussi les Arabes pour fondateurs. Il y a des auteurs qui enlèvent aussi la rive ultérieure à l'**Éthiopie** pour la rattacher à l'Afrique.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 6, 179

**LEMME** : Aethiopiam

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**TEXTE** : *Iuba aliter : oppidum munitum Megatichos inter Aegyptum et Aethiopiam, quod Arabes Mirsion uocauerunt.*

**TRADUCTION** : Juba est d'un autre avis : il met la ville fortifiée de Megatichos, appelée Myrsos par les Arabes, entre l'Égypte et l'**Éthiopie**.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 6, 181

**LEMME** : Aethiopicum

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : exploration néronienne en Éthiopie. Voir aussi 6, 184, et Sénèque, *Naturales quaestiones* 6, 8, 3

**TEXTE** : *Certe solitudines nuper renuntiauere principi Neroni missi ab eo milites praetoriani cum tribuno ad explorandum, inter reliqua bella et Aethiopicum cogitanti.*

**TRADUCTION** : En tout cas, ce sont des déserts dont, récemment, l'existence a été rapportée à l'empereur Néron par les soldats prétoriens qu'il avait envoyés en exploration avec leur tribun, car il méditait, entre toutes ses autres guerres, une guerre **éthiopienne**.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 6, 182

**LEMME** : Aethiopia

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**TEXTE** : *Nec tamen arma Romana ibi solitudinem fecerunt ; Aegyptiorum bellis attrita est Aethiopia uicissim imperitando seruiendoque, clara et potens etiam usque ad Troiana bella Memnone regnante. et Syriae imperitasse eam nostroque litori aetate regis Cephei patet Andromedae fabulis.*

**TRADUCTION** : Ce ne sont pourtant pas les armes romaines qui ont fait de ce pays un désert : ce sont des guerres avec les Égyptiens qui ont broyé l'Éthiopie, dans des alternatives de conquête et de servitude ; elle avait été célèbre et puissante jusqu'à la guerre de Troie, sous le règne de Memnon ; elle étendit même son empire sur la Syrie et sur notre rivage au temps du roi Céphée, comme le montre la légende d'Andromède.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 6, 183

**LEMME** : Aethiopia

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : un ouvrage de Simonide sur l'Éthiopie

**TEXTE** : *Simili modo et de mensura eius uaria prodidere, primus Dalion ultra Meroen longe subuectus, mox Aristocreon et Bion et Basilis, Simonides minor etiam quinquennio in Meroe moratus, cum de AETHIOPIA scriberet.*

**TRADUCTION** : De la même façon des mesures différentes en ont été données d'abord par Dalion, qui se rendit bien au delà de Méroé, puis par Aristocréon, par Bion, par Basilis, et par Simonide le Jeune, qui séjourna même pendant cinq ans à Méroé lorsqu'il écrivait sur l'Éthiopie.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 6, 184

**LEMME** : Aethiopum

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : exploration néronienne en Éthiopie. Voir aussi 6, 181, et Sénèque, *Naturales quaestiones* 6, 8, 3

**TEXTE** : *Neronis exploratores renuntiauere his modis : a Syene Hieran sycaminon LIIII p., inde Tama LXXII, regione Euonymiton Aethiopum prima CXX, Acinam LXIII, Pitaram XXV, Tergedum CVI ; insulam Gagauden esse in medio eo tractu ; inde primum uisas aues psittacos et ab altera, quae uocetur Artigula, animal sphingion, a Tergedo cynocephalos.*

**TRADUCTION** : Les explorateurs envoyés par Néron firent leur rapport en ces termes : de Syène à Hiera Sycaminos, il y avait 54 milles ; de là jusqu'à Tama, 72.000 ; à la région des Évonymites, la première des Éthiopiens, 120 ; jusqu'à Acina, 54 ; jusqu'à Pitara, 25 ; jusqu'à Tergedum, 106 ; l'île Gagaudé était au milieu de cette zone ; à partir de là, on avait vu pour la

première fois des perroquets et, à partir d'une seconde île, nommée Artigula, le sphingie, et à partir de Tergedum, des cynocéphales.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 6, 186

**LEMME** : Aethiopes, Aethiopum, Aethiope

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : puissance passée des Éthiopiens

**TEXTE** : *Cetero cum potirentur rerum Aethiopes, insula ea magnae claritatis fuit. Tradunt armatorum CCL dare solitam, artificum III. Alii reges Aethiopum XLV esse hodie tradunt. Vniuersa uero gens Aetheria appellata est, deinde Atlantia, mox a Vulcani filio Aethiope.*

**TRADUCTION** : Au reste, au temps de la puissance des **Éthiopiens**, cette île avait une grande réputation. On rapporte qu'elle fournissait d'ordinaire 250.000 hommes armés et 3.000 artisans. D'autres rapportent qu'aujourd'hui encore les **Éthiopiens** ont quarante-cinq rois. Mais le pays dans son ensemble a été appelé Aéthérie, ensuite Atlantie, puis **Éthiopé**, d'après Éthiops, le fils de Vulcain.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 6, 189

**LEMME** : Aethiopum

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**TEXTE** : *Vlteriora Atabuli, Aethiopum gens, tenent. Dein contra Meroen Megabarri, quos aliqui Adiabaros nominauere; oppidum habent Apollinis. Pars eorum Nomades quae elephantis uescitur. Ex aduerso in Africae parte Macrobbii, rursus a Megabarris Memnones et Dabelli dierumque XX interuallo Critenses. Vltra eos Dochi, dein Gymnetes, semper nudi, mox Anderae, Mattitae, Mesaches; hi pudore atri coloris tota corpora rubrica inlinunt.*

**TRADUCTION** : Au delà, la région est tenue par les Atabules, une nation **des Éthiopiens** ; ensuite, en face de Méroé, les Mégabares, que quelques-uns ont nommés Adiabares ; ils possèdent la ville d'Apollon. Une partie d'entre eux, les Nomades, mangent de la viande d'éléphant. En face, sur la partie de l'Afrique, les Macrobbiens, et de l'autre côté, après les Mégabares, il y a les Memnons et les Dabelles, et à une distance de vingt jours de marche, les Critenses. Après eux, les Dochés, ensuite les Gymnètes, toujours nus, puis les Andères, les Mattites, les Mésaches ; ceux-ci, honteux d'être noirs, se teignent tout le corps en rouge.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 6, 192

**LEMME** : Aethiopes

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** :

**TEXTE** : *Ab ea Nubaei Aethiopes dierum VIII itinere; oppidum eorum Nilo inpositum Tenupsis.*

**TRADUCTION** : À partir de cette île, les **Éthiopiens** Nubiens sont à huit jours de marche ; leur ville, située sur le Nil, est Tenupsis.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 6, 194

**LEMME** : Aethiopas

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**TEXTE** : *Regio supra Sirbitum, ubi desinunt montes, traditur a quibusdam habere maritimos Éthiopiens, Nisicathas, Nisitas, quod significat ternum et quaternum oculorum uiros, non quia sic sint, sed quia sagittis praecipua contemplatione utantur.*

**TRADUCTION** : La région au dessus de Sirbitum, où s'arrêtent les montagnes, renferme, d'après quelques auteurs, les **Éthiopiens** maritimes, les Nisicathes, les Nisites, mot qui signifie homme à trois et quatre yeux, non qu'ils soient faits ainsi, mais parce que ce sont d'excellents archers.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 6, 195

**LEMME** : Aethiopum

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : Éthiopiens qui se nourrissent de sauterelles

**TEXTE** : *Pars quaedam Aethiopum locustis tantum uiuit fumo et sale duratis in annua alimenta ; hi quadragesimum uitae annum non excedunt.*

**TRADUCTION** : Une partie des **Éthiopiens** ne vivent que de sauterelles fumées et salées pour leur nourriture de l'année ; ces hommes ne passent pas quarante ans.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 6, 196

**LEMME** : Aethiopum, Aethiopicum

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**TEXTE** : *Aethiopum terram uniuersam cum mari Rubro patere in longitudinem XXI.LXX p., in latitudinem cum superiore Aegypto XII.XCVI Agrippa existimauit. Quidam longitudinem ita diuiserunt : a Meroe Sirbitum XII dierum nauigationem, ab ea XV ad Dabellos, ab his ad oceanum Aethiopicum VI dierum iter. In totum ab oceano ad Meroen DCXXV p. esse inter auctores fere conuenit, inde Syenen quantum diximus.*

**TRADUCTION** : L'ensemble du pays des **Éthiopiens** avec la mer Rouge a 2.170 milles en longueur, et en largeur, avec l'Égypte supérieure, 1.298, selon les estimations d'Agrippa. Certains ont donné de la longueur la division suivante : de Méroé à Sirbitum, une navigation de douze journées ; de là aux Davelles, quinze ; des Davelles à l'océan Éthiopique, six jours de marche ; en somme, au total, de l'Océan jusqu'à Méroé, il y a 625 milles, pratiquement à l'unanimité des sources, et de là à Syène la distance que nous avons indiquée (6, 35, 6).

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 6, 197

**LEMME** : Aethiopia

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : Éthiopie, ébène, « Char des Dieux », Égipans et Satyres

**TEXTE** : *Sita est Aethiopia ab oriente hiberno ad occidentem hibernum. Meridiano cardine siluae, hebeno maxime, uirent. A media eius parte imminens mari mons excelsus aeternis ardet ignibus, Theon Ochema dictus Graecis, a quo nauigatione quadridui promunturium quod Hesperu Ceras uocatur, confine Africae iuxta Aethiopus Hesperios. Quidam et in eo tractu modicos colles amoena opacitate uestitos Aegipanum Satyrorumque produunt.*

**TRADUCTION** : L'Éthiopie s'étend du levant d'hiver au couchant d'hiver. Au midi, elle est couverte de forêts, surtout d'ébène. Au milieu, se dresse au-dessus de la mer une haute montagne, où brûlent de feux éternels, appelée par les Grecs le Char des Dieux, et depuis laquelle une navigation de quatre jours conduit au cap nommé la Corne de l'Occident, touchant à l'Afrique, près des Éthiopiens hespériens. Quelques-uns avancent aussi l'existence, dans cette zone, de collines d'une hauteur moyenne, couvertes d'agréables ombrages, et habitées par les Égipans et les Satyres.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 6, 198

**LEMME** : Aethiopiae, Aethiopus

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**TEXTE** : *Contra sinum Persicum Cerne nominatur insula aduersa Aethiopiae, cuius neque magnitudo neque interuallum a continente constat ; Aethiopus tantum populos habere proditur.*

**TRADUCTION** : En face du golfe de Perse se trouve une île nommée Cerné, qui regarde l'Éthiopie, et dont ni la grandeur ni la distance au continent ne sont établies ; on assure qu'elle n'est peuplée que d'Éthiopiens.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 6, 199

**LEMME** : Aethiopus

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**TEXTE** : *Ab ea V dierum praenauiatione solitudines ad Aethiopus Hesperios et promunturium quod uocauimus Hesperu Ceras, inde primum circumagente se terrarum fronte in occasum ac mare Atlanticum.*

**TRADUCTION** : À partir de cette île, une navigation de cinq jours conduit à des solitudes jusqu'aux Éthiopiens Hespériens et au cap que nous avons appelé la Corne de cinq jours de navigation de cette île sont des solitudes jusqu'aux Éthiopiens Hespériens et au cap que nous avons appelé la Corne de l'Occident, le front des terres commençant à s'infléchir à partir de là vers le couchant et vers la mer Atlantique.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 6, 209

**LEMME** : Aethiopico

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**TEXTE** : *Asiae longitudo in confesso est LXIII.DCCL, latitudo sane computetur ab Aethiopico mari Alexandriam iuxta Nilum sitam, ut per Meroen et Syenen mensura currat, XVIII.LXXV. Apparet ergo Europam paulo minus dimidia Asiae parte maiorem esse quam Asiam, eandem altero tanto et sexta parte Africae amplioem quam Africam.*

**TRADUCTION** : La longueur de l'Asie est, de l'aveu commun, de 6.375.000, sa largeur doit être calculée depuis la mer **éthiopienne** jusqu'à Alexandrie, située près du Nil, de sorte que la mesure passe par Méroé et Syène, et elle fait 1.875 milles. Il apparaît donc que l'Europe est plus grande que l'Asie d'un peu moins de la moitié de l'Asie, et plus grande que l'Afrique d'une fois l'Afrique et un sixième.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 7, 6

**LEMME** : Aethiopas

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : les Éthiopiens, exemple de chose incroyable

**TEXTE** : *Quis enim Aethiopas ante quam cerneret credidit ? Aut quid non miraculo est, cum primum in notitiam uenit ?*

**TRADUCTION** : Qui en effet, avant d'en voir, a cru à l'existence des **Éthiopiens** ? et quelle est la chose qui ne nous paraît pas étonnante quand elle vient à notre connaissance pour la première fois ?

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 7, 17

**LEMME** : Aethiopia

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**TEXTE** : *Haut dissimile iis genus Pharmacum in Aethiopia Damon, quorum sudor tabem contactis corporibus afferat. feminas quidem omnes ubique uisu nocere quae duplices pupillas habeant Cicero quoque apud nos auctor est ; adeo naturae, cum ferarum morem uescendi humanis uisceribus in homine genuisset, gignere etiam in toto corpore et in quorundam oculis quoque uenena placuit, ne quid usquam mali esset quod in homine non esset.*

**TRADUCTION** : Semblable à ces gens est selon Damon le peuple des Pharmaques, en **Éthiopie**, dont la sueur contamine les corps qu'elle touche. Chez nous, l'autorité de Cicéron affirme aussi que toutes les femmes à doubles pupilles nuisent par leur regard ; tant la nature, après avoir mis dans l'homme le goût des bêtes féroces pour la chair humaine, a encore voulu que le corps entier ou les yeux de certains individus deviennent aussi des poisons, pour qu'il n'y ait nulle part aucune forme de mal qui ne soit pas dans l'homme !

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 7, 21

**LEMME** : Aethiopum

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : *mirabilia* en Éthiopie, mais surtout en Inde (chiens, arbres, roseaux)

**TEXTE** : *Praecipue India Aethiopumque tractus miraculis scatent. Maxima in India gignuntur animalia ; indicio sunt canes grandiores ceteris. Arbores quidem tantae proceritatis traduntur ut sagittis superiaci nequeant, et facit ubertas soli, temperies caeli, aquarum abundantia, si libeat credere, ut sub una fico turmae condantur equitum, harundines uero tantae proceritatis, ut singula internodia alueo nauigabili ternos interdum homines ferant.*

**TRADUCTION** : Ce sont principalement l'Inde et les contrées de l'**Éthiopie** qui débordent de merveilles. Des animaux énormes viennent à la vie en Inde : à preuve les chiens, dont la taille y est plus grande que partout ailleurs. On rapporte qu'il y a des arbres d'une telle hauteur qu'une flèche ne peut les dépasser ; le sol fécond, le climat tempéré, les eaux abondantes, font que sous un seul figuier peuvent s'abriter (le croira qui voudra) des escadrons de cavalerie ; et les joncs y sont d'une telle hauteur, que chaque entre-nœud fournit une barque parfois capable de porter trois hommes.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 7, 27

**LEMME** : Aethiopas

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : *mirabilia* en Éthiopie : longue vie des Éthiopiens

**TEXTE** : *Cyrnos Indorum genus Isigonus annis centenis quadragenis uiuere, item Aethiopas Macrobios et Seras existimat et qui Athon montem incolant, hos quidem, quia uiperinis carnibus alantur ; itaque nec capiti nec uestibus eorum noxia corpori inesse animalia.*

**TRADUCTION** : Les Cyrnes, nation des Indiens, d'après Isigone, vivent cent quarante ans ; il pense la même chose des **Éthiopiens** Macrobes, des Sères, et des habitants du mont Athos ; pour ces derniers, c'est parce qu'ils se nourrissent de chair de vipère : ainsi, ni leur tête ni leurs vêtements ne sont infestés de vermine.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 7, 31

**LEMME** : Aethiopiam

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : grande taille des Éthiopiens

**TEXTE** : *Trogodytas super Aethiopiam uelociores equis esse Pergamenus Crates, item Aethiopas octona cubita longitudine excedere ; Syrbotas uocari gentem eam.*

**TRADUCTION** : Les Troglodytes, au-dessus de l'**Éthiopie**, sont plus rapides que les chevaux, d'après Cratès de Pergame ; et aussi, la taille des **Éthiopiens** dépasse les huit coudées ; il s'agit du peuple qu'on appelle les Syrbotes.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 7, 31

**LEMME** : Aethiopum

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : des Éthiopiens nomades

**TEXTE** : *Nomadum Aethiopum secundum flumen Astragum ad septentrionem uergentium gens Menisminorum appellata abest ab Oceano dierum itinere uiginti. Animalium quae cynocephalos uocamus lacte uiuit, quorum armenta pascit maribus interemptis praeterquam subolis causa.*

**TRADUCTION** : Les nomades **Éthiopiens** qui sont au septentrion le long du fleuve Astragus comportent la nation qui porte le nom de Ménismins, et qui se trouve à dix jours de marche de l'Océan. Ils vivent du lait des animaux que nous appelons cynocéphales, dont ils font paître des troupeaux, et dont ils tuent les mâles inutiles à la reproduction.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 7, 51

**LEMME** : Aethiopsis, Aethiopem

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : Éthiopiens et adultère (et questions d'hérédité génétique)

**TEXTE** : *Indubitatum exemplum est Nicaei nobilis pyctae Byzanti geniti, qui, adulterio Aethiopsis nata matre nihil a ceteris colore differente, ipse auum regenerauit Aethiopem.*

**TRADUCTION** : Un exemple indiscutable est celui du célèbre pugiliste Nicée, né à Byzance, qui, alors que le teint de sa mère, née d'un adultère avec un **Noir**, ne différait en rien des gens ordinaires, faisait pour sa part revivre son grand-père **Noir**.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 8, 26

**LEMME** : Aethiopiae

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : chasse à l'éléphant aux limites de l'Éthiopie. Commerce (récent ? *nunc*) de leurs défenses

**TEXTE** : *Nunc dentium causa pedes eorum iaculantur alioqui mollissimos. Trogodytae contermini Aethiopiae, qui hoc solo uenatu aluntur, propinquas itineri eorum conscendunt arbores ; inde totius agminis nouissimum speculati extremas in clunes desiliunt. Laeua adprehenditur cauda, pedes stipantur in sinistro femine ; ita pendens alterum poplitem dextra caedit ac praeacuta bipenni hoc crure tardato profugiens alterius poplitis neruos ferit, cuncta praeceleri pernitate peragens.*

**TRADUCTION** : Maintenant qu'on les chasse pour leurs défenses, on lance le javelot en direction de leurs pieds, partie du corps au demeurant la plus tendre. Les Troglodytes limitrophes de l'**Éthiopie**, qui ne vivent que de cette chasse, montent sur des arbres voisins du passage des éléphants ; de là, ils guettent le dernier du troupeau, et sautent sur son arrière-train.

De la main gauche, on saisit sa queue, on appuie les pieds sur sa cuisse gauche ; ainsi suspendu, on coupe de la main droite l'un des jarrets et, cette jambe étant gênée, on frappe en s'enfuyant, avec une hache à double tranchant très aiguisée, les tendons de l'autre jarret, tout cela étant exécuté avec une extrême rapidité.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 8, 31

**LEMME** : Aethiopiae

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : une utilisation en Afrique des défenses d'éléphants venues d'Éthiopie

**TEXTE** : *Magnitudo dentium uidetur quidem in templis praecipua, sed tamen in extremis Africae, qua confinis Aethiopiae est, postium uicem in domiciliis praebere saepesque in his et pecorum stabulis pro palis elephantorum dentibus fieri Polybius tradidit auctore Gulusa regulo.*

**TRADUCTION** : C'est dans les temples que l'on voit les défenses d'une taille remarquable, mais cependant, à l'extrémité de l'Afrique, là où elle est limitrophe de l'Éthiopie, elles servent de poteaux dans les maisons, et les clôtures, aussi bien dans ces maisons que dans les étables à bétail, sont faites avec des défenses d'éléphants au lieu de pieux, selon Polybe dont la source est le petit roi Gulusa.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 8, 32

**LEMME** : Aethiopes

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : les éléphants chez les Éthiopiens

**TEXTE** : *Elephantos fert Africa ultra Syrticas solitudines et in Mauretania, ferunt Aethiopes et Troglodytae, ut dictum est, sed maximos India bellantesque cum iis perpetua discordia dracones tantae magnitudinis et ipsos, ut circumplexu facili ambient nexuque nodi praestringant ; conmoritur ea dimicatio, uictusque conruens complexum elidit pondere.*

**TRADUCTION** : Il y a des éléphants en au delà des déserts des Syrtes et en Maurétanie, il y en a chez les Éthiopiens et chez les Troglodytes, comme on l'a dit, mais les plus grands sont ceux de l'Inde, et ils se battent sans cesse avec des serpents eux-mêmes d'une si grande taille qu'ils les entourent facilement de leurs replis et les serrent comme dans un nœud ; ce combat se termine par la mort des deux, et le vaincu, en s'écroulant, écrase sous son poids celui qui l'étranglait.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 8, 35

**LEMME** : Aethiopia, Aethiopes

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : serpents d'Éthiopie

**TEXTE** : *Generat eos Aethiopia Indicis pares, uicenum cubitorum. Id modo mirum, unde cristatos Iuba crediderit. Asachaei uocantur Aethiopes apud quos maxime nascuntur ; narrantque in maritimis eorum quaternos quinosque inter se cratium modo inplexos erectis capitibus uelificantes ad meliora pabula Arabiae uehi fluctibus.*

**TRADUCTION** : Il y a en **Éthiopie** des serpents comparables à ceux de l'Inde, de 20 coudées. Seulement on se demande pourquoi Juba a cru qu'ils avaient des crêtes. On appelle Asachéens les **Éthiopiens** chez desquels on les trouve principalement ; et l'on raconte que sur les rivages de ce peuple les serpents s'enlacent par quatre ou par cinq en forme de claie, et, faisant voile la tête dressée, s'en vont sur les flots à la recherche d'une meilleure nourriture en Arabie.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 8, 69

**LEMME** : Aethiopes

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : girafes éthiopiennes à Rome dès les jeux de César

**TEXTE** : *Harum aliqua similitudo in duo transfertur animalia. Nabun Aethiopes uocant collo similem equo, pedibus et cruribus boui, camelo capite, albis maculis rutilum colorem distinguuntibus, unde appellata camelopardalis. Dictatoris Caesaris circensibus ludis primum uisa Romae ex eo subinde cernitur, aspectu magis quam feritate conspicua, quare etiam ouis ferae nomen inuenit.*

**TRADUCTION** : Une certaine ressemblance avec le chameau se retrouve dans deux animaux. Celui que les **Éthiopiens** appellent « nabu » ressemble au cheval pour l'encolure, au bœuf pour les pieds et les jambes, au chameau pour la tête, et il a des taches blanches des taches blanches sur un fond de couleur fauve, d'où son nom de camelopardalis. La première fois que l'on vit cette girafe à Rome, ce fut lors des jeux du cirque de César dictateur ; depuis, on en voit de temps en temps ; elle est plus étonnante par son aspect que par son caractère sauvage, ce qui fait qu'on lui a aussi donné le nom de « brebis sauvage ».

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 8, 70

**LEMME** : Aethiopia

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : animaux étranges venus d'Éthiopie, présentés à Rome lors des jeux de Pompée

**TEXTE** : *Iidem ex Aethiopia quas uocant κήπους, quarum pedes posteriores pedibus humanis et cruribus, priores manibus fuere similes. Hoc animal postea Roma non uidit.*

**TRADUCTION** : Les mêmes jeux permirent de voir, venus d'**Éthiopie**, les animaux qu'on appelle cepus, dont les pattes postérieures aux pieds et aux jambes de l'homme, et les pattes antérieures à des mains humaines. Cet animal n'a pas été revu par la suite à Rome.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 8, 72

**LEMME** : Aethiopia

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : animaux extraordinaires chez les Éthiopiens (pour le pégase, voir aussi 10, 136, où il est présenté comme fabuleux)

**TEXTE** : *Lyncas uulgo frequentes et sphingas, fusco pilo, mammis in pectore geminis, Aethiopia generat multaue alia monstris similia, pinnatos equos et cornibus armatos, quos pegasos uocant, crocotas uelut ex cane lupoque conceptos, omnia dentibus frangentes protinusque deuorata conficientes uentre, cercopithecus nigris capitibus, pilo asini et dissimiles ceteris uoce,*

**TRADUCTION** : Des lynx en grande quantité, et des sphinx à poil roux, avec deux mamelles, se rencontrent en **Éthiopie**, ainsi que de nombreuses autres créatures semblables à des monstres : chevaux ailés et cornus, appelés pégases ; crocottes, sorte de mélange de chien et de loup, capables de tout broyer avec leurs dents et digérant aussitôt ce qu'elles ont dévoré ; cercopithèques à tête noire, à poil d'âne, et différant des autres animaux par le cri.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 8, 77

**LEMME** : Aethiopas

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : un animal extraordinaire chez les Éthiopiens

**TEXTE** : *Apud Hesperios Aethiopas fons est Nigris, ut plerique existimauere, Nili caput, ut argumenta quae diximus persuadent. Iuxta hunc fera appellatur catoblepas, modica alioqui ceterisque membris iners, caput tantum praegraue aegre ferens — id deiectum semper in terram —, alias internicio humani generis, omnibus qui oculos eius uidere confestim expirantibus.*

**TRADUCTION** : Chez les **Éthiopiens** occidentaux se trouve la source Nigris qui, comme l'ont pensé la plupart des auteurs, est l'origine du Nil, ainsi que le prouvent les arguments que nous avons donnés. Dans les environs de cette source il y a un animal que l'on appelle catoblepas, de taille moyenne et aux membres engourdis, et qui réussit seulement, et avec difficulté, à tenir sa tête qui est très pesante et toujours inclinée vers le sol ; autrement il serait le fléau du genre humain, tous ceux qui voient ses yeux expirant sur-le-champ.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 8, 104

**LEMME** : Aethiopas

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : animaux dangereux (scorpions) chez les Éthiopiens

**TEXTE** : *Citra Cynamolgos Aethiopas late deserta regio est, a scorpionibus et solipugis gente sublata, et a scolopendris abactos Rhoetienses auctor est Theophrastus.*

**TRADUCTION** : En deçà des **Éthiopiens** Cynamolges se trouve une vaste étendue vide, la population ayant été détruite par les scorpions et les solipuges, et selon Théophraste les Rhétiens ont été chassés par les scolopendres.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 8, 107

**LEMME** : Aethiopica

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : hyène hybride d'Éthiopie

**TEXTE** : *Huius generis coitu leaena Aethiopica parit corocottam, similiter uoces imitantem hominum pecorumque. Acies ei perpetua, in utraque parte oris nullis gingiuis, dente continuo : ne contrario occursu hebetetur, capsarum modo includitur*

**TRADUCTION** : En s'accouplant avec la hyène, la lionne **éthiopienne** met bas la crocute, dont le cri ressemble aussi bien à celui des hommes qu'à celui des bêtes. Elle ne cligne jamais les yeux ; les dents des deux mâchoires, qui n'ont pas de gencives, se rejoignent ; pour éviter qu'elles ne s'émousent en se rencontrant, les mâchoires se referment comme une boîte.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 8, 107

**LEMME** : Aethiopia

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : mantichore, animal fabuleux de l'Éthiopie

**TEXTE** : *Hominum sermones imitari et mantichoram in Aethiopia auctor est Iuba.*

**TRADUCTION** : Le mantichore aussi, en **Éthiopie**, imite la parole humaine, d'après Juba.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 8, 131

**LEMME** : Aethiopas

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : combattants Noirs dans une *uenatio* à Rome le 18 septembre 61 av. J.-C.

**TEXTE** : *Annalibus notatum est M. Pisone M. Messala cos. a. d. XIII kal. Oct. Domitium Ahenobarbum aedilem curulem ursos Numidicos centum et totidem uenatores Aethiopas in circo dedisse. Miror adiectum Numidicos fuisse, cum in Africa ursum non gigni constet.*

**TRADUCTION** : Les annales relèvent que sous le consulat de M. Piso et de M. Messala, le 14<sup>e</sup> jour des calendes d'octobre, Domitius Ahenobarbus, édile curule, donna dans le cirque un spectacle de cent ours de Numidie et autant de chasseurs **Éthiopiens**. Je m'étonne de l'ajout du terme « de Numidie », puisqu'il est certain qu'il n'y a pas d'ours en Afrique.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 8, 199

**LEMME** : Aethiopia

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : brebis et chèvres vivent plus longtemps en Éthiopie

**TEXTE** : *Vita longissima anni X, in Aethiopia XIII ; capris eodem loco XI, in reliquo orbe plurimum octoni.*

**TRADUCTION** : La durée de vie la plus longue, pour la brebis, est de dix ans, et de treize en Éthiopie ; pour la chèvre, au même endroit, de onze ans, et dans le reste du monde de huit ans au plus.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 8, 216

**LEMME** : Aethiopiae

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : le singe *callitrix* ne peut pas vivre ailleurs qu'en Éthiopie

**TEXTE** : *Hoc animal negatur uiuere in alio quam Aethiopiae quo gignitur caelo.*

**TRADUCTION** : Cet animal, dit-on, ne peut vivre sous un autre climat que celui de l'Éthiopie, son climat naturel.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 10, 1

**LEMME** : Aethiopici

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : animaux remarquables : autruches d'Éthiopie

**TEXTE** : *Sequitur natura auium, quarum grandissimi et paene bestiarum generis struthocameli Africi uel Aethiopici altitudinem equitis insidentis equo excedunt, celeritatem uincunt, ad hoc demum datis pinnis, ut currentem adiuuent. cetero non sunt uolucres nec a terra attolluntur.*

**TRADUCTION** : Vient ensuite l'ornithologie. Les plus grands des oiseaux, qui relèvent presque de la classe des quadrupèdes, sont les autruches d'Afrique ou d'Éthiopie, qui dépassent en hauteur un homme à cheval et sont plus rapides à la course, les ailes ne leur ayant été données que pour les aider à courir. Du reste elles ne volent pas et ne s'arrachent pas au sol.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 10, 3

**LEMME** : Aethiopes

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : le phénix

**TEXTE** : *Aethiopes atque Indi discolores maxime et inenarrabiles ferunt aues et ante omnes nobilem Arabiae phoenicem, haud scio an fabulose, unum in toto orbe nec uisum magno opere.*

**TRADUCTION** : Chez les Éthiopiens et chez les Indiens existent des oiseaux de couleurs tout à fait diverses, impossibles à décrire, et le plus célèbre de tous, le phénix d'Arabie, peut-être imaginaire, car il n'y en a qu'un dans le monde entier et il ne s'est guère montré.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 10, 74

**LEMME** : Aethiopia

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : palais de Memnon

**TEXTE** : *Auctores sunt omnibus annis aduolare Ilium ex Aethiopia aues et conflagere ad Memnonis tumulum, quas ob id Memnonidas uocant. Hoc idem quinto quoque anno facere eas in Aethiopia circa regiam Memnonis, exploratum sibi Cremutius tradit.*

**TRADUCTION** : D'après certaines sources, il arrive tous les ans à Ilium, venus d'Éthiopie, des oiseaux qui se battent sur le tombeau de Memnon, et que pour cette raison on appelle les memnonides. Crémutius dit avoir vérifié que ces oiseaux en font autant tous les quatre ans en Éthiopie, autour du palais de Memnon.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 10, 122

**LEMME** : Aethiopum

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : Noirs employés dans les cortèges de funérailles

**TEXTE** : *Hunc siue aemulatione uicinitatis manceps proximae sutrinae siue iracundia subita, ut uoluit uideri, excrementis eius posita calceis macula, exanimauit, tanta plebei consternatione, ut primo pulsus ex ea regione, mox interemptus sit funusque aliti innumeris celebratum exequiis, constratum lectum super Aethiopum duorum umeros, praecedente tibicine et coronis omnium generum ad rogum usque, qui constructus dextra uiae Appiae ad secundum lapidem in campo Rediculi appellato fuit.*

**TRADUCTION** : Ce corbeau fut tué par un cordonnier du voisinage, soit par jalousie, soit sous l'emprise d'une colère soudaine, comme il voulut le faire croire, parce que l'oiseau, de ses excréments, lui avait taché des chaussures ; ce qui causa dans le peuple une si grande agitation que le cordonnier fut d'abord chassé du quartier, puis assassiné. Le cortège funèbre de l'oiseau fut suivi par une foule innombrable ; le lit funéraire fut porté sur les épaules de deux Éthiopiens précédés par un joueur de flûte, avec des couronnes de toutes sortes, jusqu'au bûcher, qui avait été élevé à droite de la voie Appienne, à la deuxième borne, à l'endroit appelé « champ de Rêdiculus ».

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 10, 136

**LEMME** : Aethiopia

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : le pégase, animal fabuleux d'Éthiopie

**commentaire** : voir aussi 8, 72, où sa réalité n'est pas mise en doute

**TEXTE** : *Pegasos equino capite uolucres et grypas aurita aduncitate rostri fabulosos reor, illos in Scythia, hos in Aethiopia.*

**TRADUCTION** : Les pégases, oiseaux à tête de cheval, et les griffons à bec crochu et à longues oreilles, sont à mon avis des êtres fabuleux, ces derniers étant placés en Scythie, les autres en l'**Éthiopie**.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 12, 17

**LEMME** : Aethiopiae

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : l'ébénier ; le tribut payé par les Éthiopiens aux rois de Perse

**TEXTE** : *Herodotus eam Aethiopiae intellegi maluit in tributui uicem regibus Persidis e materia eius centenas phalangas tertio quoque anno pensitasse Aethiopas cum auro et ebore prodendo.*

**TRADUCTION** : Hérodote a préféré comprendre que cet arbre se trouvait en **Éthiopie**, en disant que les **Éthiopiens** payaient tous les deux ans aux rois de Perse un tribut constitué de cent troncs de ce bois accompagnant la livraison d'or et d'ivoire.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 12, 18

**LEMME** : Aethiopas

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : l'ivoire (défenses d'éléphant) ; le tribut payé par les Éthiopiens aux rois de Perse

**TEXTE** : *Non omittendum id quoque, uicenos dentes elephantorum grandes, quoniam ita significauit, Aethiopas ea de causa pendere solitos.*

**TRADUCTION** : Il ne faut pas non plus omettre que c'étaient vingt défenses d'éléphant, puisque c'est en ces termes qu'il l'a indiqué, que les **Éthiopiens** payaient habituellement à ce titre.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 12, 19

**LEMME** : Aethiopiae

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : l'ébénier ; le tribut payé par les Éthiopiens aux rois de Perse ; l'intérêt de Néron pour les régions des Éthiopiens

**TEXTE** : *Cognita Aethiopiae forma ut diximus, nuper allata Neroni principi raram arborem Meroen usque a Syene fine imperii per DCCCCLXXXVI p. nullamque nisi palmarum generis esse docuit. Ideo fortassis in tributui auctoritate tertia res fuerit hebenus.*

**TRADUCTION** : L'étude de la carte de l'**Éthiopie** présentée récemment, comme nous l'avons dit, au prince Néron, a montré que cet arbre est rare depuis Méroé jusqu'à Syène, limite de l'empire, c'est-à-dire sur 996 milles, et qu'il n'y existe aucun autre arbre que des arbres du genre des palmiers. C'est peut-être pour cela que dans les stipulations relatives au tribut l'ébène ne venait qu'au troisième rang.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 12, 86

**LEMME** : Aethiopia

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : la cannelle, production originaire de chez les Éthiopiens

**TEXTE** : *Cinnamomum idemque cinnamum nascitur in Aethiopia Trogodytis conubio permixta. Hi mercantes id a conterminis uehant per maria uasta ratibus, quas neque gubernacula regant neque remi trahant uel inpellant uela, non ratio ulla adiuuet ; omnium instar ibi sunt homo tantum et audacia. Praeterea hibernum mare exigunt circa brumam, euris tum maxime flantibus.*

**TRADUCTION** : Le cinnamome, ou cinname, pousse en **Éthiopie**, chez des gens que les mariages mêlent aux Troglodytes. Ces derniers l'achètent donc à leurs voisins, le transportent à travers l'immensité des mers sur des radeaux qui n'ont ni grandes rames pour la direction, ni rames pour la traction, ni voiles pour l'impulsion, ni aucun autre équipement ; à la place de tout cela, il n'y a ici que l'homme et son audace. En outre, ils traversent une mer d'hiver au moment du solstice, lorsque les Eurus soufflent avec violence.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 12, 101

**LEMME** : Aethiopicam

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : le myrobolan (prunier cerise) d'Éthiopie

**TEXTE** : *Sunt qui Aethiopicam his praeferant, glandem nigram nec pinguem, nucleoque gracili, sed liquore qui exprimitur odoratiore, nascentem in campestribus.*

**TRADUCTION** : Il y a des gens pour préférer le myrobolan **éthiopien**, fruit noir et peu charnu, à noyau petit, mais rendant un jus plus parfumé, et qui pousse en plaine.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 13, 43

**LEMME** : Aethiopiae

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : une espèce de palmier-dattier en Éthiopie

**TEXTE** : *Quarta auctoritas sandalidum a similitudine appellatarum, iam in Aethiopiae fine quinque harum, qui plurimas, arbores tradunt, non raritate magis quam suauitate mirabiles.*

**TRADUCTION** : La quatrième espèce est celle des sandalides, qui tirent leur nom de leur ressemblance avec les sandales. On dit qu'à l'extrémité de l'**Éthiopie**, sur laquelle se trouvent beaucoup d'arbres, il n'y en a que cinq de ceux-ci, non moins remarquables par la douceur de leur fruit que par leur rareté.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 13, 47

**LEMME** : Aethiopia

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : la datte d'Éthiopie

**TEXTE** : *in ipsa quidem Aethiopia friatur haec - tanta est siccitas - et farinae modo spissatur in panem. Gignitur autem in frutice ramis cubitalibus, folio latiore, pomo rotundo, sed maiore quam mali amplitudine; coecas uocant.*

**TRADUCTION** : En **Éthiopie** même la datte est friable, tant elle est sèche, et on en fait du pain comme avec de la farine. Elle pousse sur un arbrisseau dont les branches font une coudée, à feuille large, à fruit rond, mais plus gros que la pomme ; cet arbre s'appelle le cycas.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 13, 90

**LEMME** : Aethiopia

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : l'arbre à lin chez les Éthiopiens

**note** : le texte parle de *linifer* « qui produit du lin », mais, comme la comparaison est ensuite faite à propos de la laine, on peut se demander s'il ne faudrait pas lire *laniger* « qui porte de la laine » ; il s'agirait alors du cotonnier (cf. Virgile, *Géorgiques* 2, 120)

**TEXTE** : *Aethiopia Aegypto contermina insignes arbores non fere habet praeter liniferam, qualis Indorum atque Arabiae dicta est. Propior tamen huic natura lanae maiorque folliculus granati modo mali, similesque et inter se arbores ipsae. Praeter hanc palmae, quales retulimus. Insularum arbores ambitu Aethiopiae et nemora odorata in mentione earum dicta sunt.*

**TRADUCTION** : L'**Éthiopie** limitrophe de l'Égypte n'a pratiquement pas d'arbres remarquables, excepté l'arbre à lin, tel qu'a été décrit celui des Indiens et de l'Arabie. Cependant le produit de celui d'Éthiopie se rapproche plus de la laine et son follicule est plus gros, comme une grenade, mais les arbres eux-mêmes sont semblables. Outre cet arbre, il y a les palmiers, tels que nous les avons décrits. Les arbres des îles qui entourent l'**Éthiopie**, ainsi que leurs forêts odorantes, nous en avons parlé quand nous avons fait mention de ces îles.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 16, 160

**LEMME** : Aethiopas

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : les régions du roseau, dont les emplois sont multiples

**TEXTE** : *Ac si quis Aethiopas, Aegyptum, Arabas, Indos, Scythas, Bactros, Sarmatarum tot gentes et orientis omniaque Parthorum regna diligentius computet, aequa ferme pars hominum in toto mundo calamis superata degit.*

**TRADUCTION** : Et si l'on compte les **Éthiopiens**, les Égyptiens, les Arabes, les Indiens, les Scythes, les Bactriens, tant de nations des Sarmates et de l'Orient, et tous les royaumes des

Parthes, c'est à peu près la moitié des hommes, dans le monde entier, qui vivent sous la domination du roseau.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 17, 133

**LEMME** : Aethiopia

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : plantation des arbres

**TEXTE** : *Plurimumque in eo locorum natura pollet ; namque in Aegypto omni serunt mense et ubicumque imbres aestiui sunt, ut in India et Aethiopia, necessario post haec autumnno seruntur arbores.*

**TRADUCTION** : Grande est en cela l'influence de la nature du lieu ; de fait, on plante tous les mois en Égypte, et partout où il pleut en été, comme en Inde et en **Éthiopie**, on plante nécessairement les arbres en automne, après les pluies.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 18, 100

**LEMME** : Aethiopes

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : céréales des Éthiopiens

**TEXTE** : *Aethiopes non aliam frugem quam mili hordeique nouere.*

**TRADUCTION** : Les **Éthiopiens** ne connaissent pas d'autre céréale que le mil et l'orge.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 19, 15

**LEMME** : Aethiopes

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : le lin des Éthiopiens

**TEXTE** : *Asia e genista facit lina ad retia praecipue in piscando durantia, frutice madefacto X diebus, Aethiopes Indique e malis, Arabes e curcubitibus in arboribus, ut diximus, genitis.*

**TRADUCTION** : L'Asie tire du genêt un lin qui fait des filets solides, surtout pour la pêche, l'arbrisseau ayant macéré pendant dix jours, les **Éthiopiens** et les Indiens le tirent de sortes de pommes, les Arabes de courges qui poussent, comme nous l'avons dit, sur des arbres.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 19, 52

**LEMME** : Aethiopiae

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : les oiseaux du tombeau de Memnon (cf. 10, 74). Critique de la glotonnerie, opposée à la modération épicurienne

**TEXTE** : *Mergi enim, credo, in profunda satius est et ostrearum genera naufragio exquiri, aues ultra Phasim amnem peti ne fabuloso quidem terrore tutas, immo sic pretiosiores, alias in Numidiam atque Aethiopiae sepulchra, aut pugnare cum feris mandique capientem quod mandat alius.*

**TRADUCTION** : Ah certes, mieux vaut plonger dans les profondeurs pour y chercher toutes les espèces d'huîtres au risque de s'y engoutir, chasser au delà du Phase des oiseaux que ne protègent même pas les fables terrifiantes et qui n'en paraissent que plus précieux, et d'autres jusqu'en Numidie et dans les sépulcres de l'**Éthiopie**, ou combattre les bêtes sauvages et être mangé en cherchant à prendre ce qu'un autre mangera !

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 19, 161

**LEMME** : Aethiopico

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : pouliot d'Éthiopie (aromates d'Éthiopie)

**TEXTE** : *In Carpetania nostri orbis maxime laudatur ; alioqui Aethiopico Africoque palma est ; quidam in hoc Aegyptium praeferunt.*

**TRADUCTION** : Le pouliot le plus estimé de notre partie du monde est celui de Carpétanie ; autrement, la palme va à l'**éthiopien** ou à l'africain ; certains, en ce domaine, préfèrent l'égyptien.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 20, 36

**LEMME** : Aethiopicum

**COMMENTAIRE** : voir texte et trad. dans CUF

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : vertus médicinales du séséli d'Éthiopie

**TEXTE** : *Et quoniam plerosque similitudo nominum Graecorum confundit, conteximus et de sili. Optimum Massiliense, lato enim grano et fuluo est, secundum Aethiopicum nigrius, Creticum odoratissimum omnium. Radix iucundi odoris est. Semen esse et uultures dicuntur. Prodest homini ad tussim ueterem, rupta, conuulsa in uino albo potum, item opisthotonicis et iocinerum uitiiis et torminibus et stranguriae duarum aut trium lingularum mensura.*

**TRADUCTION** : Et comme la ressemblance des noms grecs brouille tout, nous rattachons ici la question du séséli. Le meilleur est celui de Marseille, à la graine large et rousse ; au second rang vient l'**éthiopique**, plus noir ; celui de Crète est le plus odorant de tous. La racine est d'une agréable odeur. On dit que les vautours aussi mangent la graine. Il est bon, chez l'homme, pour la toux chronique, les ruptures, les convulsions, si on le boit dans du vin blanc, et encore contre l'opisthotonos, les affections du foie, les coliques, la strangurie, à la dose de deux ou trois cuillerées.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 20, 163

**LEMME** : Aethiopicum

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : « ammi » et cumin d'Éthiopie (usages médicaux)

**TEXTE** : *Est cumino simillimum quod Graeci uocant ami. Quidam uero Aethiopicum cuminum id esse existimant. Hippocrates regium appellauit, uidelicet quia efficacius Aegyptio iudicauit. Plerique alterius naturae in totum putant, quoniam sit exilius et candidius. Similis autem et huic usus.*

**TRADUCTION** : Ce que l'on appelle en grec « ammi » est très semblable au cumin. Mais certains pensent que c'est le cumin **éthiopique**. Hippocrate l'a appelé cumin royal, évidemment parce qu'il l'a jugé plus efficace que le cumin d'Égypte. La plupart pensent qu'il est d'une nature complètement différente, parce qu'il est plus menu et plus blanc. Son usage est semblable à celui de l'autre.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 22, 3

**LEMME** : Aethiopum

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : des femmes de Bretagne teintes en noir, comme des Éthiopiennes, avec du suc de guède (qui teint en bleu foncé). La couleur des Éthiopiens, donc, vue comme une sorte de noir bleuté.

**TEXTE** : *Equidem et formae gratia ritusque perpetui in corporibus suis aliquas exterarum gentium uti herbis quibusdam aduerto animo. Inlinunt certe aliis aliae faciem in populis barbarorum feminae, maresque etiam apud Dacos et Sarmatas corpora sua inscribunt. Simili plantagini - glastum in Gallia uocatur - Britannorum coniuges nurusque toto corpore oblitae quibusdam in sacris nudae incedunt, Aethiopum colorem imitantes.*

**TRADUCTION** : Je remarque que c'est autant dans un but esthétique que pour se conformer à des pratiques bien ancrées qu'un certain nombre de nations étrangères emploient certaines herbes. En tout cas, dans tel ou tel peuple barbare, les femmes se fardent avec telle ou telle plante, et les hommes aussi, chez les Daces et les Sarmates, se tatouent le corps. Une plante semblable au plantain, appelée glastum en Gaule, est utilisée chez les Bretons par leurs épouses et leurs brus qui s'en teignent tout le corps pour paraître nues dans certaines cérémonies religieuses, avec la couleur des **Éthiopiens**.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 23, 72

**LEMME** : Aethiopicae

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : le suc de l'olivier éthiopien a-t-il une valeur médicinale ?

**TEXTE** : *Nam lacrima quae ex arbore ipsa destillat **Aethiopicae** maxime oleae, mirari satis non est repertos, qui dentium dolores inlinendos censerent, uenenum esse praedicantes atque etiam in oleastro quaerendum.*

**TRADUCTION** : Quant au suc qui goutte de l'arbre lui-même, et surtout celui de l'olivier **éthiopien**, on ne saurait assez s'étonner qu'il se soit trouvé des auteurs pour penser qu'il fallait en faire des frictions contre les douleurs de dents, tout en posant d'abord que c'était un poison, et qu'il fallait aussi le rechercher sur l'olivier sauvage.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 24, 163

**LEMME** : Aethiopida, Aethiopiae

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : vertus de l'herbe *aethiopsis* (sorte de sauge, *salvia aethiopsis*) et de l'ophiuse (notice attribuée par Pline à Démocrite).

**TEXTE** : ***Aethiopida** in Meroe nasci, ob id et Meroida appellari, folio lactucae, hydropicis utilissimam e mulso potam; ophiusam in Elephantine eiusdem **Aethiopiae**, liuidam difficilemque aspectu, qua pota terrorem minasque serpentium obuersari ita, ut mortem sibi eo metu consciscant; ob id cogi sacrilegos illam bibere.*

**TRADUCTION** : L'**aethiopsis** pousse dans la région de Méroé, et c'est pourquoi elle s'appelle aussi méroïs ; elle a la feuille de la laitue ; prise dans du vin miellé, elle est excellente pour l'hydropisie. L'ophiuse pousse dans l'île d'Éléphantine, qui appartient aussi à l'**Éthiopie**, c'est une plante hideuse et livide ; prise en boisson, elle inspire une telle frayeur de la menace des serpents que, par peur, on se donne la mort ; c'est pourquoi on la fait boire de force aux sacrilèges.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 27, 3

**LEMME** : Aethiopidem

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : l'*aethiopsis*, herbe des Éthiopiens

**TEXTE** : *Scythicam herbam a Maeotis paludibus et euphorbeam e monte Atlante ultraque Herculis columnas ex ipso rerum naturae defectu, parte alia Britannicam ex Oceani insulis extra terras positis, itemque **aethiopidem** ab exusto sideribus axe, alias praeterea aliunde ultro citroque humanae saluti in toto orbe portari, immensa Romanae pacis maiestate non homines modo diuersis inter se terris gentibusque, uerum etiam montes et excedentia in nubes iuga partusque eorum et herbas quoque inuicem ostentante.*

**TRADUCTION** : L'herbe scythique vient du lac Méotis, l'euphorbe du mont Atlas et d'au delà des colonnes d'Hercule, de l'endroit où la nature n'existe plus, dans une autre direction, l'herbe britannique vient des îles de l'Océan situées en dehors des limites de la terre, et l'**aethiopsis** des contrées brûlées par le ciel, et elles sont transportées depuis un autre lieu dans une direction et dans l'autre, dans le monde entier, pour la santé des hommes, l'immensité majestueuse de la paix romaine permettant la connaissance réciproque non seulement des hommes appartenant à

des terres et à des nations éloignées entre elles, mais encore des montagnes et des sommets qui se perdent dans les nuages, de leurs productions et de leurs végétaux.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 27, 11

**LEMME** : Aethiopsis

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : l'*aethiopsis*

**TEXTE** : *Aethiopsis folia habet phlomo similia, magna ac multa et hirsuta ab radice, caulem quadriangulum, scabrum, similem arctio, multis concavum alis, semen eruo simile, candidum, geminum, radices numerosas, longas, plenas, molles, glutinosas gustu. Siccae nigrescunt indurescuntque, ut cornua uideri possint. Praeter Aethiopiam nascuntur et in Ida monte Troadis et in Messenia. Colliguntur autumnno, siccantur in sole aliquot diebus, ne situm sentiant. Medentur uoluis potae in uino albo, ischiadicis, pleuriticis, faucibus scabris decoctae potui dantur. Sed quae ex Aethiopia uenit eximie atque ilico prodest.*

**TRADUCTION** : L'*aethiopsis* a des feuilles semblables à celles du phlomos, grandes, nombreuses et velues dès la racine, la tige carrée, rugueuse, semblable à la bardane, et avec de nombreux goussets au départ des tiges ; la graine semblable à l'ers, blanche et double ; les racines nombreuses, longues, pleines, souples, et visqueuses en bouche. Sèches, elles noircissent et durcissent au point que l'on dirait des cornes. Outre l'**Éthiopie**, cette plante pousse sur le mont Ida en Troade, et en Messénie. On la récolte en automne, on la fait sécher au soleil pendant quelques jours, pour qu'elle ne moisisse pas. Bue dans du vin blanc, c'est un traitement des affections de la vulve ; en décoction, on la donne contre la coxalgie, la pleurésie et les irritations de la gorge. Mais celle qui vient d'**Éthiopie** est la meilleure et soulage immédiatement.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 31, 9

**LEMME** : Aethiopia

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : une source d'Éthiopie qui rend fou

**TEXTE** : *Sed ibi in potando necessarius modus, ne lymphatos agat, quod in Aethiopia accidere iis qui e fonte Rubro biberint Ctesias scribit.*

**TRADUCTION** : Mais celui qui boit de son [= le fleuve Gallus, en Phrygie] eau doit le faire avec modération, pour qu'elle ne le rende pas fou, ce qui arrive en **Éthiopie** à ceux qui boivent à la Source Rouge, d'après Ctésias.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 31, 17

**LEMME** : Aethiopia

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : eaux huileuses chez les Éthiopiens (cf. Vitruve 8, 3, 8)

**TEXTE** : *Polyclitus Lipari iuxta Solos Ciliciae ungui, Theophrastus hoc idem in Aethiopia eiusdem nominis fonte, Lycos in Indis Oratis fontem esse, cuius aqua lucernae luceant ; idem Ecbatanis traditur.*

**TRADUCTION** : Polyclite dit que près de Soles, en Cilicie, l'eau du Liparis est huileuse ; Théophraste, la même chose, en **Éthiopie**, pour une source du même nom ; Lycus, que chez les Indiens il y a la source de l'Oratis, dont on peut faire brûler l'eau dans les lampes ; même phénomène à Ecbatane, selon certains auteurs.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 32, 141

**LEMME** : Aethiopas

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : Éthiopiens = Noirs

**TEXTE** : *Sepiae atramento tanta uis est, ut in lucernam addito Aethiopas uideri ablato priore lumine Anaxilaus tradat.*

**TRADUCTION** : L'encre de la sèche a tant de force que si l'on en ajoute dans une lampe, la lumière d'origine disparaît et l'on croit voir des **Noirs**, selon Anaxilaus.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 32, 143

**LEMME** : Aethiopiae

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : l'Éthiopie, un monde fourmillant d'animaux et d'oiseaux inconnus et riche d'une grande variété d'hommes

**TEXTE** : *Neque enim omnis Indiae Aethiopiaeque aut Scythiae desertorumue nouimus feras aut uolucres, cum hominum ipsorum multo plurimae sint differentiae quas inuenire potuimus.*

**TRADUCTION** : En effet, nous ne connaissons pas les animaux ni les oiseaux de l'Inde entière, de l'**Éthiopie**, de la Scythie et des régions désertes, alors que cependant, pour l'homme lui-même, très nombreuses sont les variétés que nous avons pu y découvrir.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 33, 112

**LEMME** : Aethiopum

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : si à Rome on barbouillait de minium le visage de la statue de Jupiter, chez les Éthiopiens les grands personnages se peignent le corps en rouge, et les statues des dieux sont de la même couleur

**TEXTE** : *Cuius rei causam equidem miror, quamquam et hodie id expeti constat Aethiopum populis totosque eo tingui procures, hunc ibi deorum simulacris colorem esse.*

**TRADUCTION** : La raison de cela est pour moi une interrogation, bien qu'il soit assuré qu'aujourd'hui le minium est recherché par les peuples des **Éthiopiens**, que les grands chez eux s'en teignent tout le corps, et que les statues des dieux y ont cette couleur.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 33, 118

**LEMME** : Aethiopia

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**TEXTE** : *Iuba minium nasci et in Carmania tradit, Timagenes et in AÉTHIOPIA, sed neutro ex loco inuehitur ad nos nec fere aliunde quam ex Hispania.*

**TRADUCTION** : D'après Juba, le minium est une des productions de la Carmanie ; d'après Timagène, de l'Éthiopie aussi : mais Rome n'en reçoit d'aucune de ces deux contrées ; il ne nous en vient guère que d'Espagne.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 36, 51

**LEMME** : Aethiopica

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : sable d'Éthiopie utilisé dans le sciage du marbre

**TEXTE** : *Harena hoc fit et ferro uidetur fieri, serra in praetenui linea premente harenas uersandoque tractu ipso secante. Aethiopica haec maxime probatur ; nam id quoque accessit, ut ab Aethiopia usque peteretur quod secaret marmora, immo uero etiam in Indos, quo margaritas quoque peti seueris moribus indignum erat.*

**TRADUCTION** : Le sciage se fait par le sable et paraît se faire par le fer : la scie presse le sable sur une ligne très fine, et c'est en le promenant sur ce tracé qu'elle coupe. Le sable **éthiopien** est le plus recherché : car il s'est ajouté la difficulté de devoir aller chercher en **Éthiopie** de quoi couper le marbre, et même chez les Indiens, où la sévérité de nos anciennes mœurs trouvait indigne d'aller chercher même les perles.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 36, 58

**LEMME** : Aethiopia

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : la basanite d'Éthiopie

**TEXTE** : *Inuenit eadem Aegyptus in Aethiopia quem uocant basaniten, ferrei coloris atque duritiae, unde et nomen ei dedit. Numquam hic maior repertus est quam in templo Pacis ab imperatore Vespasiano Augusto dicatus argumento Nili, sedecim liberis circa ludentibus, per quos totidem cubita summi incrementi augentis se annis eius intelleguntur. Non absimilis illi narratur in Thebis delubro Serapis, ut putant, Memnonis statuae dicatus, quem cotidiano solis ortu contactum radiis crepare tradunt.*

**TRADUCTION** : C'est encore l'Égypte qui a découvert en **Éthiopie** la pierre que l'on appelle basanite (XXXVI, 38), qui a la couleur et la dureté du fer, ce qui lui a fait donner son nom. On n'en a jamais vu de bloc plus gros que celui qui a été dédié par l'empereur Vespasien Auguste dans le temple de la Paix et qui montre le Nil avec, jouant autour de lui, seize enfants qui représentent le même nombre de coudées au plus fort de la crue du fleuve. Tout à fait semblable à ce bloc, il y en a un autre, dit-on, à Thèbes, dans le sanctuaire de Sérapis, dédié pense-t-on à la statue de Memnon, et qui chaque matin, au lever du soleil, émet des sons sous le contact des rayons, d'après ce que l'on rapporte.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 36, 80

**LEMME** : Aethiopicis

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : pierre d'Éthiopie employée par les Égyptiens dans la construction de la pyramide

**TEXTE** : *Tertia minor quidem praedictis, sed multo spectatior, Aethiopicis lapidibus adsurgit CCCLXIII pedibus inter angulos. Vestigia aedificationum nulla exstant, harena late pura circa, lentis similitudine, qualis in maiore parte Africae.*

**TRADUCTION** : La troisième est certes plus petite que les précédentes, mais elle est beaucoup plus belle. Élevée en pierre d'**Éthiopie**, elle a trois cent soixante-trois pieds d'un angle à l'autre. Les travaux de construction n'ont laissé aucune trace : tout autour, il n'y a que du sable fin, à grain lentiforme, tel que dans la plus grande partie de l'Afrique.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 36, 128

**LEMME** : Aethiopicum

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : aimant d'Éthiopie

**TEXTE** : *Quinque genera magnetis Sotacus demonstrat, Aethiopicum et a Magnesia Macedoniae contermina ab Euboea Iolcum petentibus dextra, tertium in Hyetto Boeotiae, quartum circa Alexandriam Troadem, quintum in Magnesia Asiae.*

**TRADUCTION** : Cinq sortes d'aimant sont indiquées par Sotacus, l'**éthiopique**, celui de la Magnésie limitrophe de la Macédoine, à droite quand on va de l'Eubée à Iolcos, le troisième celui de Hyettos, en Béotie, le quatrième celui des environs d'Alexandrie de Troade, le cinquième celui de Magnésie en Asie.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 36, 129

**LEMME** : Aethiopico, Aethiopiae

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : aimant d'Éthiopie

**TEXTE** : *Aethiopico palma datur pondusque argento rependitur. Inuenitur hic in Aethiopiae Zimiri ; ita uocatur regio harenosa. Ibi et haematites magnes sanguinei coloris sanguinemque reddens, si teratur, sed et crocum. In adtrahendo ferro non eadem haematiti natura quae magneti.*

**TRADUCTION** : C'est à l'aimant éthiopique que revient la palme et il se paie de son poids en argent. On le trouve en **Éthiopie**, dans le Zimiri ; tel est le nom d'une région sablonneuse. On y trouve aussi l'aimant hématite, couleur de sang et donnant la couleur du sang si on le broie, mais aussi celle du safran. L'hématite n'a pas la même puissance d'attraction du fer que l'aimant.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 36, 130

**LEMME** : Aethiopia, Aethiopici

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : l'aimant d'Éthiopie

**TEXTE** : *Aethiopici argumentum est quod magneta quoque alium ad se trahit. Omnes autem hi oculorum medicamentis prosunt ad suam quisque portionem, maximeque epiphoras sistunt. Sanant et adusta cremati tritique. Alius rursus in eadem Aethiopia non procul magnes ferrum omne abigit respuitque.*

**TRADUCTION** : On reconnaît l'aimant **éthiopique** à ce qu'il attire aussi un autre aimant. Mais tous les aimants sont bons pour les préparations ophtalmologiques, chacun selon la dose qui lui est propre, et ils arrêtent surtout les écoulements des yeux. Calcinés et broyés, ils soignent aussi les brûlures. Il y a aussi, toujours en **Éthiopie**, non loin du Zimiri, une autre magnétite, qui rejette et repousse toute espèce de fer.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 36, 146

**LEMME** : Aethiopico

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : l'hématite d'Éthiopie en ophtalmologie

**TEXTE** : *Principatum dat ex iis Aethiopico, oculorum medicamentis utilissimo et iis quae panchresta appellat, item ambustis. Alterum androdamanta dicit uocari, colore nigrum, pondere ac duritia insignem, et inde nomen traxisse, praecipueque in Africa repertum ; trahere autem in se argentum, aes, ferrum. Experimentum eius esse in cote ex lapide basanite ; reddere enim sucum sanguineum ; et esse ad iocineris uitia praecipui remedii.*

**TRADUCTION** : Parmi les hématites, (Sotacus) donne la première place à l'**éthiopique**, excellente pour les préparations ophtalmologiques et pour celles qu'on nomme panchrestes, ainsi que pour les brûlures. La seconde espèce, dit-il, se nomme androdamas ; elle est noire, remarquable par sa pesanteur et sa dureté, ce dont elle a tiré son nom ; on la trouve particulièrement en Afrique ; elle attire l'argent, le cuivre, le fer. On la reconnaît sur une pierre à aiguiser en basanite ; en effet, elle rend une liqueur couleur de sang. C'est un remède excellent pour les affections du foie.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 36, 157

**LEMME** : Aethiopici

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : pierres d'Éthiopie en ophtalmologie

**TEXTE** : *It lapides qui sucum reddunt oculorum medicamentis utiles existimantur ; ideo Aethiopici ad ea maxime probantur.*

**TRADUCTION** : Les pierres qui rendent un suc sont considérées comme utiles pour les préparations ophtalmologiques ; c'est pourquoi celles **d'Éthiopie** sont particulièrement appréciées pour ces préparations.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 36, 196

**LEMME** : Aethiopia

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : obsidienne d'Éthiopie

**TEXTE** : *In genere uitri et obsiana numerantur ad similitudinem lapidis quem in Aethiopia inuenit Obsius, nigerrimi coloris, aliquando et tralucidi, crassiore uisu atque in speculis parietum pro imagine umbras reddente. Gemmas multi ex eo faciunt ; uidimus et solidas imagines diui Augusti capaci materia huius crassitudinis, dicauitque ipse pro miraculo in templo Concordiae obsidianos IIII elephantos.*

**TRADUCTION** : Au genre du verre sont comptés aussi les vases obsidiens, à la ressemblance de la pierre découverte en **Éthiopie** par Obsius : d'une couleur très noire, quelquefois transparente, mais d'une transparente mate, et, en miroir sur un mur, renvoyant des ombres au lieu d'une image. Beaucoup en font des bijoux. Nous avons vu aussi des statues massives du dieu Auguste, faites dans cette matière avec cette transparence, et lui-même a dédié pour susciter l'admiration, dans le temple de la Concorde, quatre éléphants en obsidienne.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 37, 33

**LEMME** : Aethiopia

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : électrum (ambre jaune) en Éthiopie

**TEXTE** : *Theophrastus effodi in Liguria dixit, Chares uero Phaethontem in Aethiopia Ἀμμωνος νήσω obisse, ibi et delubrum eius esse atque oraculum electrumque gigni. Philemon fossile esse et in Scythia erui duobus locis, candidum atque cerei coloris quod uocaretur electrum, in alio fuluum quod appelleretur sualiternicum.*

**TRADUCTION** : Théophraste dit qu'on en extrait en Ligurie, et Charès qu'il y en a en Éthiopie, à l'île d'Ammon, et qu'il y a là le sanctuaire de ce dieu et son oracle, et qu'on y trouve l'électrum. Selon Philémon, on peut l'extraire et on le fait en deux endroits en Scythie ; il en

existe du blanc ou couleur de cire, ce que l'on appelle électrum, et ailleurs du fauve, ce que l'on appelle ambre rouge.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 37, 55

**LEMME** : Aethiopum

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : diamant en Éthiopie

**TEXTE** : *Veteres eum in Aethiopum metallis tantum inueniri existimauere inter delubrum Mercuri et insulam Meroen, dixeruntque non amplioem cucumis semine aut colore dissimilem inueniri. Nunc primum genera eius sex noscuntur.*

**TRADUCTION** : Les anciens pensaient que le diamant ne se trouvait que dans les mines des **Éthiopiens**, entre le temple de Mercure et l'île de Méroé ; et ils ont dit qu'on n'en trouvait pas de plus gros qu'une graine de concombre, ou qu'alors il n'avait plus la même couleur. Mais aujourd'hui on en connaît six sortes.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 37, 69

**LEMME** : Aethiopici

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : émeraudes d'Éthiopie, à 25 jours de marche depuis Coptos, centre commercial de Haute-Égypte

**TEXTE** : *Ab his Aethiopici laudantur ab Copto dierum itinere, ut auctor est Iuba, XXV, acriter uirides, sed non facile puri aut concolores.*

**TRADUCTION** : Après les espèces citées on vante les émeraudes **éthiopiennes**, qui se trouvent, suivant Juba, à 25 jours de marche de Coptos ; elles sont d'un vert vif, mais on en trouve difficilement qui soient nettes et de couleur uniforme.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 37, 92

**LEMME** : Aethiopicos

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : escarboucles d'Éthiopie

**TEXTE** : *Adiciunt Aethiopicos et Alabandicos in Orthosia Cariae nascentes, sed qui perficiantur Alabandis.*

**TRADUCTION** : On y joint les escarboucles **éthiopiennes** et alabandiques, ces dernières étant extraites à Orthosie en Carie, mais travaillées à Alabandes.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 37, 94

**LEMME** : Aethiopicos

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : escarboucles d'Éthiopie

**TEXTE** : *Satyrus Indicos non esse claros dicit ac plerumque sordidos ac semper fulgoris retorridi, Aethiopicos pingues lucemque non fundentes conuoluto igne flagrare.*

**TRADUCTION** : Satyrus dit que les escarboucles de l'Inde ne sont pas nettes, qu'elles sont la plupart du temps sales, et toujours d'un éclat étiolé, tandis que les **éthiopiens** sont grasses et ne répandent pas de lumière, mais brillent d'un feu concentré.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 37, 114

**LEMME** : Aethiopia

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : la pierre précieuse *nilios* d'Éthiopie

**TEXTE** : *Iuba in Aethiopia gigni tradit in litoribus amnis quem Nilum uocamus, et inde nomen trahere.*

**TRADUCTION** : D'après Juba, la *nilios* est produite en **Éthiopie** sur les rives du fleuve que nous appelons le Nil, et c'est de là que vient son nom.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 37, 165

**LEMME** : Aethiopia

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : héliotrope d'Éthiopie, pierre précieuse

**TEXTE** : *Heliotropium nascitur in Aethiopia, Africa, Cypro, porraceo colore, sanguineis uenis distincta. Causa nominis, quoniam deiecta in uas aquae, fulgore solis accidente, repercussu sanguineo mutat eum, maxime Aethiopica.*

**TRADUCTION** : L'héliotrope se trouve en **Éthiopie**, en Afrique, à Chypre ; il est de couleur poireau et veiné de rouge. Si on lui a donné ce nom, c'est parce que, mis dans un vase d'eau, si les rayons du soleil y tombent, il leur donne un reflet couleur de sang, surtout l'héliotrope **éthiopique**.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 37, 167

**LEMME** : Aethiopiae

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : corne d'Hammon, pierre précieuse d'Éthiopie

**TEXTE** : *Hammonis cornu inter sacratissimas Aethiopiae, aureo colore arietini cornus effigiem reddens, promittitur praediuna somnia repraesentare.*

**TRADUCTION** : La corne d'Hammon est une des pierres les plus sacrées de l'**Éthiopie** ; de la couleur de l'or, affectant la forme d'une corne de bélier, on assure qu'elle fait faire des rêves divinatoires.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 37, 169

**LEMME** : Aethiopia

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : hématite, pierre précieuse d'Éthiopie.

**REMARQUE** : dernière phrase obscure, avec des problèmes de texte ; Isidore, *Étymologies* 16, 8, 5, peut aider à la comprendre, avec la n. 2 de la p. 102 de l'édition Féans Landeira (ALMA, 2011)

**TEXTE** : *Haematitis in Aethiopia quidem principalis est, sed et in Arabia et in Africa inuenitur, sanguineo colore, non omittendis promissis ad coarguendas Magorum insidias.*

**TRADUCTION** : La plus belle hématite se trouve en **Éthiopie**, mais il y en a aussi en Arabie et en Afrique ; cette pierre a la couleur du sang ; sans oublier le pouvoir que lui attribuent les mages de faire découvrir les pièges.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 37, 177

**LEMME** : Aethiopia

**notes** : productions de l'Éthiopie : pierres précieuses comment obsidienne

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : obsidienne d'Éthiopie

**TEXTE** : *De opsiano lapide diximus priore libro. Inueniuntur et gemmae eodem nomine ac colore non solum in Aethiopia Indiaque, sed etiam in Samnio et, ut aliqui putant, in Hispania litoribus eius oceani.*

**TRADUCTION** : De l'obsidienne, nous avons parlé dans le livre précédent. On trouve des pierres du même nom et de la même couleur non seulement en **Éthiopie** et en Inde, mais encore dans le Samnium, et, comme le pensent quelques auteurs, en Espagne sur les rivages de l'Océan.

**AUTEUR** : PLINE L'ANCIEN (GAIUS PLINIUS SECUNDUS MAIOR)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturalis historia* 37, 182

**LEMME** : Aethiopia

**ÉDITION** : L. Ian / C. Mayhoff, Teubner, 1892-1909

**SUJET** : sidéritis d'Éthiopie

**TEXTE** : *Sideritis ferro similis est ; maleficio inlata aliquis discordiam facit ; nascitur in Aethiopia.*

**TRADUCTION** : La sidéritis ressemble à du fer ; si elle est introduite pour un maléfice, on provoque la discorde ; elle est produite par l'**Éthiopie**.

**AUTEUR** : POMPONIUS MÉLA

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *De chorographia* 1, 12

**LEMME** : Aethiopum

**ÉDITION** : G. Ranstrand, Göteborg, 1971

**TEXTE** : *Indis proxima est Ariane, deinde Aria et Cedrosis et Persis ad sinum Persicum. Hunc populi Persarum ambiunt, illum alterum Arabes. Ab his quod in Africam restat **Aethiopum** est.*

**TRADUCTION** : Immédiatement après l'Inde est l'Ariane, ensuite l'Arie, la Cédroside et la Perside jusqu'au golfe Persique. Ce golfe est entouré par les peuples des Perses, et le suivant par les Arabes. Au-dessous d'eux, tout ce qui reste de l'Asie le long de l'Afrique appartient aux **Éthiopiens**.

**AUTEUR** : POMPONIUS MÉLA

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *De chorographia* 1, 14

**LEMME** : Aethiopas

**ÉDITION** : G. Ranstrand, Göteborg, 1971

**SUJET** : situation géographique des Éthiopiens

**TEXTE** : *Super hunc sunt Parthi et Assyrii, super illum alterum †Babylonii†, et super **Aethiopas** Aegyptii.*

**TRADUCTION** : Au-dessus du golfe Persique il y a les Parthes et les Assyriens, au-dessus de l'autre golfe, †les Babyloniens†, et au-dessus des **Éthiopiens**, les Égyptiens.

**AUTEUR** : POMPONIUS MÉLA

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *De chorographia* 1, 21-22

**LEMME** : Aethiopicum, Aethiopas

**ÉDITION** : G. Ranstrand, Göteborg, 1971

**SUJET** : situation géographique des Éthiopiens

**TEXTE** : *Mare quo cingitur a septentrione Libycum, a meridie **Aethiopicum**, ab occidente Atlanticum dicimus. In ea parte quae Libyco adiacet proxima Nilo prouincia quam Cyrenas uocant ; dein cui totius regionis uocabulo cognomen inditum est Africa. Cetera Numidae et Mauri tenent, sed Mauri et in Atlanticum pelagus expositi. Ultra Nigritae sunt et Pharusii usque ad **Aethiopas**. Hi et reliqua huius et totum latus quod meridiem spectat usque in Asiae confinia possident. At super ea quae Libyco mari adluuntur Libyes Aegyptii sunt et **Leucoaethiopes** et natio frequens multiplexque Gaetuli. Deinde late uacat regio perpetuo tractu inhabitabilis. Tum primos ab oriente Garamantas, post Augilas et Trogodytas, et ultimos ad occasum Atlantas audimus.*

**TRADUCTION** : La mer qui entoure l'Afrique se nomme Libyque au septentrion, **Éthiopique** au midi, Atlantique à l'occident. Dans la partie qui touche à la mer Libyque, il y a, voisine du Nil, la province appelée Cyrène ; vient ensuite une contrée à laquelle a été appliqué le nom de la région entière, celui d'Afrique. Le reste est tenu par les Numides et les Maures, les Maures sont situés aussi en direction de la mer Atlantique. Au delà, il y a les Nigrites et les Pharusiens, jusqu'aux **Éthiopiens**. Ceux-ci possèdent ce qui reste des bords de cette mer, ainsi que toute la côte qui regarde au midi, jusqu'aux confins de l'Asie. Mais au-dessus des parties baignées par la mer Libyque, il y a les Égyptiens de Libye, les Éthiopiens Blancs, et les Gétules, nation nombreuse et multiple. Ensuite s'étend un vaste désert, inhabitable sur toute son extension.

Alors, nous entendons dire que les premiers, à l'orient, sont les Garamantes, puis les Augiles et les Troglodytes, et les plus lointains, à l'occident, les Atlantes.

**AUTEUR** : POMPONIUS MÉLA

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *De chorographia* 1, 49

**LEMME** : Aethiopiam

**ÉDITION** : G. Ranstrand, Göteborg, 1971

**SUJET** : situation géographique des Éthiopiens

**TEXTE** : *Asiae prima pars Aegyptus inter Catabathmon et Arabas ; ab hoc litore penitus immissa donec Aethiopiam dorso contingat ad meridiem refugit.*

**TRADUCTION** : La première partie de l'Asie est l'Égypte, entre le Catabathmos et les Arabes ; elle va depuis le rivage de notre mer, en s'enfonçant vers l'intérieur, jusqu'à l'Éthiopie, à laquelle elle s'adosse au midi.

**AUTEUR** : POMPONIUS MÉLA

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *De chorographia* 1, 50

**LEMME** : Aethiopiam

**ÉDITION** : G. Ranstrand, Göteborg, 1971

**SUJET** : le Nil et l'Éthiopie

**TEXTE** : *Hic ex desertis Africae missus nec statim nauigari facilis nec statim Nilus est, et cum diu simplex saeuusque descendit, circa Meroen late patentem insulam in Aethiopiam diffunditur, alteraque parte Astabores altera Astape dictus est.*

**TRADUCTION** : Ce fleuve, qui sort des déserts de l'Afrique, n'est ni immédiatement navigable, ni immédiatement le Nil, et après une longue descente en un cours unique et brutal, il entre en Éthiopie et se divise autour de la vaste île de Méroé en deux bras dont l'un est appelé Astabores et l'autre Astapé.

**AUTEUR** : POMPONIUS MÉLA

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *De chorographia* 1, 53

**ÉDITION** : G. Ranstrand, Göteborg, 1971

**SUJET** : le Nil et l'Éthiopie ; rôle hypothétique de l'Éthiopie dans la crue du Nil

**TEXTE** : *Crescit porro siue quod solutae magnis aestibus niues ex inmanibus Aethiopiae iugis largius quam ripis accipi queant defluunt, siue quod sol hieme terris propior et ob id fontem eius minuens tunc altius abit sinitque integrum et ut est plenissimus surgere, siue quod per ea tempora flantes Etesiae aut actas a septentrione in meridiem nubes super principia eius imbre praecipitant, aut uenienti obuiae aduerso spiritu cursum descendentis impediunt, aut harenis quas cum fluctibus litori adplicant ostia obducunt ; fitque maior uel quod nihil ex semet amittit, uel quod plus quam solet accipit, uel quod minus quam debet emittit.*

**TRADUCTION** : La crue du Nil se produit soit parce que, sous l'effet des grandes chaleurs, la fonte des neiges des monstrueux massifs de l'Éthiopie donne plus d'eau que ses rives n'en peuvent contenir ; soit parce que le soleil, plus proche de la terre en hiver, et pour cette raison

diminuant le débit de sa source, s'éloigne en été plus haut dans le ciel et laisse la source couler intégralement et dans toute sa plénitude ; soit parce que, pendant cette saison, les vents Étésiens poussent du septentrion au midi des nuages qui donnent des précipitations de pluie dans la zone de sa source, ou que, soufflant dans le sens contraire au cours du fleuve, ils repoussent ses eaux et les empêchent de descendre, ou qu'ils obstruent ses embouchures par des sables qu'avec l'aide des vagues ils accumulent contre le rivage ; la crue se produit donc soit parce qu'il ne perd rien de lui-même, soit parce qu'il reçoit plus qu'à l'ordinaire, soit parce qu'il évacue dans la mer moins d'eau qu'il ne doit.

**AUTEUR** : POMPONIUS MÉLA

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *De chorographia* 3, 67

**LEMME** : Aethiopes

**ÉDITION** : G. Ranstrand, Göteborg, 1971

**SUJET** : les Indiens noirs comme les Éthiopiens

**TEXTE** : *Oras tenent a Tamo ad Gangen Palibotri, a Gange ad Colida, nisi ubi magis quam ut habitetur exaestuat, atrae gentes et quodammodo Aethiopes.*

**TRADUCTION** : La côte qui s'étend de l'Indus au Gange est tenue par les Palibotriens, et du Gange au cap Colis, à l'exception des endroits qui sont trop chauds pour être habités, par des peuples noirs, des sortes d'Éthiopiens.

**AUTEUR** : POMPONIUS MÉLA

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *De chorographia* 3, 85

**LEMME** : Aethiopes

**ÉDITION** : G. Ranstrand, Göteborg, 1971

**SUJET** : notice synthétique sur les Éthiopiens : géographie, différents peuples, apparence physique, traits moraux (le « bon sauvage »)

**TEXTE** : *Aethiopes ultra sedent ; Meroen habent terram, quam Nilus primo ambitu amplexus insulam facit : pars quia uitae spatium dimidio fere quam nos longius agunt Macrobiani, pars quia ex Aegypto aduenere dicti Automoles. Pulchri forma et qui corporis uiriumque ueneratores sunt ueluti optimarum alii uirtutum. Illis mos est cui potissimum pareant specie ac uiribus legere. Apud hos plus auri quam aeris est : ideo quod minus est pretiosius censent, aere exornantur, auro uincla sontium fabricant.*

**TRADUCTION** : Au delà sont établis les Éthiopiens ; ils possèdent la terre de Méroé, qui est la première à être entourée par le Nil et transformée en île ; les uns, parce que leur vie est presque de moitié plus longue que la nôtre, sont appelés Macrobiens, les autres sont appelés Automoles, parce qu'ils sont venus d'Égypte. Ils sont beaux et ce sont des gens qui vénèrent le corps et la force comme d'autres le font des plus grandes vertus. Ils ont l'habitude de choisir pour chef, de préférence, sur sa beauté et sur sa force. Il y a chez eux plus d'or que de cuivre : c'est pour cette raison qu'ils estiment plus précieux le métal qui l'est moins, ils se servent du cuivre comme ornement, mais utilisent l'or pour forger les chaînes des malfaiteurs.

**AUTEUR** : POMPONIUS MÉLA

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *De chorographia* 3, 96

**LEMME** : Aethiopes

**ÉDITION** : G. Ranstrand, Göteborg, 1971

**SUJET** : Éthiopiens d'occident

**TEXTE** : *Tunc rursus Aethiopes, nec iam dites quos diximus, nec ita corporibus similes, sed minores incultique sunt et nomine Hesperioe.*

**TRADUCTION** : On retrouve alors des **Éthiopiens**, mais ni aussi riches que ceux dont nous avons déjà parlés, ni physiquement semblables : ils sont plus petits et sans beauté ; on les appelle les Hespériens.

**AUTEUR** : POMPONIUS MÉLA

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *De chorographia* 3, 100

**LEMME** : Aethiopes

**ÉDITION** : G. Ranstrand, Göteborg, 1971

**SUJET** : Éthiopiens dans des régions inhospitalières

**TEXTE** : *Inde incipit frons illa quae in occidentem uergens mari Atlantico adluitur. Prima eius Aethiopes tenent, media nulli ; nam aut exusta sunt aut harenis obducta aut infesta serpentibus. Exustis insulae adpositae sunt quas Hesperidas tenuisse memoratur.*

**TRADUCTION** : À partir d'ici commence cette côte orientée vers l'occident et que baigne la mer Atlantique. Le début en est tenu par des **Éthiopiens**, le milieu par personne ; car c'est une zone brûlée par le soleil, ou recouverte par les sables, ou infestée de serpents. En face de la région brûlée par le soleil il y a des îles qui passent pour avoir été tenues par les Hespérides.

**AUTEUR** : QUINTE CURCE (QUINTUS CURTIUS RUFUS)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Historia Alexandri Magni* 4, 7, 18

**LEMME** : Aethiopum

**ÉDITION** : E. Hedicke, Teubner, 1912

**SUJET** : Éthiopiens, géographie

**TEXTE** : *Accolae sedis sunt ab oriente proximi Aethiopum. In meridiem uersam Arabes spectant - Trogodytis cognomen est - ; horum regio usque ad Rubrum mare excurrit. At qua uergit ad occidentem alii Aethiopes colunt quos Simuos uocant. A septentrione Nasamones sunt, gens Syrtica, nauigiorum spoliis quaestuosa ; quippe obsident litora et aestu destituta nauigia notis sibi uadis occupant.*

**TRADUCTION** : Les habitants de cette contrée sont, du côté de l'orient, voisins des **Éthiopiens** ; au midi, ils regardent les Arabes, appelés Troglodytes, dont le pays s'étend jusqu'à la mer Rouge. Mais du côté du couchant habitent d'autres **Éthiopiens**, appelés Simues. Au septentrion, il y a les Nasamons, nation des Syrtes qui vit du pillage des bateaux ; car ils assiègent le rivage et s'emparent, en passant par des bas-fonds qu'ils connaissent, des bateaux endommagés par la mer.

**AUTEUR** : QUINTE CURCE (QUINTUS CURTIUS RUFUS)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Historia Alexandri Magni* 4, 8, 3

**LEMME** : Aethiopiam

**ÉDITION** : E. Hedicke, Teubner, 1912

**SUJET** : Éthiopie située au sud de l'Égypte, géographie

**TEXTE** : *Cupido haud iniusta quidem, ceterum intempestiua incesserat non interiora modo Aegypti sed etiam Aethiopiam inuisere ; Memnonis Tithonique celebrata regia cognoscendae uetustatis audium trahebat paene extra terminos solis.*

**TRADUCTION** : Il avait été pris du désir somme toute compréhensible, mais hors de saison, d'aller voir non seulement l'intérieur de l'Égypte, mais aussi l'**Éthiopie** ; impatient de connaître l'antique et célèbre palais de Memnon et de Tithon, il était entraîné presque au delà des bornes du soleil.

**AUTEUR** : SALLUSTE (CAIUS SALLUSTIUS CRISPUS)

**DATE** : 1er s. av. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *De bello Iugurthino* 19, 6

**LEMME** : Aethiopas

**ÉDITION** : A. Kurfess, Teubner, 1957

**SUJET** : situation géographique des Éthiopiens

**TEXTE** : *Igitur ad Catabathmon, qui locus Aegyptum ab Africa diuidit, secundo mari prima Cyrene est, colonia Theraeon, ac deinceps duae Syrtes interque eas Leptis, deinde Philaenon Arae, quem locum Aegyptum uorsus finem imperi habuere Carthaginenses, post aliae Punicae urbes. Cetera loca usque ad Mauretanium Numidae tenent ; proximi Hispanias Mauri sunt. Super Numidiam Gaetulos accepimus partim in tuguriis, alios incultius uagos agitare ; post eos Aethiopas esse, dehinc loca exusta solis ardoribus.*

**TRADUCTION** : Ainsi donc, près du Catabathmos, qui sépare l'Égypte de l'Afrique, on rencontre d'abord, en suivant la mer, Cyrène, colonie de Théra, ensuite les deux Syrtes et entre elles, Leptis, puis les autels des Philènes, ancienne limite de l'empire carthaginois du côté de l'Égypte, puis d'autres villes puniques. Les autres zones, jusqu'à la Maurétanie, sont tenues par les Numides ; les plus proches de l'Espagne sont les Maures. Au-dessus de la Numidie se trouvent, dit-on, les Gétules, dont les uns vivent dans des huttes, et les autres, plus sauvages encore, nomadisent ; derrière eux, il y a les **Éthiopiens**, enfin les zones brûlées par les ardeurs du soleil.

**AUTEUR** : SCRIBONIUS LARGUS

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Compositiones* 252

**LEMME** : Aethiopicae, Aethiopices

**ÉDITION** : S. Sconocchia, Teubner, 1983

**SUJET** : vertus médicinales de la gomme d'olivier d'Éthiopie

**TEXTE** : *Bene facit oliuae Aethiopicae commi, quod Graece elaeas Aethiopices dacryon uocant, aceto dilutum.*

**TRADUCTION** : Contre la gale, grande efficacité de la gomme d'olivier **éthiopique**, ce que le grec appelle larme d'olivier **éthiopique**, diluée dans du vinaigre.

**AUTEUR** : SENEQUE (LUCIUS ANNAEUS SENECA)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *De ira* 3, 20, 2

**LEMME** : Aethiopes

**ÉDITION** : E. Hermes, Teubner, 1923

**SUJET** : les Éthiopiens « Macrobes » (« Longue-Vie ») ; Cambyse veut les punir (suit une description de l'aspect inhospitalier de leur pays)

**TEXTE** : *Tale aliquid passi forent et Aethiopes qui ob longissimum uitae spatium Macrobioe appellantur.*

**TRADUCTION** : C'est un supplice de même nature qu'auraient aussi subi les **Éthiopiens** qui, à cause de la très longue durée de leur vie, sont appelés *Macrobioi*.

**AUTEUR** : SÉNÈQUE (LUCIUS ANNAEUS SENECA)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *De ira* 3, 26, 3

**LEMME** : Aethiops

**ÉDITION** : E. Hermes, Teubner, 1923

**SUJET** : l'Éthiopien et le Germain, sujets d'étonnement pour un Romain. Noter l'emploi du génitif singulier *Aethiopsis* de *Aethiops* ; c'est, semble-t-il, le seul du corpus

**TEXTE** : *Deinde ad condicionem rerum humanarum respiciendum est, ut omnium accidentium aequi iudices simus ; iniquus autem est qui commune uitium singulis obiecit. Non est Aethiopsis inter suos insignitus color, nec rufus crinis et coactus in nodum apud Germanos uirum dedecet : nihil in uno iudicabis notabile aut foedum quod genti suae publicum est.*

**TRADUCTION** : Ensuite, il faut prendre en considération la condition humaine pour être juges impartiaux de toutes ses particularités : c'est être injuste que de reprocher à des individus un défaut collectif. L'**Éthiopien** parmi les siens n'a pas un teint qui se distingue, des cheveux roux et noués ne signent pas, chez les Germains, l'inconvenance d'un homme ; il n'est rien de ce que tu jugeras bizarre ou honteux chez un individu, qui ne soit ordinaire dans sa nation.

**AUTEUR** : SÉNÈQUE (LUCIUS ANNAEUS SENECA)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Hercules furens* 37

**LEMME** : Aethiopas

**ÉDITION** : R. Peiper / G. Richter, Teubner, 1902

**SUJET** : Éthiopiens d'occident et Éthiopiens d'orient

**TEXTE** : *Qua Sol reducens quaque deponens diem  
binos propinqua tinguit Aethiopas face,  
indomita uirtus colitur et toto deus  
narratur orbe.*

**TRADUCTION** : Par les régions où le Soleil, ramenant le jour, et par celles où, le faisant cesser, il noircit de sa torche rapprochée les deux groupes d'**Éthiopiens**, on rend un culte à la vaillance indomptée d'Hercule et l'on parle du dieu dans le monde entier.

**AUTEUR** : SÉNÈQUE (LUCIUS ANNAEUS SENECA)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Epistulae morales ad Lucilium* 85, 41

**LEMME** : Aethiops

**ÉDITION** : O. Hense, Teubner, 1938

**SUJET** : Éthiopiens dresseurs d'animaux exotiques (éléphants)

**TEXTE** : *Certi sunt domitores ferarum qui saeuissima animalia et ad occursum expauescenda hominem pati subigunt nec asperitatem excussisse contenti usque in contubernium mitigant : leonis faucibus magister manum insertat, osculatur tigrim suus custos, elephantum minimus Aethiops iubet subsidere in genua et ambulare per funem. Sic sapiens artifex est domandi mala : dolor, egestas, ignominia, carcer, exilium ubique horrenda, cum ad hunc peruenere, mansueta sunt. Vale.*

**TRADUCTION** : Il existe certains dompteurs qui forcent les animaux les plus sauvages, ceux dont la rencontre nous épouvante, à supporter l'homme et qui, non contents de les dépouiller de leur caractère farouche, les apprivoisent jusqu'à la familiarité. Le maître met la main dans la gueule du lion ; le tigre reçoit les baisers de son gardien ; l'éléphant obéit au nain **Éthiopien** qui le fait s'agenouiller ou marcher sur la corde. De même le sage est expert dans l'art de dompter les maux. La douleur, l'indigence, l'ignominie, la prison, l'exil, choses effroyables partout ailleurs, quand ils s'approchent du sage, sont domestiqués.

**AUTEUR** : SÉNÈQUE (LUCIUS ANNAEUS SENECA)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturales quaestiones* 1, praef. 9

**LEMME** : Aethiopas

**ÉDITION** : H. M. Hine, Teubner, 1996

**SUJET** : désert entre l'Égypte et les Éthiopiens

**TEXTE** : *Vltra Istrum Dacos nostrum arceat imperium, Haemo Thraces includat ; Parthis obstat Euphrates ; Danuuus Sarmatica ac Romana disterninet ; Rhenus Germaniae modum faciat ; Pyrenaeus medium inter Gallias et Hispanias iugum extollat ; inter Aegyptum et Aethiopas harenarum inculta uastitas iaceat.*

**TRADUCTION** : Notre empire peut bien repousser les Daces au delà de l'Ister, tenir les Thraces enfermés par l'Hémus, l'Euphrate peut bien faire obstacle aux Parthes, le Danube mettre la borne entre les régions sarmates et les régions romaines, le Rhin fixer sa limite à la Germanie, les Pyrénées élever leurs monts entre les Gaules et les Espagnes, un désert de sables stériles s'étendre entre l'Égypte et les **Éthiopiens**.

**AUTEUR** : SÉNÈQUE (LUCIUS ANNAEUS SENECA)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturales quaestiones* 3, 6, 2

**LEMME** : Aethiopiae

**ÉDITION** : H. M. Hine, Teubner, 1996

**SUJET** : aridité de l'Éthiopie

**TEXTE** : *Quidam existimant quicquid ex imbribus terra concepit, id illam rursus emittere, et hoc argumenti loco ponunt quod paucissima flumina in his sunt locis quibus rarus est imber. Ideo siccas aiunt **Aethiopiae** solitudines esse paucosque inueniri in interiore Africa fontes, quia feruida natura caeli sit et paene semper aestiua ; squalidae itaque sine arbore, sine cultore harenae iacent raris imbribus sparsae, quos statim combibunt. At contra constat Germaniam Galliamque et proxime ab illis Italiam abundare riuis et fluminibus, quia caelo umido utuntur et ne aestas quidem imbribus caret.*

**TRADUCTION** : Certains estiment que c'est l'eau que la terre a collectée par les pluies qu'elle rend ensuite à sa surface ; et ils posent comme preuve le très petit nombre des fleuves dans les pays où il pleut rarement. Si, disent-ils, il y a des déserts arides en **Éthiopie**, si l'on trouve peu de sources dans l'Afrique intérieure, c'est parce que la nature du climat y est brûlante et que c'est presque toujours l'été ; c'est pourquoi des sables s'y étendent, désolés, sans arbres, sans habitants, rarement arrosés par des pluies qu'ils absorbent aussitôt. Au contraire, il est certain que la Germanie et la Gaule, et, tout près d'elles, l'Italie, abondent en ruisseaux et en cours d'eau, parce qu'elles ont un climat humide et que même en été elles ne manquent pas de pluie.

**AUTEUR** : SÉNÈQUE (LUCIUS ANNAEUS SENECA)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturales quaestiones* 4a, 2, 1

**LEMME** : Aethiopiam

**ÉDITION** : H. M. Hine, Teubner, 1996

**SUJET** : rareté des pluies en Éthiopie

**TEXTE** : *Nam in ea parte qua in **Aethiopiam** uergit aut nulli imbres sunt aut rari et qui insuetam aquis caelestibus terram non adiuuunt.*

**TRADUCTION** : Car dans la zone qui regarde vers l'**Éthiopie**, ou bien il n'y a pas de pluies, ou bien elles sont rares, de telle sorte qu'elles ne peuvent profiter à une terre qui n'est pas habituée aux eaux du ciel.

**AUTEUR** : SÉNÈQUE (LUCIUS ANNAEUS SENECA)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturales quaestiones* 4a, 2, 4

**LEMME** : Aethiopiam

**ÉDITION** : H. M. Hine, Teubner, 1996

**SUJET** : le Nil en Éthiopie

**TEXTE** : *Ab hac Nilus magnus magis quam uiolentus **Aethiopiam** harenasque per quas iter ad commercia Indici maris est praelabitur.*

**TRADUCTION** : Après Philae, le Nil, plus large qu'impétueux, coule en **Éthiopie** et dans les sables à travers lesquels passe la route vers les comptoirs de la mer indienne.

**AUTEUR** : SÉNÈQUE (LUCIUS ANNAEUS SENECA)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturales quaestiones* 4a, 2, 17

**LEMME** : Aethiopiae

**ÉDITION** : H. M. Hine, Teubner, 1996

**SUJET** : causes de la crue du Nil : la fonte des neiges en Éthiopie

**TEXTE** : *Sed nunc ad inspiciendas causas propter quas aestate Nilus crescat accedam et ab antiquissimis incipiam. Anaxagoras ait ex Aethiopiae iugis solutas niues ad Nilum usque decurrere. In eadem opinione omnis uetustas fuit ; hoc Aeschylus, Sophocles, Euripides tradunt. Sed falsum esse argumentis pluribus patet.*

**TRADUCTION** : Mais je vais maintenant en venir à l'examen des causes de la crue estivale du Nil, et je commencerai par les auteurs les plus anciens. Anaxagore dit que la fonte des neiges des montagnes de l'Éthiopie fait descendre des eaux jusqu'au Nil. C'est ce qu'a pensé toute l'antiquité ; c'est ce que disent Eschyle, Sophocle et Euripide. Mais des preuves nombreuses montrent que c'est faux.

**AUTEUR** : SÉNÈQUE (LUCIUS ANNAEUS SENECA)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturales quaestiones* 4a, 2, 18

**LEMME** : Aethiopiam

**ÉDITION** : H. M. Hine, Teubner, 1996

**SUJET** : effets du soleil en Éthiopie

**TEXTE** : *Primum Aethiopiam feruentissimam esse indicat hominum adustus color et Trogodytae, quibus subterraneae domus sunt. Saxa uelut igni feruescunt non tantum medio sed inclinato quoque die ; ardens puluis nec humani uestigii patiens ; argentum replumbatur ; signorum coagmenta soluuntur ; nullum materiae superadornatae manet operimentum.*

**TRADUCTION** : En premier lieu, ce qui prouve que l'Éthiopie est une région écrasée par la chaleur, c'est le teint brûlé de ses habitants, ainsi que les Troglodytes, dont les demeures sont souterraines. Les pierres y sont comme brûlantes de feu, non seulement à midi, mais aussi au déclin du jour ; le sable brûle, et il est impossible d'y poser le pied ; l'argent se sépare du plomb ; les soudures des statues fondent ; aucun placage ne tient sur la matière sur laquelle on applique des ornements.

**AUTEUR** : SÉNÈQUE (LUCIUS ANNAEUS SENECA)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturales quaestiones* 5, 18, 2

**LEMME** : Aethiopiam

**ÉDITION** : H. M. Hine, Teubner, 1996

**SUJET** : pluies en Éthiopie

**TEXTE** : *In Italiam auster impellit ; aquilo in Africam reicit ; etesiae non patiuntur apud nos nubes consistere ; idem totam Indiam et Aethiopiam continuis per id tempus aquis irrigant.*

**TRADUCTION** : L'Auster pousse les nuages sur l'Italie ; l'Aquilon les refoule sur l'Afrique ; les vents Étésiens ne les laissent pas rester chez nous ; ces mêmes vents, pendant cette saison, font tomber sur la totalité de l'Inde et de l'Éthiopie des pluies continues.

**AUTEUR** : SÉNÈQUE (LUCIUS ANNAEUS SENECA)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Naturales quaestiones* 6, 8, 3

**LEMME** : Aethiopiae

**ÉDITION** : H. M. Hine, Teubner, 1996

**SUJET** : l'expédition envoyée par Néron en Éthiopie (suit le récit de son exploration, fait devant Sénèque). Voir aussi Pline, *Naturalis historia* 6, 181 et 184

**TEXTE** : *Ego quidem centuriones duos quos Nero Caesar, ut aliarum uirtutum ita ueritatis in primis amantissimus, ad inuestigandum caput Nili miserat, audiui narrantes longum ipsos iter peregisse, cum a rege Aethiopiae instructi auxilio commendatique proximis regibus ad ulteriora penetrassent.*

**TRADUCTION** : Deux centurions que l'empereur Néron, passionné pour toutes les belles choses et surtout pour la vérité, avait envoyés à la recherche des sources du Nil, racontaient devant moi qu'ayant parcouru une longue route, aidés des secours du roi d'Éthiopie et recommandés par lui aux rois voisins, ils voulurent pénétrer plus avant et arrivèrent à un immense marais.

**AUTEUR** : SERVIUS (MAURUS SERVIUS HONORATUS)

**DATE** : 4e s. ap. J.-C. + additions de date indéterminée

**RÉFÉRENCE** : *ad Aen.* 1, 489

**LEMME** : Aethiopsis

**note** : Les additions du « Servius auctus » apparaissent en italique

**ÉDITION** : G. Thilo / H. Hagen, Leipzig, 1881

**SUJET** : équivalence entre *niger* et *Aethiops*

**TEXTE** : *NIGRI MEMNONIS ARMA quia Tithonus, frater Laomedontis, raptus ab Aurora filium suum Memnonem ex ipsa progenitum, inlectus dono uitae aureae Priamo ad Troiae misit auxilia. Qui congressus cum Achille ab eo est interemptus, cuius mortem mater Aurora hodieque matutino rore flere dicitur. « Nigri » autem dixit « Aethiopsis », unde prima consurgit Aurora.*

**TRADUCTION** : « Les armes du noir Memnon » : parce que Tithon, frère de Laomédon, ayant été enlevé par l'Aurore, séduit par le don d'une vigne d'or, cadeau de Priam, envoya pour secourir Troie son fils Memnon, qu'il avait eu d'elle. Celui-ci, ayant affronté Achille, fut tué par lui, et l'Aurore sa mère, aujourd'hui encore, pleure, dit-on, sur sa mort les larmes de la rosée matinale. Avec « nigri » (« noir »), il a voulu dire « Aethiopsis » (« Éthiopien »), car c'est de cette région que surgit l'Aurore.

**AUTEUR** : SERVIUS (MAURUS SERVIUS HONORATUS)

**DATE** : 4e s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *ad Aen.* 1, 647

**LEMME** : Aethiopia

**ÉDITION** : G. Thilo / H. Hagen, Leipzig, 1881

**SUJET** : l'Éthiopie comme figure de l'éloignement, thème illustré par une citation de Térence, la même qu'en *ad Aen.* 4, 480 chez le Servius auctus

**TEXTE** : *ILIACIS EREPTA RVINIS commendat ex loci difficultate, ut « nec tuta mihi ualle reperti » ; item ex persona, ut « ornatus Argiuae Helenae » et « Ilione quod gesserat olim », ut « hoc Priami gestamen erat » ; quemadmodum plerumque ex longinquitate, ut « ex Aethiopia est usque haec ».*

**TRADUCTION** : ILIACIS EREPTA RVINIS : il fait valoir les choses d'après la difficulté du lieu, comme dans « trouvés par moi au fond d'un périlleux ravin » ; mais aussi d'après la personne, comme dans « parures d'Hélène l'Argienne » et « qu'autrefois avait porté Ilionée », et comme dans « telle est la parure que portait Priam » ; et aussi, souvent, d'après l'éloignement, comme dans « elle vient d'Éthiopie, celle-là ».

**AUTEUR** : SERVIUS AUCTION

**DATE** : additions d'époque indéterminée (Servius auctus) au commentaire de Servius

**RÉFÉRENCE** : *ad Aen.* 4, 246

**LEMME** : Aethiopia

**ÉDITION** : G. Thilo / H. Hagen, Leipzig, 1881

**SUJET** : jardin des Hespérides situé à côté de l'Éthiopie

**TEXTE** : *Hic autem Atlas rex fuit, qui habuit, sicut quidam uolunt, iuxta Aethiopas pomarium, in quo mala aurea nascebantur, quae Hesperides et insomnis draco custodiebant. Hic cum audisset a Themide, antiquissima dearum uate, cauendum esse a Iouis filio, qui ea poma quandoque sublaturus esset, et timore nullum susciperet, audito quod Perseus Iouis esset filius, suscipere eum hospitio noluit ; a quo in montem conuersus est uiso Gorgonis capite.*

**TRADUCTION** : Cet Atlas était un roi qui, d'après certains, possédait à côté du pays des **Éthiopiens** un verger dans lequel poussaient des pommes d'or, gardées par les Hespérides et par un dragon qui était toujours éveillé. Ce roi, ayant entendu de Thémis, la prophétesse la plus ancienne parmi les déesses, qu'il lui fallait se méfier du fils de Jupiter, lequel viendrait un jour voler ces pommes, dans sa terreur, n'accueillait personne ; ayant appris que Persée était fils de Jupiter, il ne voulut pas le recevoir ; Persée le changea en montagne, en lui faisant voir la tête de la Gorgone.

**AUTEUR** : SERVIUS AUCTION

**DATE** : additions d'époque indéterminée (Servius auctus) au commentaire de Servius

**RÉFÉRENCE** : *ad Aen.* 4, 480

**LEMME** : Aethiopia

**ÉDITION** : G. Thilo / H. Hagen, Leipzig, 1881

**SUJET** : l'Éthiopie comme figure de l'éloignement, thème illustré par une citation de Térence, la même qu'en *ad Aen.* 1, 647 chez Servius, à qui l'emprunte le Servius auctus pour la remettre ici.

**TEXTE** : *OCEANI FINEM IVXTA : (...) Et longinquitate argumentatur. Terentius « ex Aethiopia est usque haec ».*

**TRADUCTION** : OCEANI FINEM IVXTA : (...) Et elle tire argument de l'éloignement. Chez Térence : « elle vient d'**Éthiopie**, celle-là ».

**AUTEUR** : SERVIUS (MAURUS SERVIUS HONORATUS)

**DATE** : 4e s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *ad Aen.* 4, 481

**LEMME** : Aethiopiae, Aethiopia

**ÉDITION** : G. Thilo / H. Hagen, Leipzig, 1881

**TEXTE** : *AETHIOPVM Aethiopiae duae sunt, una circa ortum solis, altera circa occasum in Mauretania, quam nunc dicit. Et dicta Aethiopia a colore populorum, quos solis uicinitas torret.*

**TRADUCTION** : AETHIOPVM : il y a deux **Éthiopies**, l'une au levant, la seconde au couchant, en Maurétanie, et c'est d'elle qu'il est ici question. Et le nom d'**Éthiopie** vient du teint des peuples, que brûle la proximité du soleil.

**AUTEUR** : SERVIUS (MAURUS SERVIUS HONORATUS)

**DATE** : 4e s. ap. J.-C. + additions de date indéterminée

**RÉFÉRENCE** : *ad Aen.* 5, 628

**LEMME** : Aethiopum

**ÉDITION** : G. Thilo / H. Hagen, Leipzig, 1881

**SUJET** : citation d'un vers de Virgile qui fait allusion au soleil torride de l'Éthiopie

**TEXTE** : *SIDERAQVE EMENSAE FERIMVR aut tempestates ait, quae ortu uel occasu siderum saepe nascuntur ; aut prouincias quae sideribus subiacent, ut « Aethiopum uersema oues sub sidere Cancri ».*

**TRADUCTION** : ou bien *il parle* des tempêtes, *qui proviennent souvent du lever ou du coucher des astres* ; ou bien des provinces qui se trouvent sous les astres, comme dans « si nous menions les brebis des **Éthiopiens** sous la constellation du Cancer ».

**AUTEUR** : SERVIUS (MAURUS SERVIUS HONORATUS)

**DATE** : 4e s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *ad Aen.* 6, 795

**LEMME** : Aethiopiam, Aethiopum

**ÉDITION** : E. Jeunet-Mancy, CUF, 2012

**SUJET** : l'emplacement de l'Éthiopie des Maures

**TEXTE** : *IACET EXTRA SIDERA TELLVS nulla terra est quae non subiaceat sideribus ; unde perite addidit « extra anni solisque uias », ut ostenderet XII signa in quibus est circulus solis. Significat autem Maurorum Aethiopiam, ubi est Atlas ; de qua Lucanus « Aethiopumque solum, quod non premeretur ab ulla signiferi regione poli, nisi poplite lapso ultima curuati procederet ungula tauri ».*

**TRADUCTION** : IACET EXTRA SIDERA TELLVS : il n'existe aucune terre qui ne s'étende sous des constellations ; c'est pourquoi il a ajouté de façon très compétente « par delà de la trajectoire de l'année solaire », pour indiquer les douze signes par lesquels passe l'orbite du soleil. Il désigne l'**Éthiopie** des Maures, où se trouve l'Atlas ; c'est d'elle que parle Lucain : « et le territoire des **Éthiopiens**, sur qui ne pèserait de cette région du ciel aucune constellation si, incliné sur son jarret, le Taureau agenouillé ne laissait avancer l'extrémité de son sabot ».

**AUTEUR** : SERVIUS (MAURUS SERVIUS HONORATUS)

**DATE** : 4e s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *ad Aen.* 7, 605

**LEMME** : Aethiopus, Aethiops

**ÉDITION** : G. Thilo / H. Hagen, Leipzig, 1881

**SUJET** : rejet d'une forme incorrecte \**Aethiopus* employée au lieu de *Aethiops*. Notice grammaticale

**TEXTE** : *Item lectum est « Aethiopus », sed tantum « Aethiops » dicimus.*

**TRADUCTION** : Il existe aussi une leçon « **Aethiopus** », mais nous disons seulement « **Aethiops** ».

**AUTEUR** : SERVIUS (MAURUS SERVIUS HONORATUS)

**DATE** : 4e s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *ad Aen.* 8, 646

**LEMME** : Aethiope, Aethiopem

**ÉDITION** : G. Thilo / H. Hagen, Leipzig, 1881

**SUJET** : dans le récit du viol de Lucrèce, Servius ajoute une précision inédite : l'esclave amené par Tarquin était Noir

**TEXTE** : NEC NON TARQVINIVM EIECTVM PORSENNA IVBEBAT : *Tarquinius Superbus habuit perditos filios, inter quos Arruntem. Qui dum in castris esset, patre suo Ardeam obsidente, et ortus esset inter eum et Collatinum, maritum Lucretiae, de uxoris sermo, eo usque processit contentio, ut ad probandos earum mores arreptis equis statim domos suas simul proficiscerentur. Ingressi itaque ciuitatem Collatiam, ubi fuit Lucretiae domus, inuenerunt eam lanificio operam dantem et tristem propter mariti absentiam. Inde ad Arruntis domum profecti cum uxorem eius inuenissent cantilenis et saltationibus indulgentem, reuersi ad castra sunt. Quod Arruns dolens cum de expugnanda Lucretiae castitate cogitaret, mariti eius nomine epistulam finxit et dedit Lucretiae, in qua hoc continebatur, ut Arruns susciperetur hospitio. Quo facto per noctem stricto gladio eius ingressus cubiculum cum Aethiope, hac arte egit ut secum coiret, dicens 'nisi mecum concubueris, Aethiopem tecum interimo, tamquam in adulterio deprehenderim'. Timens itaque Lucretia ne castitatis amore famam perderet, quippe quam sine purgatione futuram esse cernebat, inuita turpibus imperiis paruit.*

**TRADUCTION** : NEC NON TARQVINIVM EIECTVM PORSENNA IVBEBAT : Tarquin le Superbe eut des fils dépravés parmi lesquels Arruns. Ce dernier se trouvait dans le camp, pendant que son père assiégeait Ardée, et une discussion s'étant engagée entre lui et Collatin, le mari de Lucrèce, à propos de leurs femmes, la tension monta à tel point qu'ils partirent ensemble à cheval chez eux sur-le-champ pour vérifier les mœurs de leurs épouses. Ainsi, arrivés dans la ville de Collatie, où était la maison de Lucrèce, ils la trouvèrent en train de travailler la laine et triste à cause de l'absence de son mari. De là, partis chez Arruns, ils surprirent sa femme s'adonnant à des chants et à des danses. Ils retournèrent au camp. C'est pourquoi Arruns, anéanti par la chasteté de Lucrèce, projeta de la soumettre de force. Il écrivit une fausse lettre signée de son mari et l'adressa à Lucrèce, lettre sur laquelle on lisait : Qu'Arruns soit reçu avec hospitalité. Cela fait, il entra de nuit, l'épée dégainée, dans la chambre de Lucrèce avec un Noir, et par cette ruse, il la força à coucher avec lui, en disant : 'si tu ne couches pas avec moi, je te tue avec le Noir, comme si je vous avais pris en flagrant délit d'adultère'. Ainsi Lucrèce, craignant que la réputation de sa chasteté ne soit complètement perdue, se soumit contre son gré aux ordres déshonorants, parce qu'elle voyait qu'elle n'aurait pas de pardon.

**AUTEUR** : SERVIUS (MAURUS SERVIUS HONORATUS)

**DATE** : 4e s. ap. J.-C. + additions de date indéterminée

**RÉFÉRENCE** : *ad Aen.* 8, 713

**LEMME** : Aethiopia

**ÉDITION** : G. Thilo / H. Hagen, Leipzig, 1881

**SUJET** : Éthiopie « des Maures », source du Nil, renvoi à Pline

**TEXTE** : *LATEBROSAQVE FLVMINA quia Nili origo nescitur, licet Plinius dicat haud longe ab Aethiopia Maurorum, post maiorem Atlantem, lacum esse, ex quo Nilus erumpit ; quod uidetur esse ueri simile ex beluarum similitudine.*

**TRADUCTION** : LATEBROSAQVE FLVMINA : parce qu'on ignore où le Nil prend sa source, bien que Pline dise qu'il existe, non loin de l'Éthiopie des Maures, après le grand Atlas, un lac d'où jaillit le Nil ; ce qui paraît vraisemblable, d'après la ressemblance que manifestent les bêtes sauvages.

**AUTEUR** : SERVIUS (MAURUS SERVIUS HONORATUS)

**DATE** : 4e s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *ad Buc.* 2, 11

**LEMME** : Aethiopiam, Aethiopum

**ÉDITION** : G. Thilo / H. Hagen, Leipzig, 1881

**SUJET** : Éthiopie brûlante, opposée à la Scythie

**TEXTE** : *ALIA SERPYLLVMQVE herbas calidas, quae aestum repellunt ; nam, ut etiam Plinius dicit in Naturali Historia, « omnis medicina aut a contrario aut a simili quaeritur » : unde etiam calor potest aut frigore aut alio calore depelli. Hinc est quod in ultima ecloga, cum amator remedium quaerat ardori, dicit se iturum aut ad Scythiam aut ad Aethiopiam, ut « Aethiopum uersemus oues sub sidere Cancri ».*

**TRADUCTION** : ALIA SERPYLLVMQVE : des herbes chaudes, qui repoussent le feu ; car comme Pline l'a dit aussi dans l'Histoire naturelle, « tout remède est fourni soit par le contraire, soit par le semblable » ; c'est pourquoi la chaleur aussi peut être repoussée soit par le froid soit par une autre chaleur. C'est la raison pour laquelle dans la dernière églogue, lorsque l'amoureux cherche un remède au feu qui le brûle, il dit qu'il se dirigera ou bien vers la Scythie ou bien vers l'Éthiopie, comme dans « si nous menions les brebis des Éthiopiens sous la constellation du Cancer ».

**AUTEUR** : SERVIUS (MAURUS SERVIUS HONORATUS)

**DATE** : 4e s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *ad Georg.* 2, 116

**LEMME** : Aethiopiae

**ÉDITION** : G. Thilo / H. Hagen, Leipzig, 1881

**SUJET** : Inde = Éthiopie

**TEXTE** : *SOLA INDIA NIGRVM F. H. atqui et in Aegypto nascitur ; sed Indiam omnem plagam Aethiopiae accipiamus.*

**TRADUCTION** : SOLA INDIA NIGRVM F. H. : et pourtant, il y a de l'ébène aussi en Égypte ; mais nous devons comprendre que l'Inde désigne toute la zone de l'Éthiopie.

**AUTEUR** : SERVIUS (MAURUS SERVIUS HONORATUS)

**DATE** : 4e s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *ad Georg.* 2, 121

**LEMME** : Aethiopiam

**ÉDITION** : G. Thilo / H. Hagen, Leipzig, 1881

**SUJET** : la soie en Éthiopie, en Inde et chez les Sères ; rappel, aussi, du cotonnier éthiopien, cf. Pline 13, 90

**TEXTE** : *VELLERAQVE VT FOLIIS D. T. S. Apud Aethiopiam, Indos et Seras sunt quidam in arboribus uermes et bombyces appellantur, qui in aranearum morem tenuissima fila deducunt, unde est sericum ; nam lanam arboream non possumus accipere, quae ubique procreatur.*

**TRADUCTION** : VELLERAQVE VT FOLIIS D. T. S. En **Éthiopie**, chez les Indiens et chez les Sères, il y a dans les arbres un vers appelé bombyx, qui, à la manière des araignées, tire des fils très minces d'où vient la soie ; car nous ne pouvons comprendre qu'il s'agisse ici du produit de l'arbre à laine, qui se trouve partout.

**AUTEUR** : SERVIUS AUCTION

**DATE** : additions d'époque indéterminée (Servius auctus) au commentaire de Servius

**RÉFÉRENCE** : *Ad Aen.* 10, 272

**LEMME** : Aethiopes

**ÉDITION** : G. Thilo / H. Hagen, Leipzig, 1881

**SUJET** : comète vue en Éthiopie

**TEXTE** : *Sextum cometen appellari ex regis Typhonis nomine Typhonem dicunt, qui semel in Aegypto sit visus, qui non igneo, sed sanguineo rubore fuisse narratur; globus ei modicus dicitur et tumens, crinem eius tenui lumine apparere ferunt, qui in septentrionis parte aliquando fuisse dicitur. Hunc Aethiopes dicuntur et Persae uidisse et omnium malorum et famis necessitates pertulisse.*

**TRADUCTION** : La sixième comète, dit-on, est appelée Typhon d'après le nom du roi Typhon ; on l'a vue une seule fois en Égypte et l'on raconte qu'elle était rouge non pas comme le feu, mais comme le sang ; son globe, dit-on, est petit et gonflé, sa chevelure, à ce que l'on rapporte, apparaît avec une lumière faible ; elle a été, dit-on, à un certain moment dans la région du septentrion. On dit que cette comète a été vue par les **Éthiopiens** et par les Perses et qu'elle apportait la fatalité de toutes sortes de malheurs et de la famine.

**AUTEUR** : SERVIUS AUCTION

**DATE** : additions d'époque indéterminée (Servius auctus) au commentaire de Servius

**RÉFÉRENCE** : *ad Aen.* 12, 664

**LEMME** : Aethiopum

**ÉDITION** : G. Thilo / H. Hagen, Leipzig, 1881

**SUJET** : citation de Virgile sur l'Éthiopie, région brûlée par le soleil

**TEXTE** : *DESERTO IN GRAMINE VERSAS huc atque illuc agis, ut « Aethiopum uersemus oues ».*

**TRADUCTION** : DESERTO IN GRAMINE VERSAS : tu mènes ici et là, comme dans « je conduirais mes brebis (dans les plaines) des **Éthiopiens** ».

**AUTEUR** : SERVIUS AUCTION

**DATE** : additions d'époque indéterminée (Servius auctus) au commentaire de Servius

**RÉFÉRENCE** : *ad Georg.* 4, 293

**LEMME** : Aethiopia

**ÉDITION** : G. Thilo / H. Hagen, Leipzig, 1881

**SUJET** : citation de Térence qui prend l'Éthiopie comme image des contrées éloignées. Cette citation est aussi utilisée dans le commentaire sur l'*Énéide* 1, 647 (Servius) et 4, 480 (Servius auctus, qui la reprend à Servius, comme ici)

**TEXTE** : *VSQVE COLORATIS AMNIS DEVEXVS AB INDIS Terentius « ex Aethiopia usque haec est ».*

**TRADUCTION** : VSQVE COLORATIS AMNIS DEVEXVS AB INDIS : chez Térence : « elle vient d'**Éthiopie**, celle-là ».

**AUTEUR** : SILIUS ITALICUS (TIBERIUS CATIUS ASCONIUS SILIUS ITALICUS)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Punica* 3, 263

**LEMME** : Aethiopes

**ÉDITION** : J. Delz, Teubner, 1987

**SUJET** : les Éthiopiens spécialistes de l'aimant

**TEXTE** : *Venere Aethiopes, gens haud incognita Nilo, qui magneta secant : solis honor ille, metallo intactum chalybem uicino ducere saxo.*

*His simul immitem testantes corpore solem exusti uenere Nubae. Non aerea cassis nec lorica riget ferro, non tenditur arcus.*

**TRADUCTION** : Venaient les **Éthiopiens**, nation bien connue du Nil, qui taillent l'aimant : seuls ils ont cette gloire, de conduire l'acier grâce à la pierre métallique qui s'en approche sans le toucher. Avec eux sont venus les Nubiens, dont le corps brûlé témoigne de la rudesse du soleil. Ils n'ont ni casque de bronze, ni cuirasse de fer rigide, ils ne tendent pas l'arc.

**AUTEUR** : SILIUS ITALICUS (TIBERIUS CATIUS ASCONIUS SILIUS ITALICUS)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Punica* 12, 605

**LEMME** : Aethiopum

**ÉDITION** : J. Delz, Teubner, 1987

**SUJET** : Éthiopie évoquée à propos de la deuxième guerre punique. Jupiter chez les Éthiopiens

**TEXTE** : *Iuppiter Aethiopum remeans tellure minantem Romuleo Poenum ut uidit succedere uallo, caelicolis raptim excitis defendere tecta*

*Dardana et in septem discurrere iusserat arces.*

**TRADUCTION** : Jupiter, revenant de la terre des **Éthiopiens**, dès qu'il vit le Carthaginois s'approcher menaçant du rempart romuléen, avait appelé précipitamment les habitants du ciel et leur avait ordonné de défendre les demeures dardaniennes et d'accourir aux sept collines.

**AUTEUR** : STACE (PUBLIUS PAPINIUS STATIUS)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Thebais* 5, 428

**LEMME** : Aethiopum

**ÉDITION** : A. Klotz - Th. C. Klinnert, Teubner, 1973

**SUJET** : les Éthiopiens *rubentes*, brûlés par le soleil (*rubentes* est rare en face de *exusti* ou *perusti*)

**TEXTE** : *Arcana sic fama erumpere porta  
caelicolas, si quando domos litusque rubentum  
Aethiopum et mensas amor est intrare minores ;  
dant fluuii montesque locum, tum terra superbit  
gressibus et paulum respirat caelifer Atlans.*

**TRADUCTION** : C'est ainsi que, dit-on, les habitants du ciel s'échappent par une porte secrète, s'il leur prend le désir de pénétrer au rivage des **Éthiopiens** rougis par le soleil et de s'asseoir à des tables plus humbles ; fleuves et montagnes leur ouvrent le passage, la terre s'enorgueillit de leurs pas, et Atlas porteur du ciel reprend un peu son souffle.

**AUTEUR** : STACE (PUBLIUS PAPINIUS STATIUS)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Thebais* 10, 85

**LEMME** : Aethiopas

**ÉDITION** : A. Klotz - Th. C. Klinnert, Teubner, 1973

**SUJET** : mystère du pays des Éthiopiens. Pour *Aethiopasque alios*, comparer Juvénal, *Sat.* 10, 150 : *aliosque elephantos*.

**TEXTE** : *Stat super occiduae nebulosa cubilia Noctis  
Aethiopasque alios, nulli penetrabilis astro,  
lucus iners.*

**TRADUCTION** : Il y a sous la couche ténébreuse de la Nuit occidentale et chez les autres **Éthiopiens**, impénétrable à tout astre, une forêt figée.

**AUTEUR** : STACE (PUBLIUS PAPINIUS STATIUS)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Silvae* 4, 2, 54

**LEMME** : Aethiopum

**ÉDITION** : A. Marastoni, Teubner, 1970

**SUJET** : Jupiter chez les Éthiopiens

**TEXTE** : *Parua loquor necdum aequo tuos, Germanice, uultus :  
talis, ubi Oceani finem mensasque reuisit  
Aethiopum sacro diffusus nectare uultus  
dux superum secreta iubet dare carmina Musas  
et Pallenaeos Phoebum laudare triumphos.*

**TRADUCTION** : Ce que je dis est peu, et je n'égalé pas, Germanicus, ton visage : tel, lorsqu'il visite l'extrémité de l'Océan et les tables des **Éthiopiens**, le visage inondé du nectar sacré, le maître des dieux ordonne aux Muses de chanter des poèmes qui lui sont réservés, et à Phébus de célébrer le triomphe de Pallène.

**AUTEUR** : SUÉTONE (CAIUS SUETONIUS TRANQUILLUS)

**DATE** : 2e s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Diuus Iulius* 52, 1

**LEMME** : Aethiopia

**ÉDITION** : M. Ihm, Teubner, 1908

**SUJET** : projet de César de se rendre jusqu'en Éthiopie avec Cléopâtre en remontant le Nil

**TEXTE** : *Dilexit et reginas, inter quas Eunoen Mauram Bogudis uxorem, cui maritoque eius plurima et immensa tribuit, ut Naso scripsit; sed maxime Cleopatram, cum qua et conuiuia in primam lucem saepe protraxit et eadem naue thalamego paene **Aethiopia** tenus Aegyptum penetrauit, nisi exercitus sequi recusasset, quam denique accitam in urbem non nisi maximis honoribus praemiisque auctam remisit filiumque natum appellare nomine suo passus est.*

**TRADUCTION** : Il eut aussi pour maîtresses des reines, parmi lesquelles Eunoé la Maure, épouse de Bogud, à laquelle il fit, ainsi qu'à son mari, des cadeaux nombreux et démesurés, selon Ovide ; mais surtout Cléopâtre, avec laquelle il poursuivit souvent des banquets jusqu'à l'aube et il aurait presque été jusqu'en **Éthiopie** en traversant l'Égypte sur le même bateau pourvu de chambres, si l'armée n'avait refusé de suivre ; qu'il fit ensuite venir à Rome d'où il ne la renvoya pas sans l'avoir magnifiquement comblée d'honneurs et de récompenses ; et à qui il permit de donner son nom au fils qui lui était né.

**AUTEUR** : SUÉTONE (CAIUS SUETONIUS TRANQUILLUS)

**DATE** : 2e s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Gaius* 57, 4

**LEMME** : Aethiopas

**ÉDITION** : M. Ihm, Teubner, 1908

**SUJET** : Éthiopiens acteurs dans des spectacles publics

**TEXTE** : *Sacrificans respersus est phoenicopteri sanguine ; et pantomimus Mnester tragoediam saltauit quam olim Neoptolemus tragoedus ludis quibus rex Macedonum Philippus occisus est egerat ; et cum in Laureolo mimo, in quo actor proripiens se ruina sanguinem uomit, plures secundarum certatim experimentum artis darent, cruore scaena abundauit. Parabatur et in noctem spectaculum quo argumenta inferorum per Aegyptios et **Aethiopas** explicarentur.*

**TRADUCTION** : Au cours d'un sacrifice, il fut éclaboussé par le sang d'un flamant ; le pantomime Mnester dansa dans une tragédie que l'acteur Néoptolème avait jouée autrefois lors des jeux durant lesquels Philippe, roi de Macédoine, fut assassiné ; pendant la représentation du *Laureolus*, mime dans lequel un acteur s'élance dans le vide et vomit du sang, plusieurs des seconds rôles voulant faire la preuve de leur talent, la scène fut inondée de sang. On préparait aussi pour la nuit un spectacle qui devait développer des thèmes infernaux en ayant recours à des Égyptiens et à des **Éthiopiens**.

**AUTEUR** : TACITE (PUBLIUS CORNELIUS TACITUS)

**DATE** : 2e s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Historiae* 5, 2

**LEMME** : Aethiopum

**ÉDITION** : H. Heubner, Teubner, 1978

**SUJET** : les Juifs, descendants d'Éthiopiens ?

**TEXTE** : *Quidam regnante Iside exundantem per Aegyptum multitudinem ducibus Hierosolymo ac Iuda proximas in terras exoneratam ; plerique **Aethiopum** prolem quos rege Cepheo metus atque odium mutare sedis perpulerit. Sunt qui tradant Assyrios conuenas, indigum agrorum populum, parte Aegypti potitos, mox proprias urbis Hebraeasque terras et*

*propiora Syriae coluisse. Clara alii Iudaeorum initia, Solymos, carminibus Homeri celebratam gentem, conditae urbi Hierosolyma nomen e suo fecisse.*

**TRADUCTION** : Quelques-uns disent que, sous le règne d'Isis, la population étant devenue trop nombreuse en Égypte, on s'en déchargea sur les terres voisines, en la faisant conduire par Hiérosolymus et Juda ; beaucoup voient dans les Juifs les descendants d'**Éthiopiens** que la crainte et la haine poussèrent à émigrer sous le roi Céphée ; certains, des migrants Assyriens qui, manquant de terres, s'emparèrent d'une partie de l'Égypte, puis habitèrent leurs propres villes ainsi que les terres des Hébreux et les régions voisines de Syrie. Pour d'autres, l'origine des Juifs est illustre, car ce sont les Solymes, peuple chanté par Homère, qui donnèrent leur nom à la ville qu'ils fondèrent, Hiérosolyma.

**AUTEUR** : TACITE (PUBLIUS CORNELIUS TACITUS)

**DATE** : 2e s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Annales* 2, 60

**LEMME** : Aethiopia

**ÉDITION** : H. Heubner, Teubner, 1994

**SUJET** : l'Éthiopie soumise à l'Égypte au temps de Rhamsès

**TEXTE** : *Et manebant structis molibus litterae Aegyptiae, priorem opulentiam complexae : iussusque e senioribus sacerdotum patrium sermonem interpretari, referebat habitasse quondam septingenta milia aetate militari, atque eo cum exercitu regem Rhamsen Libya **Aethiopia** Medisque et Persis et Bactriano ac Scythia potitum quasque terras Suri Armeniique et contigui Cappadoces colunt, inde Bithynum, hinc Lycium ad mare imperio tenuisse.*

**TRADUCTION** : Et il demeurait sur les énormes structures des caractères égyptiens, témoignage de l'ancienne splendeur ; et l'un des prêtres les plus âgés, invité à traduire la langue de ses pères, rapportait qu'il y avait eu autrefois 700.000 hommes en âge de porter les armes, et qu'avec cette armée le roi Rhamsès avait établi son pouvoir sur la Libye, l'**Éthiopie**, sur les Mèdes et les Perses, sur la Bactriane et sur la Scythie ; et que les terres habitées par les Syriens, les Arméniens, et leurs voisins les Cappadociens, jusqu'à la mer de Bithynie et à celle de Lycie, avaient été tenues par son empire.

**AUTEUR** : TÉRENCE (PUBLIUS TERENTIUS AFER)

**DATE** : 2e s. av. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Eunuchus* 165

**LEMME** : ex Ethiopia ancillulam

**ÉDITION** : R. Kauer - W. M. Lindsay - O. Skutsch, Oxford, 1958

**SUJET** : une petite servante Noire. Son prix (comparer avec le v. 471)

**TEXTE** : *PHEDRIA* : *Quid te ergo aliud sollicitat ? cedo.*

*Num solus ille dona dat ? Numcubi meam*

*benignitatem sensisti in te claudier ?*

*Nonne, ubi mi dixti cupere te ex **Aethiopia***

*ancillulam, relictis rebus omnibus*

*quaesiui ? Porro eunuchum dixti uelle te,*

*quia solae utuntur is reginae ; repperi,*

*heri minas uiginti pro ambobus dedi.*

*Tamen contemptus abs te haec habui in memoria :*

*ob haec facta abs te spernor ?*

**TRADUCTION** : PHEDRIA : Alors qu'y a-t-il d'autre qui t'inquiète ? Dis-moi. Est-ce qu'il est le seul à te faire des cadeaux ? As-tu jamais senti que j'aie fermé pour toi les accès à ma générosité ? Est-ce que, quand tu m'as dit que tu avais envie d'une petite servante venue d'**Éthiopie**, je n'ai pas tout laissé pour t'en chercher une ? Après, tu as dit que tu voulais un eunuque, parce que les reines sont les seules à en avoir ; j'en ai trouvé un, et hier j'ai donné vingt mines pour les deux. Même si tu me regardes de haut, je me suis souvenu de tout cela ; et c'est pour m'en récompenser que tu me fais la tête ?

**AUTEUR** : TÉRENCE (PUBLIUS TERENTIUS AFER)

**DATE** : 2e s. av. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Eunuchus* 471

**LEMME** : Aethiopia

**ÉDITION** : R. Kauer - W. M. Lindsay - O. Skutsch, Oxford, 1958

**SUJET** : une esclave Noire à trois mines (comparer avec le v. 169)

**TEXTE** : *THRASO* : *Perpulchra, credo, dona aut nostri similia.*

*PARMENO* : *Res indicabit. Heus, iubete istos foras*

*exire, quos iussi, ocius. Procede tu huc :*

*ex Aethiopiast usque haec. THRASO* : *hic sunt tres minae.*

**TRADUCTION** : THRASON : Des présents magnifiques, je crois, pas du tout semblables aux nôtres ! PARMENON : On va voir. Hé là-bas, dites-leur de sortir vite, aux esclaves que je veux. Avance ici, toi. Elle vient du fond de l'Éthiopie, celle-ci. THRASON : Il y en a pour trois mines.

**AUTEUR** : VALÉRE MAXIME (VALERIUS MAXIMUS)

**DATE** : 1er s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Facta et dicta memorabilia* 8, 13 (ext.), 5

**LEMME** : Aethiopes

**ÉDITION** : C. Kempf, Teubner, 1888

**SUJET** : longévité des Éthiopiens. Le roi dont il s'agit est Arganthonius de Gadès

**TEXTE** : *Huius regis consummationem annorum minus admirabilem faciunt Aethiopes, quos Herodotus scribit centesimum et uicesimum annum transgredi, et Indi, de quibus Ctesias idem tradit, et Epimenides Cnosius, quem Theopompus dicit septem et L et centum annos uixisse.*

**TRADUCTION** : Le total des années de ce roi est rendu moins étonnant par les **Éthiopiens** qui, selon Hérodote, dépassent cent vingt ans, et par les Indiens, dont Ctésias dit la même chose, et par Épiménide de Cnossos qui, selon Théopompe, vécut cent cinquante-sept ans.

**AUTEUR** : VARRON (MARCUS TERENTIUS VARRO)

**DATE** : 1er s. av. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *De lingua latina* 8, 38

**LEMME** : Aethiopa

**ÉDITION** : G. Goetz - F. Schoell, Teubner, 1910.

**SUJET** : les dents blanches du Noir. *Aethiops* = « Noir »

**TEXTE** : *Postremo, si est in oratione, aut in omnibus eius partibus est aut in aliqua ; in omnibus non est, in aliqua esse parum est, ut album esse Aethiopa non satis est quod habet candidos dentes ; non est ergo analogia.*

**TRADUCTION** : En effet, si l'analogie est inhérente au langage, elle est soit dans toutes ses parties, soit dans l'une seulement ; elle n'est pas dans toutes : il importe peu qu'elle soit dans une, de même que, pour qu'un **Noir** soit blanc, il ne suffit pas de ses dents blanches ; l'analogie n'est donc pas inhérente au langage.

**AUTEUR** : VARRON (MARCUS TERENCEIUS VARRO)

**DATE** : 1er s. av. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *De lingua latina* 8, 41

**LEMME** : Aethiops

**ÉDITION** : G. Goetz - F. Schoell, Teubner, 1910.

**SUJET** : le Blanc et le Noir. *Aethiops* = « Noir ». Exemple repris en 9, 42

**TEXTE** : *Sin illud quod significatur debet esse simile, Diona et Theona quos dicunt esse paene ipsi geminos, inueniuntur esse dissimiles, si alter erit puer, alter senex, aut unus albus et alter Aethiops, item aliqua re alia dissimiles. Sin ex utraque parte debet uerbum esse simile, non cito inuenietur quin in altera utra re claudicet.*

**TRADUCTION** : Mais si c'est ce qui est signifié qui doit être semblable, Dion et Théon, qui, disent ces gens, sont comme jumeaux, se révèlent être dissemblables, s'il est vrai que l'un sera un enfant et l'autre un vieillard, ou l'un blanc et l'autre **noir**, ou encore s'ils ont d'autres dissemblances. Mais si le mot doit être semblable aussi bien dans la forme que dans la signification, on n'en trouvera pas facilement qui ne soit pas boiteux sous l'un des deux aspects.

**AUTEUR** : VARRON (MARCUS TERENCEIUS VARRO)

**DATE** : 1er s. av. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *De lingua latina* 9, 42

**LEMME** : Aethiops

**ÉDITION** : G. Goetz - F. Schoell, Teubner, 1910.

**SUJET** : même exemple qu'au livre précédent : le Blanc et le Noir. *Aethiops* comme contraire d'*albus*

**TEXTE** : *Quare nihil est, quod dicunt Theona et Diona non esse similis, si alter est Aethiops, alter albus, si analogia rerum dissimilitudines adsumat ad discernendum uocis uerbi figuras.*

**TRADUCTION** : C'est pourquoi il ne sert à rien de dire que Théon et Dion ne sont pas semblables du moment que l'un est **noir** et l'autre blanc, si l'analogie assume la dissemblance des choses pour juger des formes des mots du langage.

**AUTEUR** : VIRGILE (PUBLIUS VERGILIUS MARO)

**DATE** : 1er s. av. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Bucolica* 10, 68

**LEMME** : Aethiopum

**ÉDITION** : O. Ribbeck, Teubner, 1894

**SUJET** : la chaleur écrasante sous le climat des Éthiopiens

**TEXTE** : *Non illum nostri possunt mutare labores,*

*nec si frigoribus mediis Hebrumque bibamus  
Sithoniasque niues hiemis subeamus aquosae,  
nec si, cum moriens alta liber aret in ulmo,  
**Aethiopum** uersemus ouis sub sidere Cancrī.  
Omnia uincit Amor : et nos cedamus Amori.*

**TRADUCTION** : Ce dieu, nos peines ne sauraient le fléchir, même si, au milieu des froidures, nous buvions à l'eau de l'Hèbre ou affrontions les neiges sithoniennes d'un hiver humide, même si, lorsque se dessèche et meurt l'écorce tendre sur l'orme élevé, nous menions les brebis des **Éthiopiens** sous la constellation du Cancer. Tout est vaincu par l'Amour : nous aussi, cédon à l'Amour.

**AUTEUR** : VIRGILE (PUBLIUS VERGILIUS MARO)

**DATE** : 1er s. av. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Aeneis* 4, 481

**LEMME** : Aethiopum

**ÉDITION** : O. Ribbeck, Teubner, 1895

**SUJET** : le jardin des Hespérides placé chez les Éthiopiens

**TEXTE** : *Oceani finem iuxta solemque cadentem  
ultimus **Aethiopum** locus est, ubi maximus Atlas  
axem umero torquet stellis ardentibus aptum :  
hinc mihi Massylae gentis monstrata sacerdos,  
Hesperidum templi custos, epulasque draconi  
quae dabat et sacros seruabat in arbore ramos,  
spargens umida mella soporiferumque papauer.*

**TRADUCTION** : Près des limites de l'Océan et du soleil couchant, il est un lieu, aux extrémités du pays des **Éthiopiens**, où le grand Atlas fait tourner sur son épaule le ciel semé d'étoiles ardentes : venue de là-bas, une prêtresse de la nation Massyle m'a été présentée, gardienne du temple des Hespérides, qui donnait sa nourriture au dragon et veillait sur les rameaux sacrés de l'arbre, répandant la liqueur du miel et le pavot porteur de sommeil.

**AUTEUR** : VIRGILE (PUBLIUS VERGILIUS MARO)

**DATE** : 1er s. av. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Georgica* 2, 120

**LEMME** : Aethiopum

**ÉDITION** : O. Ribbeck, Teubner, 1894

**SUJET** : le cotonnier d'Éthiopie (cf. Pline 13, 90)

**TEXTE** : *Quid nemora **Aethiopum** molli canentia lana  
uelleraque ut foliis depectant tenuia Seres ?  
aut quos Oceano propior gerit India lucos,  
extremi sinus orbis, ubi aera uincere summum  
arboris haud ullae iactu potuere sagittae ?  
Et gens illa quidem sumptis non tarda pharetris.*

**TRADUCTION** : Pourquoi parler des buissons des **Éthiopiens** qui blanchissent sous la douce laine ? dire comment les Sères cardent les feuilles pour leur enlever leur fine toison ? ou

rappeler les bois que porte l'Inde proche de l'Océan, aux extrêmes replis du monde, où jamais le jet d'une flèche n'a pu atteindre l'air qui domine le sommet d'un arbre ? Et pourtant ce peuple n'a rien de balourd lorsqu'il prend son carquois.

**AUTEUR** : VITRUVÉ (MARCUS VITRUVIUS POLLIO)

**DATE** : 1er s. av. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *De architectura* 8, 2, 6

**LEMME** : Aethiopum

**ÉDITION** : F. Krohn, Teubner, 1912

**SUJET** : cours du Nil, dont une partie chez les Éthiopiens

**TEXTE** : *Primumque in India Ganges et Indus ab Caucaso monte oriuntur ; Syria Tigris et Euphrates ; Asiae item Ponto Borysthenes, Hypanis, Tanais ; Colchis Phasis ; Gallia Rhodanus ; Celtica Rhenus ; citra Alpibus Timauos et Padus ; Italia Tiberis ; Maurusia, quam nostri Mauretanium appellant, ex monte Atlante Dyris, qui ortus ex septentrionali regione progreditur per occidentem ad lacum Eptagonum et mutato nomine dicitur Agger, deinde ex lacu Eptabolo sub montes desertos subterfluens per meridiana loca manat et influit in Paludem quae appellatur, circumcingit Meroen, quod est **Aethiopum** meridianorum regnum, ab hisque paludibus se circumagens per flumina Astansobam et Astoboam et alia plura peruenit per montes ad cataractam ab eoque se praecipitans per septentrionalem peruenit inter Elephantida et Syenen Thebaicosque in Aegyptum campos et ibi Nilus appellatur.*

**TRADUCTION** : En premier lieu, en Inde, le Gange et l'Indus naissent du Caucase ; en Syrie, le Tigre et l'Euphrate ; en Asie et dans le Pont, le Borysthène, l'Hypanis, le Tanaïs ; en Colchide, le Phase ; en Gaule, le Rhône ; en Celtique, le Rhin ; en deçà des Alpes, le Timave et le Pô ; en Italie, le Tibre ; en Maurusie, que chez nous on appelle Maurétanie, le Dyris vient de l'Atlas : prenant sa source dans la région septentrionale, il se dirige par l'occident vers le lac Heptagone, et, changeant de nom, il est appelé Agger, ensuite, sortant du lac Heptabole, et passant sous des montagnes arides, il coule à travers les zones du midi et se jette dans ce que l'on appelle le Marais, il entoure Méroé, qui est le royaume des **Éthiopiens** du midi, et depuis ces marais, il fait des détours, formant les fleuves Astansobas et Astoboam, et plusieurs autres, puis parvient à travers les montagnes à la cataracte, et de là, se précipitant au septentrion, il arrive, entre Eléphantis, Syène et les plaines de Thèbes, en Égypte, où il est appelé Nil.

**AUTEUR** : VITRUVÉ (MARCUS VITRUVIUS POLLIO)

**DATE** : 1er s. av. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *De architectura* 8, 3, 8

**LEMME** : Aethiopiae

**ÉDITION** : F. Krohn, Teubner, 1912

**SUJET** : eau chargée d'huile en Éthiopie et ailleurs (cf. Pline 31, 17)

**TEXTE** : *Alii autem per pingues terrae uenas profluentes uncti oleo fontes erumpunt, uti Solis, quod oppidum est Ciliciae, flumen nomine Liparis, in quo natantes aut lauantes ab ipsa aqua unguentur. Similiter **Aethiopiae** lacus est qui unctos homines efficit qui in eo natauerint, et India, qui sereno caelo emittit olei magnam multitudinem, item Carthagini fons in quo natat insuper oleum, odore uti scobe citreo ; quo oleo etiam pecora solent ungeri.*

**TRADUCTION** : D'autres sources coulant à travers les veines d'une terre onctueuse jaillissent imprégnées d'huile, comme, à Soles, qui est une ville de Cilicie, le fleuve nommé Liparis : ceux qui y nagent ou qui s'y baignent sortent couverts d'huile par l'eau. De la même façon, en **Éthiopie**, il y a un lac dont les eaux couvrent d'huile celui qui y nage, et en Inde il y en a un autre qui, sous un ciel serein, fait remonter une grande quantité d'huile ; et encore, à Carthage, il y a une source à la surface de laquelle flotte une huile dont l'odeur est semblable à celle de l'écorce du citron ; on s'en sert aussi pour oindre les troupeaux.

## CORPUS DE TEXTES LATINS CHRÉTIENS CONCERNANT *AETHIOPS*

**AUTEUR** : AUGUSTIN (AURELIUS AUGUSTINUS)

**DATE** : 5<sup>e</sup> s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *De Genesi ad litteram* 10, 25

**LEMME** : Aethiops

**ÉDITION** : J. Zycha, CSEL, 1894

**SUJET** : teint noir des Éthiopiens

**TEXTE** : *quis enim Aethiops non paene semper nigrum se uidit in somnis aut, si in alio colore se uidit, non magis miratus est, si fuit cum illo memoria ?*

**TRADUCTION** : Est-il un **Éthiopien** qui dans ses rêves ne se voie presque toujours avec un teint noir, et qui ne s'étonne, à son réveil, s'il s'est vu avec un autre teint, dans le souvenir du premier ?

**AUTEUR** : AUGUSTIN (AURELIUS AUGUSTINUS)

**DATE** : 5<sup>e</sup> s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Contra Iulianum* 5, col. 812

**LEMME** : Aethiopes

**ÉDITION** : PL 44

**SUJET** : teint noir des Éthiopiens

**TEXTE** : *quemadmodum Aethiopes, quia nigri sunt, nigros gignunt, non tamen in filios parentes colorem suum uelut tunicam transferunt.*

**TRADUCTION** : à la manière dont les **Éthiopiens**, parce qu'ils sont noirs, donnent naissance à des enfants noirs, sans que l'on puisse dire que les parents leur transmettent leur couleur comme on transmet une tunique.

**AUTEUR** : AUGUSTIN (AURELIUS AUGUSTINUS)

**DATE** : 5<sup>e</sup> s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Enarrationes in Psalm.* 67, 41

**LEMME** : Aethiopia

**ÉDITION** : E. Dekkers / J. Fraipont, CC SL, 1956

**SUJET** : « l'Éthiopie tendra les mains vers Dieu »

**TEXTE** : *Quia ergo ut bona opera sequantur, praecedit fides, nec ulla sunt bona opera, nisi quae sequuntur praecedentem fidem, nihil aliud uidetur dictum 'Aethiopia praeueniet manus eius Deo', nisi 'Aethiopia credet Deo'. Sic enim praeueniet manus eius, id est opera eius. Cuius, nisi ipsius Aethiopiae ? [...]. Ac per hoc nihil aliud dictum est quam Aethiopia praeueniet manus suas Deo, id est, credendo in Deum praeueniet opera sua. Existimo enim, inquit Apostolus, iustificari hominem per fidem sine operibus legis. An Iudaeorum Deus tantum ? nonne et gentium ? Sic ergo Aethiopia, quae uidetur extrema gentium, iustificatur per fidem sine operibus legis. Non enim, ut iustificetur, de legis operibus gloriatur ; nec praeponit fidei merita sua, sed fide praeuenit opera sua.*

**TRADUCTION** : Puisque, donc, pour que les bonnes œuvres suivent, la foi doit précéder, et puisqu'il n'y a pas de bonnes œuvres si ce n'est celles qui suivent la foi qui les précède, il est évident que les mots '**L'Éthiopie** tendra d'abord les mains vers Dieu' ne veulent rien dire

d'autre que '**L'Éthiopie** croira en Dieu'. C'est ainsi qu'elle tendra ses mains, c'est-à-dire ses œuvres. De qui, les mains, sinon de **l'Éthiopie** ? [...] Ainsi ces paroles n'ont pas d'autre sens que celui-ci : '**L'Éthiopie** étendra d'abord ses mains vers Dieu', c'est-à-dire fera précéder ses œuvres par sa croyance en Dieu. 'J'estime', dit l'Apôtre, 'que l'homme est justifié par sa croyance en Dieu sans les œuvres de la loi'. Dieu n'est-il que le Dieu des Juifs ? N'est-il pas aussi le Dieu des nations ? Ainsi donc **l'Éthiopie**, qui paraît être la plus lointaine des nations, sera justifiée par la foi sans les œuvres de la loi. Car elle ne se glorifie pas des œuvres de la loi pour être justifiée ; elle ne met pas ses mérites avant sa foi, mais sa foi avant ses mérites.

**AUTEUR** : AUGUSTIN (AURELIUS AUGUSTINUS)

**DATE** : 5<sup>e</sup> s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Enarrationes in Psalm. 71, 11-12*

**LEMME** : Aethiopes

**ÉDITION** : E. Dekkers / J. Fraipont, CC SL, 1956

**SUJET** : les Éthiopiens représentent toutes les nations

**TEXTE** : *per Aethiopes, a parte totum, omnes gentes significauit, eam eligens gentem, quam potissimum nominaret, quae in finibus terrae est.*

**TRADUCTION** : Par les **Éthiopiens**, la partie pour le tout, il a désigné ici toutes les nations, et il la choisit pour nommer de préférence la nation qui est aux extrémités de la terre.

**AUTEUR** : AUGUSTIN (AURELIUS AUGUSTINUS)

**DATE** : 5<sup>e</sup> s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Enarrationes in Psalm. 73, 16*

**LEMME** : Aethiopes

**ÉDITION** : E. Dekkers / J. Fraipont, CC SL, 1956

**SUJET** : les Éthiopiens représentent toutes les nations

**TEXTE** : *Quid est hoc ? Quomodo intellego populos Aethiopes ? Quomodo, nisi per hos, omnes Gentes ? Et bene per nigros ; Aethiopes enim nigri sunt. Ipsi uocantur ad fidem, qui nigri fuerunt ; ipsi prorsus, ut dicatur eis : Fuistis enim aliquando tenebrae ; nunc autem lux in Domino. Ipsi prorsus uocantur nigri ; sed ne remaneant nigri. De his enim fit Ecclesia, cui dicitur : 'Quae est ista quae ascendit dealbata ?' Quid enim de nigra factum est, nisi quod dictum est : 'Nigra sum, et speciosa' ?*

**TRADUCTION** : Qu'est-ce à dire ? Comment dois-je comprendre 'les peuples de **l'Éthiopie**' ? Comment, sinon que par eux, sont désignées toutes les nations ? Et c'est bien que ce soit par des Noirs : de fait, les **Éthiopiens** sont noirs. Ceux-là précisément sont appelés à la foi, qui étaient noirs ; ceux-là précisément, pour qu'on puisse leur dire : « Vous étiez autrefois ténèbres ; mais aujourd'hui vous êtes lumière dans le Seigneur ». Ceux-là sont donc noirs, quand Dieu les appelle ; mais c'est pour qu'ils ne demeurent pas noirs. Car c'est d'eux qu'est formée l'Église, à laquelle il est dit : 'Quelle est celle-ci, qui s'élève dans sa blancheur ? Qu'est-il en effet advenu de la noire, si ce n'est ce qui a été dit : 'Je suis noire, et je suis belle' ?

**AUTEUR** : AUGUSTIN (AURELIUS AUGUSTINUS)

**DATE** : 5<sup>e</sup> s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Enarrationes in Psalm. 86, 6*

**LEMME** : Aethiopum

**ÉDITION** : E. Dekkers / J. Fraipont, CC SL, 1956

**SUJET** : les Éthiopiens à l'extrémité de la terre

**TEXTE** : *elegit enim populum qui in fine terrae est : et populus, inquit, Aethiopum, hi fuerunt ibi.*

**TRADUCTION** : Il choisit en effet un peuple qui se trouve à l'extrémité de la terre ; et c'est, dit-il, le peuple des **Éthiopiens** qui s'y trouvait.

**AUTEUR** : ISIDORE DE SÉVILLE (ISIDORUS HISPALENSIS)

**DATE** : 7<sup>e</sup> s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Étymologiae* 14, 5, 14-15

**LEMME** : Aethiopia

**ÉDITION** : O. Spevak, ALMA, 2011

**SUJET** : notice sur l'Éthiopie ; animaux fantastiques

**TEXTE** : *Aethiopia dicta a colore populorum quos solis uicinitas torret. Denique uim sideris prodit hominum color ; est enim ibi iugis aestus nam quidquid eius est, sub meridiano cardine est. Circa occiduum autem montuosa est, arenosa in medio, ad orientalem uero plagam deserta. Cuius situs ab occiduo Athlantis montis ad orientem usque in Aegypti fines porrigitur, a meridie Oceano, a septentrione Nilo flumine clauditur ; plurimas habens gentes, diuerso uultu et monstruosa specie horribiles. Ferarum quoque et serpentium referta est multitudine. Illic quippe rinocerota bestia et camelopardus, basiliscus, dracones ingentes, ex quorum cerebro gemmae extrahuntur. Iacintus quoque et chrisoprasus ibi reperiuntur, cinnamomum ibi colligitur.*

**TRADUCTION** : L'**Éthiopie** est ainsi appelée d'après le teint de ses peuples, qui sont brûlés par la proximité du soleil. Enfin, le teint des hommes trahit la violence de l'astre ; dans cette région, la chaleur est constante ; car tout ce qui lui appartient se trouve sous l'axe méridional. À l'ouest, elle est montagneuse, au centre, sablonneuse, à l'orient, déserte. Son extension va de l'ouest du mont Atlas vers l'orient, jusqu'aux limites de l'Égypte ; elle est fermée au midi par l'Océan, au septentrion par le Nil. Elle contient de très nombreux peuples, effrayants avec leurs visages variés et leur apparence monstrueuse. Elle est également remplie d'une multitude de bêtes sauvages et de serpents. Il y a là-bas le rhinocéros, la girafe, le basilic et d'énormes dragons, des cerveaux desquels on extrait des pierres précieuses. On y trouve également l'hyacinthe et la chrysoprase, on y cueille le cinnamome.

**AUTEUR** : ISIDORE DE SÉVILLE (ISIDORUS HISPALENSIS)

**DATE** : 7<sup>e</sup> s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Étymologiae* 14, 5, 16

**LEMME** : Aethiopiae

**ÉDITION** : O. Spevak, ALMA, 2011

**SUJET** : deux Éthiopies

**TEXTE** : *Duae sunt autem Aethiopiae : una circa ortum solis, altera circa occasum in Mauretania.*

**TRADUCTION** : Il y a deux **Éthiopies** : l'une au soleil levant, la seconde au couchant, en Maurétanie.

**AUTEUR** : ISIDORE DE SÉVILLE (ISIDORUS HISPALENSIS)

**DATE** : 7<sup>e</sup> s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Étymologiae* 14, 5, 17

**LEMME** : Aethiopiae

**ÉDITION** : O. Spevak, ALMA, 2011

**SUJET** : situation géographique de l'Éthiopie

**TEXTE :** *Proxima autem Hispaniae Mauretania est, deinde Numidia, inde regio Carthaginensis, post quae Getuliam accipimus, post eam Aethiopiam, inde loca exusta solis ardoribus.*

**TRADUCTION :** Proche de l'Espagne, il y a la Maurétanie, ensuite la Numidie, ensuite la région de Carthage, après lesquelles on trouve la Gétulie, et après elle l'Éthiopie, ensuite des lieux brûlés par la chaleur du soleil.

**AUTEUR :** JEAN CASSIEN (IOHANNES CASSIANUS)

**DATE :** 5<sup>e</sup> s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE :** *Collationes* 1, 21

**LEMME :** Aethiopsis

**ÉDITION :** M. Petschenig, CSEL, 1886

**SUJET :** le diable prend l'apparence d'un Éthiopien

**TEXTE :** *In quo etiam abbatem Iohannem, qui Lyci commoratur, nouimus nuper inlusum. Nam cum exhausto corpore atque defecto perceptionem cibi biduano ieiunio distulisset, accedenti ei ad refectionem die postero ueniens diabolus in figura Aethiopsis tætri atque ad eius genua prouolutus, indulge, inquit, mihi, quia ego tibi hunc laborem indixi. Itaque ille uir tantus et in discretionis ratione perfectus sub colore continentiae incongruenter exercitae intellexit se ob hoc calliditate diaboli circumuentum talique distentum ieiunio, ut lassitudinem non necessariam, immo etiam spiritui nocituram fatigato corpori superponeret.*

**TRADUCTION :** C'est en cela que fut aussi trompé naguère, comme nous le savons, l'abbé Jean, qui demeure à Lyco. Avec un corps épuisé et détruit, il avait prolongé son jeûne deux jours de suite. Le lendemain, comme il se disposait à prendre un repas, le diable vient sous la forme d'un hideux **Éthiopien** et, se jetant à ses genoux : 'pardon, lui dit-il, c'est moi qui t'ai imposé cette fatigue'. Alors ce grand homme, et qui avait pourtant la perfection de la vertu de discrétion, reconnut que, sous les couleurs d'une abstinence pratiquée mal à propos, c'était la fourberie du diable qui l'avait circonvenu et préoccupé d'un tel jeûne, afin qu'il imposât à son corps épuisé une fatigue nullement nécessaire et bien plus, nuisible à son âme.

**AUTEUR :** JEAN CASSIEN (IOHANNES CASSIANUS)

**DATE :** 5<sup>e</sup> s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE :** *Collationes* 9, 6

**LEMME :** Aethiopsis, Aethiopem

**ÉDITION :** M. Petschenig, CSEL, 1886

**SUJET :** le diable prend l'apparence d'un Éthiopien

**TEXTE :** *Quod non sine instinctu daemonum fieri manifestissima nos experimenta docuerunt. Nam quidam probatissimus seniorum cum transiret iuxta cellam fratris cuiusdam, hac animi, quam diximus, aegritudine laborantis, utpote qui in exstruendis reparandisque superfluis inquietus quotidianis distentionibus desudaret; et eminus conspexisset eum graui malleo saxum durissimum conterentem, uidissetque Daemonem in forma Aethiopsis plerumque apparere solitum superius multis exemplis ostendimus, quibus alia plurima addi possent. Aethiopem quemdam astantem illi, et una cum eodem ictus mallei iunctis consertisque manibus illidentem eumque ad operis illius instantiam ignitis facibus instigantem, diutissime substitit, uel impressionem dirissimi daemonis, uel fraudem tantae illusionis admirans. Cum enim nimia lassitudine fatigatus frater, requiescere iamque finem operi uoluisset imponere, instigatione spiritus illius animatus iterum resumere malleum, nec desinere ab intentione coepti operis urgebatur, ita ut iisdem eius incitamentis infatigabiliter sustentatus tanti laboris non sentiret iniuriam. Tandem igitur senex tam dira daemonis ludificatione permotus, ad cellam fratris diuertit, salutansque eum, Quid, inquit, est, frater, istud opus quod agis? At ille: Laboramus,*

*ait, contra istud durissimum saxum, uixque illud potuimus aliquando conterere. Ad haec senex : Bene dixisti, uix potuimus ; non enim solus eras, cum illud caederes, sed fuit alius tecum, quem non uidisti, qui tibi in hoc opere non tam adiutor quam uiolentissimus impulsor astabat.*

**TRADUCTION** : Cela ne peut arriver sans des démons qui nous y incitent, comme des expériences manifestes nous l'ont appris. Le plus considéré des anciens passait auprès de la cella d'un frère. Celui-ci était travaillé de la maladie dont je parle ; il ne se passait point de jour qu'il ne se dépensât à construire et restaurer des logements inutiles, et ne s'en fit une inquiétude et un embarras. Le vieillard l'aperçu de loin qui s'essayait à briser une roche très dure à l'aide d'un lourd marteau ; à son côté, il vit une sorte **d'Éthiopien**, qui avait entrelacé ses mains aux siennes et donnait avec lui les coups de marteau, puis l'excitait à ce travail forcené avec des torches ardentes. Il s'arrête longuement ; il admire comme le cruel démon l'attaque et le presse, et la prodigieuse illusion qui l'abuse. Le frère, harassé de fatigue, veut prendre du repos, mettre fin au travail. Mais l'esprit malin l'incite et l'anime. Point de relâche ! Il faut reprendre en mains le marteau, il faut poursuivre toujours avec la même ardeur l'œuvre commencée ! Ainsi aiguillonné sans trêve, il ne sent point l'excès d'un tel labeur. Ce jeu cruel du démon émeut le vieillard. Il se détourne de sa route, gagne la cella du frère. Il le salue : 'Qu'est-ce donc tu fais là, frère ?' lui dit-il. Et l'autre : 'Cette roche est vraiment très dure, et nous donne bien du mal ; c'est à peine si nous avons pu réussir enfin à la briser. –Tu as bien dit, repris l'ancien : 'Nous avons pu' ; car tu n'étais pas seul à frapper, un autre était avec toi, que tu ne voyais pas, et qui se tenait à tes côtés durant ce travail, non point tant pour t'aider, que pour t'exciter violemment'.

**AUTEUR** : JÉRÔME (HIERONYMUS STRIDONENSIS)

**DATE** : 4<sup>e</sup> s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Epistulae* 69, 6

**LEMME** : Aethiopum, Aethiops

**ÉDITION** : J. Divjak, CSEL, 1981

**SUJET** : l'eunuque de la reine Candace

**TEXTE** : *Eunuchus Candacis reginae Aethiopum, lectione Prophetica, Christi baptismati praeparatur. Mutat contra naturam Aethiops pellem suam, et pardus uarietates suas.*

**TRADUCTION** : L'eunuque de la reine d'Éthiopie, Candace, par une lecture prophétique, est préparé au baptême du Christ. Contre nature, « l'Éthiopien change de peau, et le léopard ses diverses taches ».

**AUTEUR** : OROSE (PAULUS OROSIUS)

**DATE** : 5<sup>e</sup> s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *Historiae aduersus paganos* 1, 2, 92

**LEMME** : Aethiopum, Aethiopicum

**ÉDITION** : M.-P. Arnaud Lindet, CUF, 1990

**SUJET** : situation géographique des Éthiopiens

**TEXTE** : *Byzacium ergo ubi Hadrumetus ciuitas, Zeugis ubi Carthago magna, Numidia ubi Hippo Regius et Rusiccada ciuitates sunt, habent ab oriente Syrtes minores et lacum Salinarum, a septentrione mare Nostrum quod spectat ad Siciliam et Sardiniam insulas, ab occasu Mauretanium Sitifensem, a meridie montes Vzarae et post eos Aethiopum gentes peruagantes usque ad oceanum Aethiopicum.*

**TRADUCTION** : La Byzacène est la contrée où se trouve la ville d'Hadrumète, la Zeugitane est celle où se trouve la grande Carthage, la Numidie celle où se trouvent les villes d'Hippo Regius et de Rusiccadda ; il y a à l'orient les petites Syrtes et le lac des Salines, au septentrion la Méditerranée qui regarde vers la Sicile et la Sardaigne, au couchant la Maurétanie Sétifienne,

au midi les monts d'Uzara et, après eux, les peuples **Éthiopiens**, répandus jusqu'à l'Océan éthiopique.

**AUTEUR** : TERTULLIEN (QUINTUS SEPTIMUS FLORENS TERTULLIANUS)

**DATE** : 3<sup>e</sup> s. ap. J.-C.

**RÉFÉRENCE** : *De spectaculis* 3, 8

**LEMME** : Aethiopiae, Aethiopia

**ÉDITION** : M. Turcan, Sources chrétiennes, 1986

**SUJET** : l'Éthiopie représente toutes les autres nations

**TEXTE** : *Cum Deus Israhelitas admonet disciplinae uel obiurgat, utique ad omnes habet ; cum Aegypto et **Aethiopiae** exitium comminatur, utique in omnem gentem peccatricem praeiudicat. Sic omnis gens peccatrix Aegyptus et **Aethiopia** a specie ad genus, quemadmodum etiam omne spectaculum concilium impiorum a genere ad speciem.*

**TRADUCTION** : Quand Dieu rappelle ses préceptes aux Israélites ou leur reproche leurs crimes, il a toujours en vue la totalité des hommes. Quand il menace de ruine l'Égypte et l'**Éthiopie**, c'est toujours une condamnation préalable de toutes les nations pécheresses. Ainsi l'Égypte et l'**Éthiopie**, c'est toutes les nations pécheresses : l'espèce pour le genre ; comme, aussi, tout spectacle est « l'assemblée des impies » : le genre pour l'espèce.